Mondomix

LA MUSIQUE EN COULEURS

Ba Cissoko

Les nouveaux griots

GRATUIT

www.mondomix.com

n°22 mai/juin.07

Kronenbourg®

MAXI PACK DE 26
ENTRE ROIS DE LA BIÈRE

...

RCS Strasbourg 332 266 428

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

À l'arrache 04
Festival d'Essaouira 11
Festival Rio Loco 12
Festival Métis de Saint-Denis 13

Les mots du métier 14
Pascal Bussy

@ Cadeau (compressé) d'artistes 15

—

Rajery 16

Dossier Fanfares
Les fanfares à Jazz sous les pommiers 18
La fanfare Ciocarlia 20
Esma Rezdepova 21

—

Kayhan Kalhor 22
Andy Palacio 23

—

Dossier Moderne Mandingue 25
Les héritiers d'Ali Farka Touré 26
Dee Dee Bridgewater 28
Manjul 29
Ba Cissoko 30
Thee, Stranded Horse 32

—

Roberto Fonseca & Ibrahim Ferrer 34
Mystic Revelation of Rastafari 35

Dis-moi ce que tu écoutes 36
Dj Panko

Collection 37
Les labels Soundway & Honest Jon's

Chroniques 38 - 48
Dehors ! 50
Agenda 51

18

23

30

L'événement
60 - 55 Desert Blues

www.mondomix.com

édito

Sans visas

Depuis quelques décennies, nous avons la chance de pouvoir voyager jusqu'au bout du monde en faisant quelques mètres. Dans chaque ville d'Europe, des artistes du monde entier viennent à notre rencontre pour nous faire partager leur culture et leur musique. Chacun peut découvrir un monde plus vaste, pluriel, ouvert, où les cultures se rencontrent et échangent. Mais, en dépit du bon sens et de la nécessité de s'ouvrir au monde, les frontières de l'Europe se referment. Il est de plus en plus difficile pour les artistes non occidentaux de circuler hors de leurs frontières… condamnant de fait tout un pan de notre évolution culturelle et économique :

"Ces activités ne font pas seulement vivre des *familles entières, quand il ne s'agit pas de villages entiers ; elles ne permettent pas uniquement à de nombreuses personnes de sortir de la pauvreté et donc de mener des vies dignes de ce nom mais (…) le nombre de personnes et entreprises européennes profitant directement ou indirectement de ces "cultures du monde" est tout simplement incalculable ! Techniciens, producteurs, hôtels, compagnies aériennes, assurances, locations de véhicules... la liste est trop longue pour être énumérée. Un refus de visa a donc des conséquences fatales…* "

Michel Winter, producteur.

Situation absurde, ce blocage récurrent des visas pour les artistes du "sud" est en complète contradiction avec tous les effets d'annonces de nos représentants politiques sur la "diversité culturelle" et le "co-développement"… et en se demandant à qui profite la fermeture de nos frontières aux artistes, il n'y a aucune réponse… juste la conséquence de la bêtise, de l'incompétence, de l'ignorance, de la lâcheté, d'un arbitraire cruel et vide de sens.

"Nous constatons que ces pratiques policières, *discriminatoires, illogiques, polluent la mise en œuvre des projets artistiques et aboutissent à une forme de censure insidieuse car intégrée par les programmateurs, artistes, tutelles... Et nous sommes alarmés par l'annonce d'une politique d'immigration sélective, uniquement inscrite dans une logique d'exploitation des pauvres par les riches, bien loin de l'aide au développement (y compris culturel) que de nombreux pays réclament à juste titre. C'est pourquoi nous nous sommes solidairement et délibérément réunis au sein du collectif "Schengen Opéra" pour faire connaître ces faits et appeler toutes les personnes et tous les collectifs qui se sentent concernés à signer notre appel.*"

Extrait du Collectif Schengen Opéra
http://schengenopera.free.fr/

En Europe, nous nous targuons de défendre les valeurs de la démocratie, de la diversité culturelle, de la laïcité, nous nous considérons comme les précurseurs de l'humanisme contemporain… mais si nous n'y prenons pas garde, la bêtise et la cruauté anonyme de nos administrations finiront par transformer ces valeurs en vaste farce.

Marc Benaïche

A l'arrache

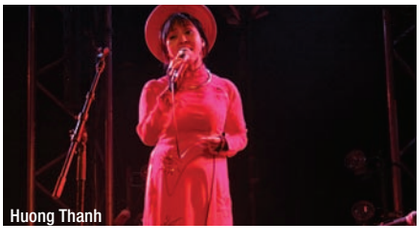
Fête de la Musique et des Images

Si le 21 juin prochain vous ne vous trouvez pas dans l'une des 340 villes situées dans l'un des 110 pays participants à la Fête de la Musique, ou si vous êtes bloqué derrière votre ordinateur, vous pourrez quand même participer à cet évènement tout en voyageant : l'opération "Les échos de la Fête" permet de suivre en images le déroulement de cette journée exceptionnelle à travers le monde. Vous pourrez aussi découvrir une web radio nourrie des programmes concoctés par des partenaires des cinq continents. Les antennes Radio Liban, Radio Pulsar (Burkina Faso), Express Annur FM (Sénégal), SR2 (Allemagne), Love Radio (Chine), Sol FM (France), Radio Okapi (République Démocratique du Congo) ont déjà rejoint ce projet. Parmi les artistes, la Française Dj Missill, les Mexicains Nortec Collective ou les Israéliens Izabo peaufinent leurs set-lists. Le collectif de Djs et graphistes XLR Project interprétera en images et en direct ses mixs inédits. À suivre sur **> www.21juin2007.net <**

La capitale aux rythmes du monde

Le Festival Femmes du Monde au Satellit'Café, du 1er au 25 mai, c'est plus de trois semaines durant lesquelles 16 artistes nous proposeront un tour du monde au féminin. Pour notre plus grand plaisir, la programmation du célèbre rendez-vous parisien des musiques du monde souhaite nous faire (re-)découvrir de grandes voix venues des quatre coins du monde : du Vietnam (Huong Thanh, récente lauréate du prix France Musique 2007), du Cap-Vert (Herminia), des Comores (Nawal), du Brésil (Renata Rosa), du Portugal (Maria Teresa)...

> www.satellit-cafe.com <


Huong Thanh

D.R.

Des voix, il y en aura également à Jazz Nomades du 5 au 8 mai. En plein second tour des élections présidentielles, ce festival se veut le chantre d'une culture non balisée, d'un art de l'échange, d'une pensée à diffuser. Nathalie Natiembé, Michto Maloya (Danyel Waro et Titi Robin), Grand Corps Malade, André Minvielle, Beñat Achiary, Bernard Lubat… et bien d'autres pousseront la chansonnette au Théâtre des Bouffes du Nord tout au long d'un programme engagé et ouvert.

> www.jazznomades.net <

Si vous ne voulez pas aller à la Réunion, La Réunion viendra à vous. Le 23 mai, pour présenter aux gens de métropole son joyeux festival (du 1er au 5 août), l'équipe du Sakifo investit le New Morning pour une soirée exceptionnelle avec l'emblématique Nathalie Natiembé, les Sud-Africains Tumi And The Volume, la révélation îlienne Jim Fortuné et le dub mozambicain de 340ML.

> www.sakifo.com <

L'immigration n'est pas qu'un thème de campagne, c'est aussi un sujet dans lequel les artistes issus du brassage culturel et musical contemporain puisent leur inspiration : Newbled, festival international des musiques urbaines métissées, viendra souffler ses alizés sur les scènes du Nouveau Casino, du Cabaret Sauvage et de la Java à Paris du 24 mai au 2 juin. Talvin Singh, invité exceptionnel du festival, donnera donc le "la" à Frederic Galliano, Kuduro Sound System, Madioko & Rafika, Binobin, Aiwa, Guem…

> www.newbled.com <

Des senteurs asiatiques flotteront sur le Val de Marne en ce début de juin, et c'est l'ADIAM 94 qui allumera l'encens avec ce cycle Extrême Orient du 6 au 24 juin, à la rencontre des musiques traditionnelles - japonaise (Taizan Kawamura) le 6 juin, vietnamienne (Huong Thanh) le 10, chinoise (l'ensemble Soie et Bambou) le 17 et mongole (Enkhjargal) le 24 -, dans la magnifique roseraie de fleurs anciennes du parc départemental de la Roseraie du Val-de-Marne, à l'Haÿ-les-Roses (94). Les concerts sont gratuits hors entrée au parc.

> www.adiam94.org <

Pour lier l'utile à l'agréable, la canicule vous donnera certainement l'occasion d'aller faire un tour dans la salle obscure et climatisée Action Christine lors du premier festival international du film sur les musiques du monde. Films cultes et jeunes réalisateurs se partageront l'affiche du 27 juin au 3 juillet avec des réalisations aussi variées qu'intéressantes dont Desert Blues (voir dernières pages de ce numéro) ; Rize ou le krumping à Los Angeles ; Super 8 Stories ou la tournée européenne du No Smoking Orchestra filmée par Emir Kusturica ; ou encore Soul of Stax (l'histoire de la soul et d'une maison de disques, la Stax, à travers des artistes comme Otis Redding, ou Isaac Hayes). La soirée d'ouverture du 26 juin sera l'occasion de concerts à la Maison des Cultures du Monde.

> www.musicouleurs.fr <

Du 8 au 10 juin, la Cité internationale universitaire de Paris accueille la première édition de CLIMATS, un festival très prometteur qui, sur la thématique de l'Inde, met en synergie musiques traditionnelles et approches contemporaines, musiques électroacoustiques, créations interculturelles, danses traditionnelles, bandes dessinées et gastronomie. Avec entre autres merveilles le "Sarangi Strings Sound System" (Dhruba Ghosh/L'Ensemble Musiques Nouvelles et Dj Olive), "SamAmsha" (Keyvan Chemirani, Stelios Petrakis, Prabhu Edouard et Sandip Chatterjee) ou le Jaipur Maharaja Brass Band.

> www.ciup.fr <

La fête de la musique marquera le lancement de la 3ème édition du festival Musicoparc, qui aura lieu tous les samedis jusqu'au 28 juillet à Rosny-sous-Bois. Le parc Decesari accueillera sur ses pelouses, outre les festivaliers en liesse, Alpha Blondy, Yuri Buenaventura, Les Blérots de R.A.V.E.L., Olli and The Bollywood Orchestra et Orange Blossom. La soirée du 21 juin permettra elle d'applaudir Thomas Dutronc, Sylvain Luc, Lokua Kanza, Angelo Debarre et bien d'autres…

> www.rosny93.fr <

Les 10 ans de 6 degrees

"Tout est plus proche que ce que vous pensez" telle est la devise choisie par ce label qui tient son nom de la fameuse théorie comme quoi chaque individu, par ses relations et ses rencontres n'est pas éloignés de plus de 6 degrés de n'importe quelle autre personne. Musicalement ça se traduit par les rapprochements les plus incongrus en apparence et le mariage souvent harmonieux entre les formes anciennes et modernes. À travers des compilations telles *Six degrees Traveler* ou la série *Emerging Artists*, 6 degrees a fait découvrir des artistes innovants comme Cheb I Sabbah, Issa Bagayogo, Shrift, Banco de Gaia, Cibelle et tant d'autres qu'il a parfois représentés sur le sol américain ou dont il a produit les disques. Pour fêter cette décennie, ils ont fait enregistrer par une partie de leurs artistes une réjouissante compilation originale, *Backspin* chroniquée dans la section 6ème continent de ce numéro. Pour attraper au vol l'esprit de ce label les Parisiens pourront découvrir le groupe américano-iranien Niyaz sur la scène du New Morning le 12 juin.

Niyaz

D.R.

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI

FONDATION ESPRIT DE FÈS

ORGANISE

LE FESTIVAL DE FES DES MUSIQUES SACRÉES DU MONDE

Informations

Festival de Fès
Tél: (212) 35 74 05 35
Fax: (212) 35 63 39 89
festivaldefes@fesfestival.com

Colloque
Rencontres de Fès
Tél : (212) 35 74 06 91
Fax: (212) 35 74 06 92
rencontresdefes@fesfestival.com

International, Fabrice Villain
villainfabrice@yahoo.fr

Réservations:

www.fesfestival.com

Terradiva,
terradiva@wanadoo.fr

Int Air Tourisme, Groupe
groupeavenir3@wanadoo.fr

Transmeeting,
transmeeting.sdj@brutele.be

Partenaires officiels

royal air maroc

التجاري وفا بنك Attijariwafa bank

MAROC

Méditel Pour mieux communiquer

Partenaire officiel du festival dans la ville

Partenaires

SÉNAT

INSTITUT DU MONDE ARABE

Sous le patronage de l'UNESCO

Partenaires média

Le Point

LE FIGARO

mondomix www.mondomix.com

monte carlo doualiya مونت كارلو الدولية

TV5MONDE

LA RADIO DE RADIO-CANADA

LCI

france musique

rfi radiofrance internationale

Radio 3

nps

شبكة الجزيرة ALJAZEERA NETWORK

Chants (et rythmes) du printemps

De Touré Kunda à Toma Sidibé, de Bebey Prince Bissongo à Alafia, pour ses dix ans, le festival Complet'Mandingue de Saint Brieuc a lancé des invitations à toutes les générations de musiciens d'inspiration mandingue. Du 4 au 12 mai, musique, danse, projections, gastronomie et arts de la rue seront à l'honneur tout au long de cet évènement qui s'annonce magique.

> www.completmandingue.com <

Concerné par la notion d'éclectisme, le Festival Musique Action de Vandoeuvre-lès-Nancy (du 14 au 20 mai) invite les musiques expérimentales électroniques, improvisées, contemporaines, le rock, sans oublier de donner un ticket d'entrée aux musiques du monde (Debashish Bhattacharya, Eliades Ochoa).

> www.centremalraux.com/ma <

Créé notamment sur une idée du musicien provençal Miqueu Montanaro, Les Joutes musicales de Printemps prennent à bras le corps un village niché dans la Provence verte, Correns, où a fleuri Le Chantier, un centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde. Au programme de la 10ème édition (du 25 au 27 mai), des créations (par les Compagnies Henri Agnel et Montanaro), des chants d'Occitanie (Renat Jurié, Jean-Pierre Lafitte), l'ensemble languedocien Une Anche Passe, les musiciens turc et libanais Ismail Fencioglu et Nizan Tabcharani et la chanteuse colombienne Niyireth Alarcon.

> www.joutes-musicales.com <

Dans le cadre du superbe domaine d'O à Montpellier, rencontre avec des artistes arabes ou d'influence arabe proposée par le festival Arabesques les 25 et 26 mai. Au programme : Rachid Taha, l'alliage électro-funk-chaoui Madioko et Rafika, l'O.N.B., Fethi Tabet, le groupe Asswate, Mehdi, une rencontre sur la chanson et l'exil, animée par Rabah Mezouane.

Uni'Sons 04 67 10 06 79

Dessin de Tony Gatlif pour Vertiges

La colline de Fourvière, à Lyon, accueillera comme chaque année ses Nuits, du 8 juin au 4 août. L'ouverture sera orchestrée par Tony Gatlif et sa nouvelle création, Vertiges, sur la jeunesse de la musique tzigane et les origines du flamenco. A noter en juillet : la Nuit des Chants sacrés afro-américains et soufis (gospel/qawwali) le 4, Bali à l'honneur les 9 et 10 pour une création danse, musiques et masques, suivie par la Nuit du flamenco les 16 et 17. Pour la suite il y aura notamment une nuit reggae le 28 (Bitty McLean, Sly & Robbie, Horace Andy et Marlaoui) et un éclat final le 4 août avec Raúl Paz, l'O.N.B., Mark Atkins et les Doigts de l'Homme.

> www.nuitsdefourviere.fr <

Le 9ème Tribu festival à Dijon offre du 30 mai au 3 juin une programmation dédiée aux Musiques migrantes et innovantes. La première soirée "Black Voices & New Poets" accueille une slam session ouverte aux amateurs (tél. : 03 80 28 80 42) suivie de concerts de Denis Colin, Didier Petit, Pablo Cueco et Gwen Matthews, Anthony Joseph & The Spasm Band puis Jamika. Le 31, afrobeat avec Kiko, Antibalas, Tumi & The Volume, Le Tigre des Platanes et Manu Boubli. Le 1er juin, direction la République tchèque avec Tara Fuki, Uz Jsme Doma, Metamorphosis et la création dijonnaise-praguoise Projet Carré. Le lendemain, retour à Made in Maroc, (voir Mondomix 21) et le festival se clôt le dimanche sur une journée jazz et musiques improvisées avec des musiciens français et arméniens.

> www.tribufestival.com <

Organisé par l'association Musiques de Nuit, le Festival des Hauts-de-Garonne (du 20 juin au 6 juillet), ce sont des concerts gratuits, mais aussi des ateliers-résidences d'artistes, des repas en musique, des siestes musicales sur transats. Des actions qui créent des liens, donnent aux gens d'ici (les habitants des communes de la rive droite, face à Bordeaux), des envies d'aller plus loin. Cette année, jusqu'à Hawaï (Halau O Keaunui, Gordon Mark), l'Éthiopie (Mahmoud Ahmed) ou la Guinée (Les Amazones).

> www.musiques-de-nuit.com <

La musique au fil de l'eau : concerts donnés sur le pont d'une péniche, guinches sur les berges… Du 23 juin au 1er août, poissons et grenouilles fréquentant la Baïse, le Canal du Midi et le Grand Rhône vont eux aussi avoir droit au dépaysement grâce aux sons venus d'ailleurs amenés jusqu'à eux par le festival itinérant et gratuit Convivencia. Il y aura des musiques d'à côté (Dupain, La Mal Coiffée), mais également du Mali (Super Rail Band de Bamako), d'Algérie (Djamel Laroussi), d'Égypte (Musiciens du Nil), de Turquie, du Sénégal, du Brésil, d'Italie, d'Espagne…

> http://perso.orange.fr/festivalconvivencia <

CHAVA ALBERSTEIN
Lemele RRECD 17

"Sa voix épouse toutes les humeurs, toutes les tonalités, évoquant des lieux ou des instants disparus et conservés intacts par la grâce des mots". LES INROCKUPTIBLES

"Chava Alberstein fait vivre le Yiddish avec force, grâce et constance : une quarantaine de disques, un statut impressionnant dans la chanson israélienne et l'attachement charnel aux froissements, aux âpretés, aux chuchotis, aux étincelles de cette langue vivante d'avoir été presque tuée." LE FIGARO

HAYTHAM SAFIA
Blossom RRECD 14

"Chantant et raffiné jusque dans ses élans virtuoses, le jeu de Haytham Safia s'épanouit ici pleinement, et exhale le capiteux parfum d'un language qui mêle intimement jazz et musiques classiques orientales". VIBRATIONS

NO BLUES
Ya Dunya RRECD 20

"Un doux swing original, un folk nommé "arabicana", dont les mariages musicaux semblent finalement évidents quand les musiciens entretiennent un dialogue foisonnant et respectueux". LIBÉRATION

MÉTISSE MUSIC: PROMOTION & ÉDITION MUSICALE

WWW.ROUNDEREUROPE.COM

harmonia mundi distribution

La Bonne Nouvelle

D.R.

"Il y a toujours des artistes à découvrir. Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement, ce n'est pas une raison pour passer à côté..."

Yomira John

"*Mieux vaut être la tête d'une souris que la queue d'un lion*", lui glissa à l'oreille son oncle. Le temps de digérer cet adage, la chanteuse panaméenne Yomira John a choisi Marseille comme nouveau port d'attache. Après avoir été bercée par les refrains de sa grand-mère dans le folklore de Chíriqui, sur la côte pacifique de l'isthme, puis chanté dans le chœur paroissial de son quartier, Yomira intègre le Conservatoire national de Panamá. "*Cette expérience classique et polyphonique a été décisive, même si beaucoup continuent de penser que j'ai une formation jazz*", explique t-elle. Le cursus d'éducatrice qu'elle poursuit l'amène à s'installer au Mexique au milieu des années 1990. Pour boucler ses fins de mois, elle se produit dans des clubs d'Àcapulco et de la capitale, où elle attire l'attention de Luis Miguel. S'ensuivent cinq années de tournées comme choriste du crooner mexicain, puis de Ricky Martin, Danny Rivera… "*Je n'ai jamais touché de tels cachets depuis, confesse la chanteuse. Mais j'accumulais une dette avec mon âme.*"

En 2000, Yomira sort un premier album solo, *Así son…pa'los pela'o*, sur le label-maison Chombo Music. À l'occasion d'un voyage à Cuba, elle rencontre Manuel Obregón, le directeur costaricien de La Papaya, qui la recrute au sein de cet all-stars formé de musiciens de toute l'Amérique centrale. La voix de Yomira enflamme *Tierra de la dulce espera*, le 2ème opus de l'orchestre publié en 2005 sur Papaya Music, entre bullerengue, tamborito, calypso, gospel, música típica et rythmes garifuna.

Depuis la région PACA où elle affirme se sentir plus proche que jamais de ses racines afro et centro-américaines, Yomira cherche à boucler la production d'un disque entièrement consacré aux musiques de Panamá. "*Il y a une contradiction en France entre l'enthousiasme du public et la frilosité des professionnels : je n'arrête pas de recevoir des fleurs, mais rien n'a abouti pour l'instant.*" Yomira a collaboré avec Señor Holmes, Gustavo Osvalles, CKS La Banda, Zumbao et tout ce que l'hexagone compte de formations salsa, en plus des présentations de bolero où elle chante accompagnée d'un trio.

Son plaisir de la scène est si communicatif que l'on vous souhaite de croiser son chemin sur la route des festivals cet été, à commencer par le premier événement parisien dédié à ce carrefour des Amériques et des océans qu'est Panamá.
Yannis Ruel

Week-end "Panamá" avec Yomira John, Lord Panama (calypso), Kafu Banton (reggae), Yigo Sugasti (rock), le 21 juin à la Maison de l'Amérique latine de Paris et du 19 au 22 juin au Satellit' Café

Théâtre de la Ville
DIRECTION GERARD VIOLETTE
PARIS

AU THEATRE DE LA VILLE

SAM. 26 MAI 17H

U. Shrinivas
Debashish Bhattacharya
jugalbandi mandoline-guitare
Inde du Nord et du Sud

AUX ABBESSES

SAM. 12 MAI 17H

Kayhan Kalhor
kamantché **Iran**
Erdal Erzincan
baglama **Turquie**

LUN. 14 MAI 20H30

Kayhan Kalhor
kamantché **Iran**
Hamid Réza Nourbakhsh
chant **Iran**

JEU. 14 JUIN 20H30

Wasifuddin Dagar chant
Bahauddin Dagar rudra veena
jugalbandi dhrupad **Inde du Nord**

LOCATION ET RENSEIGNEMENTS
01 42 74 22 77
theatredelaville-paris.com
2 PLACE DU CHÂTELET PARIS 4
31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

Lenine F.M.

Chants (et rythmes) du printemps… suite

Alliant théâtre de rue, création collective monumentale dans l'espace public impliquant les associations locales et une programmation musicale plutôt attrayante, les Invit(e)s mettent sans dessus dessous Villeurbanne du 21 au 23 juin. Côté musique (à l'œil !), on retiendra la tribu Lo'Jo, le rigolo Zao, l'ébouriffant SoCalled et d'autres individus fort excitants tels que Lenine, Seun Kuti ou Tumi & The Volume.
> www.mairie-villeurbanne.fr <

De la musique et du bon vin… Cela se passe à Grigny, joli village près de Châlon-sur-Saône en Bourgogne. On boira donc (avec modération) à la santé de Rajery, Lenine, Afel Bocoum, Benat Achiary et Pedro Soler, quelques-uns des artistes participant à Musicaves, entre le 23 juin et le 1er juillet.
> www.musicaves.fr <

Du 25 juin au 13 juillet, à Gignac, dans l'Hérault, Les Nuits Couleurs ont chacune leur thème. L'une sera blues, les autres klezmer, touareg, celtique, reggae, funky… Avec, entre autres, David Krakauer, Tinariwen, Try Yann, Oai Star, Mystic Revelation Of Rastafari.
> www.nuitsdegignac.com <

Conçue en écho au festival Africa Fête qui a lieu tous les ans en décembre au Sénégal, organisé par Mamadou Konté, figure militante notoire de la diffusion des musiques africaines en France dans les années 80, Africa Fête Marseille se propose d'être un tremplin pour les jeunes talents. L'édition 2007 invite le 30 juin, au Cabaret Aléatoire, à La Friche, La Belle de Mai, le chanteur camerounais Kristo Numpuby, qui présentera son nouvel album *Brassens en Afrique* et Le Fogny, un groupe de musique traditionnelle casamançaise.
> www.africafete.com <

Du 5 au 8 Juillet, De Vive Voix, manifestation organisée à Marseille, privilégie la voix, "instrument de transmission et d'expression de la tradition à la création". On y entendra notamment la chanteuse corse Anghjula Potentini, la Cie Rassegna en dialogue avec la Bretonne Annie Ebrel (création "D'une mer à l'autre"), les toniques Yusa (Cuba) et Dobet Gnahoré (Côte d'Ivoire).
> www.lesvoiesduchant.org <

Au rythme de la Banlieue (de Dakar)

7ème édition de ce festival de la Banlieue de Dakar qui, fidèle à ses engagements, combine du 28 avril au 6 mai des résidences d'artistes en développement, des ateliers pédagogiques sur les métiers du spectacle et du journalisme et, à partir du 4 mai, des concerts qui, du Cap Vert (Tcheka) à la Mauritanie, du hip-hop (Awadi) au mbalax (Vivianne N'Dour) ou des tambours du Burundi au funk de Manou Gallo, déploient toutes les couleurs musicales de l'Afrique.
> www.banlieuerythme.org/ <

¡Río Loco!

espagne(s)

À TOULOUSE

15 - 24 juin 2007

france inter

200 artistes
100 manifestations
50 concerts

- Paco de Lucia
- Ojos de Brujo
- Elbicho
- Patriarcas de la Rumba
- Muchachito Bombo Infierno
- Chano Domínguez
- Buika
- Mercedes Peón
- ARIanna Puello
- The Locos
- La Kinky Beat

...

Toute la programmation
sur www.rio-loco.org

une production
MAIRIE DE TOULOUSE

Pass 5 jours
Prairie des Filtres : 20 €
Île du Ramier : 10 €

Licence 2e catégorie n°312280 - Licence 3e catégorie n°312281 - Illustration : Isidro Ferrer - Création graphique : ogham

Libération
LA DÉPÊCHE DU MIDI www.ladepeche.com
orange
Instituto Cervantes
Brasseries Kronenbourg
VEOLIA PROPRETÉ
LA POSTE
france 3 sud
vibrations MUSIQUES & REPORTAGES

...à leurs mémoires

BM

Stanley Beckford

"Soldering, its what the young girl wants!" Si l'on ne devait citer qu'un titre de Stanley Beckford, le roi du mento, décédé un vendredi 30 mars à 65 ans des suites d'un cancer de la gorge, ce serait celui-là. D'abord parce que c'est sa chanson la plus célèbre, et pour sa métaphore remarquable, signe d'un talent pour l'écriture jamais démenti au cours de sa longue carrière.

Stanley Beckford était une star dans les années 50, l'idole du mento, ancêtre du reggae, à la mode dans les clubs de Kingston Uptown. Et sa trajectoire a suivi les aléas d'un musicien jamaïcain non-rasta. Si on parle souvent de Bob Andy et de ses longues dreadlocks, Beckford fut un des plus grands songwriters de l'île. Il a connu les années du colonialisme, et sa faculté à dissimuler les idées déplacées (grèves, sexe, chômage…) derrière les mots n'a rien à envier aux hits de M. Andy, plus liés à l'esprit du moment.

Le reggae rasta relègue Stanley Beckford dans les hôtels du nord de la Jamaïque, où il fait frétiller son banjo et ses maracas devant les gazelles américaines du Hilton, une activité plus lucrative que d'errer de studio en studio à Kingston. Puis, après 30 ans de hauts et de bas, Barclay via Sylvain Taillet, lui fait réenregistrer ses hits en 2002 (*Stanley Beckford Plays Mento*), améliorés de reprises de Bob Marley. Stanley Beckford entame alors son revival et pousse jusqu'à un nouvel album, *Reggaemento* en 2004. A peine le temps de nous montrer ce qu'aurait pu devenir le reggae sans Jah. Smaël Bouaici

D.R.

Hamida Boussou

"Africain par la sève et maghrébin par la greffe." Le maâlem Hamida Boussou s'est éteint le 17 février dernier. Il laisse cinq enfants derrière lui, mais probablement bien plus d'orphelins. Hamida Boussou voit le jour dans les années 30 à Marrakech où il sera initié aux rituels thérapeutiques et à la mystique gnaoui par son oncle. Son père, originaire du Lac Tchad, était membre de la tribu Boussou. Il en a gardé le nom. À l'occasion d'un pèlerinage et alors qu'il n'est âgé que de sept ans, le luth guembri lui apparaît en rêve. C'est ce même instrument qui le suivra tout au long de sa vie. Pourtant, ce n'est pas le seul signe que recevra Hamida au cours de son enfance. Dans les années 40, il assiste au débarquement des alliés et découvre le jazz et l'existence des Afro-Américains. Quarante ans plus tard, il jouait avec le pianiste Randy Weston.

La vie d'Hamida Boussou a été riche d'une multitude de rencontres humaines. Reconnu par ses pairs comme l'un des grands maîtres de sa génération, il est l'incarnation de la mémoire noire africaine échouée au Maroc. Parallèlement à sa carrière de musicien, il se consacrait également à son activité de musicothérapeute entre Casablanca, Marrakech et El Jadida. En début d'année, Hamida Boussou et sa confrérie enregistraient *Gnawa Home Songs*. L'album, sorti en janvier, a reçu un accueil particulièrement chaleureux qu'il aura à peine eu le temps d'apprécier mais qu'il qualifiait à juste titre et avec humilité de "grande oeuvre pour la confrérie". Bérangère Bouvet

Band of Gnawa D.R.

Gnaoua super-stars

Cité portuaire dont le charme a fasciné nombre de célébrités du monde occidental, dont Jimi Hendrix, Essaouira est l'un des épicentres de la culture gnaoui au Maroc. Le festival gnaoui, qui y connaît chaque année une affluence record, fête ses dix ans en 2007. Par Patrick Labesse

Impossible d'y échapper. C'est un souffle puissant, une énergie explosive, un naufrage définitif pour toute notion de silence. Une onde qui se répand à travers les ruelles, sur les places, court le long de la plage, un galop frénétique de métal, de cordes et de chants exaltés. Au son des qraqeb (crotales en fer) et du guembri (luth-tambour à trois cordes), la voix des Gnaoua prend possession d'Essaouira chaque année pendant quelques jours. Descendants d'esclaves noirs amenés au XVI^{ème} siècle du Soudan Occidental (actuels Niger, Ghana, Mali, Sénégal, Guinée), les Gnaoua ont participé à la construction de cette cité portuaire du sud marocain devenue ces dernières années, après Marrakech, l'un des derniers caprices exotiques à la mode des Européens, qui se bousculent pour y acquérir la moindre masure dans la médina. Constitués en confréries, les Gnaoua pratiquent un rituel nocturne de possession syncrétique et de guérison, la lila de derdeba. La confrérie d'Essaouira est l'une des plus des actives du Maroc. D'où l'idée de lancer ici il y a 10 ans, pour donner à la cité l'élan qui lui manquait, un festival gratuit axé sur la musique des Gnaoua, mise en situation de dialogue avec d'autres langages musicaux. Voilà comment des descendants d'esclaves, adeptes d'une confrérie hier marginalisée au Maroc, sont devenus des héros dans tout le pays. Outre un forum international sur le thème "Art et Liberté" suggérant des pistes de réflexion autour de "la musique en tant qu'espace privilégié de métissage et de modernité", la 10ème édition, organisée entre les 19 et 23 juin 2007, présente un programme musical copieux rapprochant près de 25 groupes gnaoua et les plus grands maâlems (maîtres gnaoua) du Maroc pour des moments de rencontre musicale avec des artistes étrangers s'étant produits à Essaouira au cours des éditions précédentes. Seront présents, entre autres, Louis Bertignac, Paolo Fresu, Nguyen Lê, Mokhtar Samba, Yaya Ouattara, Minino Garay et les Tambours du Sud, l'Armenian Navy Band et Soriba Kouyaté. L'un des points forts de cette édition anniversaire sera une création musicale de Loy Ehrlich, co-directeur artistique du festival (avec le maâlem Abdeslam Alikane et le batteur Karim Ziad), baptisée "Band Of Gnawa", dans laquelle fusionneront des musiciens gnaoua, Loy Ehrlich, Louis Bertignac, Cyril Atef et Akram Sedkaoui (M' Source), pour une relecture de standards des années 70, piochés notamment dans le répertoire d'Hendrix, Led Zeppelin, des Stones et des Beatles. Cette création sera reprise ensuite à Paris, au Cabaret Sauvage, le 27 juin.

> **www.festival-gnaoua.co.ma** <

Reportage sur mondomix.com

Dixiefrog Nueva Onda et présentent :

Mystic Revelation of Rastafari

"Carried Beyond"

Toutes les origines du Reggae
dans ce groupe historique créé en 1947 !

Les Mystic Revelation Of Rastafari
fêtaient leur cinquantième anniversaire,
il y a 10 ans au Théâtre de la Ville (Paris),
quand ils ont enregistré ce double album qui reprend
leurs titres les plus populaires et nous propose
une «Grounation» :
cérémonie typiquement rasta, chaleureuse
et spirituelle, à base de percussions,
de flûtes et de chants psalmodiés, directement inspirée
de celles qu'organisaient les esclaves
en Jamaïque pour supporter leurs souffrances.

mondomix www.mondomix.com

Vibrations m'adore

Mystic Revelation of Rastafari
au ZENITH à PARIS le 21 avril

Toute l'actualité des artistes Dixiefrog sur :
www.bluesweb.com

harmonia mundi distribution

CUBAN PEARLS
COLLECTION

SONEROS DE AYER Y DE HOY :

Plongeon aux origines du *Son*,
l'ancêtre de la salsa newyorkaise...

Un hommage brûlant aux grandes voix de la musique cubaine !

Vol.2 Sortie le 21 MAI.
- 2 CD -

Disponible :

UNA NOCHE EN LA HABANA
Vol.1 DISPONIBLE

A paraître :

ASI BAILABA CUBA
Vol.3 le 27/08/07

LATIN JAZZ DESCARGAS Y GUAJIRAS
Vol.4 le 15/10/07

SYLLART PRODUCTIONS
mondomix
vibrations m'adore
discograph

Rio loco ¡Olé!

Buika

Nadir Shaye

Pour sa 13ème édition, le Festival toulousain Rio Loco convie son voisin direct, l'Espagne. Ce festival, qui avait réuni 150 000 spectateurs en 2006 autour du Sénégal, pourrait bien battre cette année des records d'affluence. En effet, Toulouse, qui fut le siège du gouvernement républicain en exil aux premières heures du franquisme, compte aujourd'hui encore 50 000 Toulousains héritiers de cette histoire. Par Squaaly

Du 15 au 24 juin, dans divers lieux de la Ville Rose, dix des dix-sept régions autonomes espagnoles seront représentées par un aréopage de 200 artistes pour une centaine de manifestations dont une cinquantaine de concerts. Si le tout premier d'entre eux - celui du prince de la guitare Paco de Lucía entouré de son septet - ouvre la manifestation depuis le Zénith de Toulouse, c'est sur les bords de la Garonne, grande sœur d'un Guadalquivir lointain, que quelques jours plus tard se déroulera le temps fort de ce coup de projecteur sur la création espagnole.

Baptisée "Prairies des Filtres", cette zone aux trois scènes accueillera aussi bien le concert des Patriarcas de la Rumba, une formation de valeureux presque papys de la rumba catalane, que celui du collectif barcelonais adepte de la fusion Ojos de Brujos ou celui de la chanteuse espagnole aux origines équato-guinéennes Concha Buika. Née à Palma de Majorque, Buika a grandi parmi les gitans. C'est à leur contact qu'elle s'est familiarisée aux préceptes du flamenco, qu'elle les a intégrés au point de les transgresser en imaginant de touchants attouchements avec la soul, le jazz et le funk. Plus encore que ses deux opus - *Buika* paru en 2005 et *Mi Niña Lola* en 2006 - ses prestations scéniques nous bouleversent, recadrant au passage le débat sur l'inné et l'acquis au profit du dernier. Tout simplement troublant.

Citons aussi la rencontre entre le backing-band barcelonais de reggae Ranking Soldiers et le vétéran de la soul jamaïcaine Alton Ellis, le nouveau spectacle du guitariste de flamenco aux oreilles ouvertes sur le monde Bernardo Sandoval, les fiançailles du flamenco et du jazz célébrées lors du concert de Chano Dominguez, la présence sur scène de l'accordéoniste basque Kepa Junkera, des virulents Elbicho, du troublion Muchachito Bombo Infierno et de Mercedès Peón, dont les ré-interprétations des musiques traditionnelles de Galice nous fascinent toujours par leur force et leur intensité. Du cirque, des projections de films, des expositions et un village où le public pourra découvrir les multiples facettes de la gastronomie et de l'artisanat de ces régions complètent le programme de ce rendez-vous où il fera bon vivre à l'heure espagnole.

• Toutes les infos sur > www.rio-loco.org <
• Les concerts de Los Patriarcas de la Rumba et d'Ojos de Brujo seront retransmis en direct sur France Inter le 20 juin entre 21h et 23h.
Pour les non-Toulousains, l'ensemble des concerts sera en ligne sur le portail Orange.fr
• Buika est attendue en mai à l'Européen (Paris)

Métis 2007
America

Jay Begaye

D.R.

Jusqu'au 2 juillet, pour sa 5ème édition, le festival Metis, qui se déroule dans plusieurs villes de la communauté d'agglomération Plaine Commune, en Seine Saint-Denis, reste fidèle à sa vocation de brassage des musiques et des cultures avec une programmation vouée à une "autre" Amérique avec des concerts, des ateliers, des projections et des rencontres dans tous les quartiers du territoire, pour tous les publics. Par Jean-Pierre Bruneau et Benjamin MiNiMuM

Partant du postulat selon lequel les États-Unis reposent sur un spectre de cultures et d'identités, le festival invite de jeunes Américains (d'origine amérindienne, africaine ou hispanique) ayant une ouverture sur le monde et mêlant leurs racines avec l'électro, le contemporain et l'expérimentation et il remet en avant les bases de la culture américaine à travers le jazz, la musique d'orchestre et les œuvres pour le cinéma.

Le 15 mai, la chanteuse alto Lila Verdi et son sextet donneront à La Courneuve un récital en hommage au cinéma et aux comédies musicales d'Amérique. Quatre jours plus tard, à Aubervilliers, l'Orchestre National d'Île-de-France, sous la direction du pianiste Wayne Marshall, vont interpréter des œuvres de Leonard Bernstein (West Side Story), le Harlem de Duke Ellington, Le Rhapsody in Blue de Gershwin et le Three Latin American Sketches de Copland.

Le 14 juin, l'étonnant chanteur najavo d'Arizona Jay Begaye chantera des hymnes à Mère Nature tout en s'accompagnant de percussions traditionnelles qui souvent provoquent la transe. C'est un tout autre rite qui se jouera le 19 dès 19h à la Maison de quartier Floréal, sous la direction d'Antonio Espinal : le Chœur Féminin Hispanique de Los Angeles entonnera des chants à la croisée des airs mariachis et du gospel. Le même jour à 21h le Magic Métis accueillera le clarinettiste déjanté David Krakauer qui revisite et revitalise les traditions musicales du Yiddishland avec Klezmer Madness, son groupe impeccable où sévit le brillantissime Dj SoCalled. Célèbre pour ses musiques de films (*Babel, Amours Chiennes, Brokeback Mountain*), Gustavo Santaolalla est aussi un pionnier du rock argentin qui chevauchera sa guitare rebelle le 20 au Magic Mirror. Le 22, à la Basilique de Saint Denis, le jeune compositeur Osvaldo Golijov présente une création, "Ayre", (avec également la soprano Dawn Upshaw et le groupe Andalucian Dogs) pour lequel il aura aussi réuni la guitare de De Santaollalla et la clarinette de Krakauer. Le 23, le groupe mariachi en costumes Mexicanisimo distillera rancheras, boleros, huapangos, valses et son Abajeño. Le 2 juillet, à la Basilique, toujours, l'ensemble contemporain de San Francisco, le Kronos Quartet, délivrera un programme dédié aux compositeurs américains (Felipe Pérez Santiago, Osvaldo Golijov, Terry Riley et John Adams).

La programmation complète est sur > www.festival-saint-denis.fr/metis <

SIX DEGREES FETE SES 10 ANS !

Les artistes phares du label là où on ne les attend pas !

12 reprises étonnantes de standards
pop à la sauce electro-world !!!

Bob Marley, The Police, The Cure, Led Zeppelin,
Jimi Hendrix, Pink Floyd...

revisités par Ojos de Brujo, Karsh Kale, Niyaz,
Bombay Dub Orchestra, Banco de Gaia...

SPANISH HARLEM ORCHESTRA
Nouvel album *"United We Swing"*

Un album de salsa éblouissant par ceux que l'on qualifie déjà
de "Nouveau Buena Vista Social Club !"

En concerts exceptionnels :

23 juin : LYON - Y Salsa Festival
24 juin: Paris - La Defense Jazz Festival

Tournée Europe : octobre 2007
contact: Long Wave productions / longwave.contact@gmail.com

long wave

DERNIERE MINUTE - CONCERT AU NEW MORNING

NIYAZ
et
AZAM ALI

le 12 juin au
New Morning

Pour toute information au sujet du label Six Degrees :
info@volvoxmusic.com

Tout devient plus proche que vous ne l'imaginiez.
www.sixdegreesrecords.com

MADIOKO&RAFIKA
RYTHM'N'BLED LIVE&REMIX
NOUVEL ALBUM
DIGIPACK CD/DVD
Quand d'anciens membres de la Malka Family rencontrent la chanteuse Rafika, il donnent naissance à une machine à danser afro funk oriental : le Rythm'n Bled...
en CONCERT
13 mai : Londres, Momo's
25 mai : Montpellier, Festival Arabesque
30 mai : Paris, Festival Newbled au Nouveau Casino
9 juin : Montbelliard
30 juin : Cologne, Summer stage festival
WWW.MADIOKO.COM
TOC magazine
TRACE
France Soir

les mots du métier

BM

Après un passage chez Warner et trois ans de battement à mettre en place différents projets, des conférences musicales dans les médiathèques et universités, il intègre le label distributeur Harmonia Mundi. Journaliste et biographe éclectique (Kraftwerk, Coltrane ou Trenet), il est également partie prenante du CALIF (Club Action des Labels Indépendants Français), qui favorise l'installation de nouveaux disquaires. Propos recueillis par Benjamin Minimum

Comment passe-t-on du rôle de journaliste à celui de label manager ?

Ce qui sous-tend tout ça, c'est le plaisir de la transmission. Chez moi, ça peut passer par le stylo comme par un travail avec les maisons de disque, avec toujours ce même souci de faire découvrir des choses, d'essayer de jeter des ponts entre toutes les musiques.

Quelle est la tâche d'un label manager ?

Essayer de mettre de l'ordre dans les nombreuses sorties des labels dont il est le dépositaire. Je pense que c'est la meilleure définition.

Comment es-tu passé d'une major comme Warner à un distributeur indépendant ?

Probablement parce que les candidats qui ont le même profil que moi sont de moins en moins nombreux dans les majors : les effectifs se sont réduits, et les personnalités sont plus formatées…

Quel est ton profil ?

Assez éclectique. Je suis parti d'une major où j'avais la sensation de ne plus avoir ma place. Et me retrouver dans cette maison est la suite de cette logique. Harmonia Mundi est l'une des rares oasis qui reste dans le monde du disque, avec une équipe qui croit en leurs disques et le dit. Aujourd'hui, globalement, tout le monde baisse les bras ou rejette la faute sur le dos du téléchargement, alors qu'il y a tant de choses à faire.

Quelle est ta mission au sein de cette grande maison ?

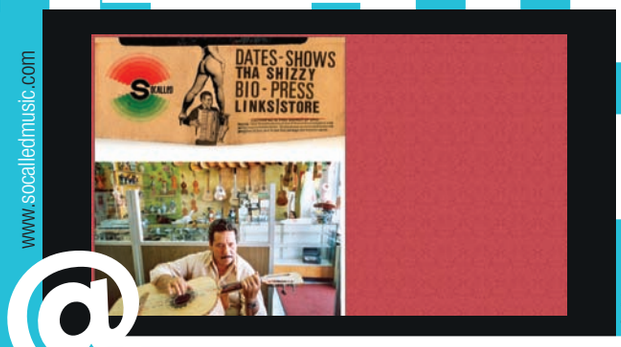
Je suis arrivé pour coordonner toute l'activité des labels distribués, il y en a une trentaine, européens et français. Des labels prestigieux comme l'anglais World Circuit, Act et Enja en Allemagne ou encore Accords Croisés en France et des labels plus petits comme Daquí, le label de blues Dixiefrog, Marabi ou Label Bleu… Il faut essayer de les harmoniser et de les construire, faire que chaque disque qui sort, sort parce qu'il y a une histoire autour. Aujourd'hui, on ne peut plus se permettre de faire des sorties "gratuites" vouées à l'échec ou à disparaître dans la masse, sortir un disque qui a un potentiel de 500 exemplaires s'avère beaucoup plus compliqué. Il arrive un moment, et c'est ce qu'il se passe sur certains catalogues, où l'on ne peut plus tout sortir. Ça ne correspondrait pas à la réalité d'un marché qui ne peut plus les absorber.

Qu'est ce qui pousse ces labels et ces producteurs à continuer à produire de plus en plus alors que la crise touche tout le monde de près ou de loin ?!

C'est une question difficile mais je pense que chaque label a besoin d'avoir un flux de nouveauté. C'est la raison pour laquelle je rêverais que certains labels fusionnent entre eux, et ça va sûrement arriver.

Finalement on n'est pas loin d'un chef de gare !

Alors avec beaucoup d'aiguillages ! La métaphore est juste car qui dit chef de gare dit voie de garage, TGV qui passent sans s'arrêter, trains de marchandises…



www.socalledmusic.com

Cadeau (compressé) d'artistes

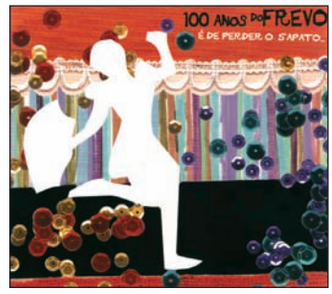
Démarrons ce survol du net, à la recherche de pépites offertes au téléchargement par leurs auteurs, par un vertigineux piqué sur la République Slovaque, au cœur de l'Europe. Là, sur un bout de la toile mondiale (www.druzina.info/en), Druzina, formation de musiciens venus d'horizons divers (folklore, jazz et rock) met à disposition un carré de titres aux sonorités révélatrices du passé de chacun de ses musiciens. En prime, un clip à l'univers sylvestre à visionner. Pas très loin de là géographiquement, un site polonais (www.strefarytmu.pl/download.htm), nous expédie illico-presto en Afrique de l'Ouest, empruntant l'un de ces raccourcis magiques qu'affectionnent les habitués des jeux de rôle ou pire, les charters prisés par certains ex-ministres de l'hontérieur. Vous dire exactement où est plus complexe car le voyage est ultra-rapide et le plan de vol rédigé uniquement, malheureusement pour nous, en polonais. À l'écoute de la poignée de titres balancés sur le net comme autant de noix de kola sur la table, on peut juste confirmer la région d'arrivée de ce West African Project, et en souligner les traditions rurales.

D'un coup de clic (www.mozambique-music.com), enjambez le continent premier et arrêtez-vous dans ce pays, allongé sur les rives africaines de l'Océan Indien. C'est là que vous pourrez découvrir un nombre faramineux d'artistes mozambiquais. Tous n'ont pas de MP3 à télécharger, mais le clic vaut le détour, ne serait-ce que pour le titre de Eyuphuro, un des tout premiers groupes produits par Peter Gabriel sur son label RealWorld, les deux chansons d'Ali Faque, un albinos du nord du pays, surnommé pour cela et pour sa tessiture de voix "le Salif Keita local", ou les deux trépidants MP3 de Djaaka interprétés en partie sur un imposant balafon.

Beaucoup plus urbains, les quelques titres yid-hop du joyeux Socalled, rapatriables depuis son site (www.socalledmusic.com) rassureront les pionniers du mouvement hip-hop sur la pertinence de leur démarche initiale (peace, love, unity & having fun). Magicien à ses heures, dans un phénoménal tour de passe, il coupe, scie, tranche, saucissonne la musique de ses ancêtres d'Europe de l'Est pour la faire réapparaître unie, légère et sublime d'un coup de baguette sur sa boîte à rythmes.

Autres rythmes, autres boîtes, c'est par www.realworld.co.uk, le site du label de Peter Gabriel (encore lui), qu'il est possible d'aller décrocher sur la page-mère de Joi, "Deeper & Deeper". Remix exclusif de My Love, un des titres de leur dernier opus paru outre-manche en février dernier, "Deeper & Deeper" est taillé pour le dancefloor des clubs électros à la mode. Aujourd'hui, les effets de la mode n'ont plus de frontière. Ce qui s'entend ici s'entend ailleurs et réciproquement. Vuneny, un trio de Mostar, ne déroge pas à la règle. Sur leur site (www.vuneny.org), leurs productions entre électro-rock et dub engatzé sont tout à fait d'actualité. Leur nouvel album s'intitule *Play that Silence.* Tout un programme !

Les CosmoDJs : DJ Tibor & Big Buddha
cosmodjs@mondomix.com



100 ANOS DO FREVO
É DE PERDER O SAPATO

1907-2007, le Brésil commémore cette année les 100 ans du Frevo, ce rythme endiablé qui anime les défilés du carnaval de Recife. L'hommage de tout le Brésil et de ses cuivres déchaînés à ce rythme infernal est à la hauteur de ce double album intitulé «De quoi en perdre ses chaussures». Que vive le Carnaval !

biscuits

ARNALDO ANTUNES
QUALQUER

Arnaldo Antunes, membre avec Marisa Monte et Carlinhos Brown du collectif Tribalistas nous offre ici un album intimiste, serein, contemplatif, superbe, qui brille notamment par son absence de batterie. Qualquer se rapproche de la diction, et la voix d'Arnaldo Antunes fonctionne comme un véritable contrepoint percussif.

fins

SIVUCA
SINFÔNICO

Enregistré en 2004 avec l'Orquestra Sinfônica de Recife, ce disque est une pure merveille, la rencontre entre le génie de l'accordéon et la symphonie. Une déclaration d'amour et de filiation à l'œuvre de Luiz Gonzaga, avec les plus beaux arrangements que le Roi du Baião ait pu rêver un jour pour ses thèmes.

du

SPOK FREVO ORQUESTRA
PASSO DE ANJO

Quoi de mieux que le Spok Frevo Orquestra ? Ce big band extravagant, furieux et survitaminé ravage tout sur son passage et nous offre un jazz carnavalesque, qui provoque une irrésistible envie de danser.
Joie, jubilation et frénésie garanties.
Ce "Pas de l'Ange" est un pas de géant.

brésil

DISTRIBUTION D.G DIFFUSION

Rajery
L'homme de qualités

G.Trufandier

En tournée dans l'Hexagone avec ses cinq compagnons malgaches, Rajery présente son 4ème album, *Sofero*. Fin mars à Babel Med Music, le projet 3 MA, lancé sur une de ses idées, a fait l'unanimité. Par François Bensignor.

Yeux pétillant tels deux étoiles sur un large sourire de lune, Rajery est un humain délicieux, plein de douceur, d'énergie et de projets. Ses amis croient en lui. Ils se sont constitués en association pour construire un réseau solidaire, où la musique devient le véhicule d'un vrai partenariat humain, sans FMI ni Banque mondiale, où les uns s'enrichissent mutuellement de la valeur des autres.

La simplicité est une valeur cardinale dans l'éthique musicale de Rajery. Les treize chansons de *Sofero*, son nouvel album, évoquent les choses du quotidien à Madagascar. Celle qui lui donne son titre est dédiée aux chauffeurs. "*Je parle des chauffeurs de taxis, de taxis brousses, des camionneurs,* explique Rajery. *Certains se lèvent tôt le matin et rentrent tard le soir mais n'arrivent pas à gagner de quoi nourrir leurs familles. D'autres passent leur temps à frimer pour séduire les belles dames qu'ils font asseoir à côté d'eux sur le siège avant…*" On entend la radio crachant la pulsation rythmique du sud de l'île rouge sur les pistes chaotiques, ou les routes nouvellement goudronnées qui relient Antananarivo, la capitale au sud et bientôt à Antsiranana, à l'extrême nord. Rajery conduit la danse sur le bambou de sa valiha.

Partager et transmettre

Cadet d'une famille de neuf enfants, Rajery a appris à jouer en cachette sur la valiha de son frère aîné, parti travailler aux champs. En 1983, il devient membre du groupe Tsilavina. C'est alors que sa famille comprend qu'il est un bon instrumentiste. "*J'ai toujours eu pour ambition de partager mon expérience en enseignant la valiha aux jeunes et aux gens qui n'ont pas les moyens*" explique le musicien autodidacte. À l'intention des enfants qui n'ont pas pu avoir d'éducation, il conçoit une méthode de valiha. "*Je l'ai expérimentée pendant trois ans avant de m'en servir pour enseigner en 1989. C'est une méthode très simple. À l'époque, j'avais envie de me confronter à d'autres musiciens pour pouvoir évoluer. C'est pourquoi j'ai monté un orchestre de valihas, avec certains de mes élèves et d'autres joueurs confirmés.*" En 1993, il crée un événement annuel autour de l'instrument, la Semaine de la Valiha, durant laquelle il enseigne gratuitement avec ses équipes. "*Les jeunes Malgaches sont très ouverts aux cultures occidentales*, dit-il. *Je trouve ça très bien, mais il ne faut pas qu'ils oublient notre identité culturelle. C'est pourquoi j'enseigne aussi dans des écoles primaires. Mon travail consiste à replanter la culture musicale du pays chez les enfants, parce que ce sont eux qui prendront la relève.*"

Rencontres et 3 MA

Sa curiosité musicale et expérimentale amène Rajery à rechercher des instruments avec lesquels les mélodies de sa valiha peuvent s'accorder, créer de nouvelles ouvertures. "*Quand j'ai été invité en Malaisie pour le Rainforest Festival sur l'île de Bornéo, j'ai rencontré des joueurs de "sapé*" [luth traditionnel emblématique des Orang Ulu]. *J'ai joué avec la harpe celtique et la harpe à pédale, etc.*"

Sa dernière grande rencontre avec le oud et la kora a fait un vrai tabac sur la scène de Babel Med Music à Marseille. Pourtant ce n'était que leur 5ème concert. Si l'on en juge par l'enthousiasme du public, 3 MA (pour Madagascar, Mali, Maroc), le trio que Rajery forme avec Ballaké Sissoko (kora) et Driss El Maloumi (oud), semble voué à un bel avenir. Entre eux circule un tel feeling, une telle écoute, un tel bonheur de partager les sons, qu'ils nous entraînent vers une succession de purs moments de plaisir esthétique. Organisé par Bérénice Gulmann, directrice du Centre Culturel Albert Camus d'Antananarivo (CCAC), et Brahim El Mazned, directeur artistique du festival Timitar d'Agadir, le projet 3 MA a pris forme en 8 mois. Rajery, qui cherchait un joueur de kora, rencontre Toumani Diabaté au festival Timitar 2006. Intéressé mais trop occupé, ce dernier passe le relais à Ballaké Sissoko. Rajery et lui se connaissent et s'apprécient. À Timitar, le courant passe entre Driss et Rajery, qui invite le oudiste marocain à Antananarivo dans le cadre de son festival Angaredona (c'est-à-dire "effort collectif"). "Il m'a demandé de jouer sur scène un morceau avec lui : et c'était génial ! À partir de là, j'étais convaincu qu'il fallait mener ce projet jusqu'au bout." Le trio s'accorde autour d'idées limpides et de sonorités originales. Les extraits du futur album sont de petits bijoux que l'on savoure comme de douces pensées.

Nouvel album : "Sofero" (Marabi/Harmonia Mundi)

> En plus de Rajery, Musiques Métisses reçoit cette année Omar Pene, Johnny Clegg, Rocé, Abd al Malik, Zenzile, The Congos, Kocani Orkestar, Juan Carlos Caceres, Omara Portuando, Gotan Project, les Bantous de la Capitale, Tartit, Terakaft, Lo'jo, Rachid Taha, Gnawa Diffusion, Mayra Andrade, Didier Awadi, DJ Big Buddha, Papa Kourand, Debashish Battacharya un hommage (film et concert) à Momo Wandel et Acoustic Africa avec Vusi Mahlasela, Dobet Gnahoré et Habib Koité.

> www.musiquesmetisses.com <

La Fnac Aime le nouvel album de

Manjul

Jahtiguiya. Dub To Mali Vol.2

"Une invitation à un voyage spirituel vers le fleuve Niger...
Let's dub to Mali ! "

CONCERTS EXCEPTIONNELS :
26 mai, Les Zicalizes (Les Ulis)
30 mai, Le Glazart

Fanfares
Avec tambours et trompettes

Un peu facile de dire qu'elles ont le vent en poupe mais c'est incontestable : les fanfares ont connu une belle montée en puissance ces dernières années et il devient difficile de ne plus en trouver à chaque coin de rue de n'importe quel festival un tant soit peu ouvert sur le monde. Par Jean-Stéphane Brosse

De militaire à son origine, avec conducteur et baguette, elle est devenue libertaire, sans chef, si possible. Beaucoup de liberté prise aussi avec les conventions. On a depuis longtemps arrêté de s'en tenir aux seuls cuivres, accompagnés d'une percussion, soit le cadre instrumental strictement dessiné par le terme fanfare. Aujourd'hui, les bois, clarinettes et autres flûtes, le chant, parfois une guitare électrique peuvent compléter le casting. Alors, que l'on parle de banda (italienne, espagnole ou sud-américaine), de brass band (anglais, américain, béninois ou indien), de fanfare dans les pays francophones, de blehmuzika dans les Balkans, peu importe. L'essentiel n'est plus dans la définition stricto sensu, du moment que le jaune reste la couleur dominante des instruments. Ce qui prime, c'est l'esprit festif et déambulatoire, adaptable au concert de quartier comme aux grands festivals.

La fanfare se fond dans le spectacle de rue, les carnavals. De cérémoniale, à la chasse ou au stade, elle est devenue païenne, incontrôlable électron qui met le feu aux poudres. Dangereuse pour les tenants de l'ordre sécuritaire, elle s'ébroue dans le collectif. On ne compte plus les fanfares qui mêlent l'esprit de tribu ou les ateliers de création à leur démarche, retrouvant l'esprit social des brass bands ouvriers d'Angleterre, Virtuoses et autres. Seulement voilà. Ce qui peut enchanter dans un moment de folie spontanée ou de bonne humeur dominicale peut aussi franchement lasser sur disque. Des répertoires qui tournent en rond, des arrangements qui ne décollent pas, la puissance sonore qui cache la misère des solos. Il existe heureusement quelques phares, quelques solides balises dans ce paysage heurté. Du côté de la Louisiane, berceau des march bands et du jazz, le Dirty Dozen Brass Band ou le Rebirth Brass Band assurent

DR

DR

3 fanfares à découvrir à Coutances

Don Fiasko

Costume sombre et cravate à fleurs, lunettes noires et chapeau de gangsters, à les voir débouler, on n'imagine pas le bruit qu'ils font. Fanfare principalement percussive et musicalement hybride qui, depuis 1998, année de sa création à Mons, en Belgique, mélange allégrement les rythmes du maracatú et ceux de la techno, satisfont les fondus du ragga comme ceux des Balkans. Ils ont le sens de l'humour et ne sont aucunement superstitieux car ils sont 13 garçons et filles.

> **www.donfiasko.be** <

Banda 13 de Enero de Canalete

À l'occasion de l'édition 2007, Jazz sous les Pommiers accueille pour la première fois en France la banda star des carnavals et des fêtes populaires de la côte Atlantique de Colombie. Ils sont une douzaine à se partager cuivres et percussions et n'ont pas leur pareil pour enchaîner les rythmes des Caraïbes : porros, fandangos, puyas ou mapalés.

la continuité cuivrée du funk laid-down de La Nouvelle-Orléans. Et c'est irrésistible. Au point d'ailleurs d'inspirer nombre de formations de ce côté de l'Atlantique, des Allemands de Mardi Grass BB aux Français de Ceux Qui Marchent Debout. Du Wisconsin, le Young Blood Brass Band est plus aventureux, marqué par le hip-hop, et c'est un régal. Coutances l'invite en mai à jouer sous les pommiers. Avec d'autres fanfares incontestables : les Roms macédoniens du Kocani Orkestar, l'une des plus incroyables lignes de basse du genre, dotée d'une fibre orientale venue dit-on des fanfares de janissaires turcs durant l'occupation de la région par l'empire ottoman. La Banda 13 d'Enero de Canalete, machine à suer, balaie sans s'essouffler tous les sous-genres de la côte caraïbe colombienne. Jazz sous les Pommiers a choisi aussi des orchestres incongrus, comme la fanfare percussive belge Don Fiasko ou les redoutables Quelques Fiers Mongols, des musiciens proches de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire) lyonnaise qui revisitent le répertoire de Led Zeppelin. Dans le même cercle, la Fanfare la Tulipe vaut le détour, plus B.O., imagé. Elle regroupe les joueurs de cuivres du collectif La Tribu Hérisson et ça fourmille d'idées. Bref, que des belles pistes pour sortir des sentiers battus.

DR

Le YoungBlood Brass Band,

C'est un peu comme si KRS-One et Professor Longhair avaient besoin d'un backup band, ou Public Enemy et Antibalas se retrouvaient à Cuba pour parler musique improvisée. C'est eux qui le disent, et c'est assez vrai. Originaire du Wisconsin, cette fanfare de 11 musiciens - 4 percussions, 2 saxophones, 2 trompettes, 2 trombones et 1 soubassophone - agit comme un électrochoc aux confins du hip-hop et du jazz. Son répertoire peut être franchement rap, porté par le flow pertinent de D.H. Skogen, jazz instrumental, parfois latin aussi, mais l'énergie et l'invention débordent toujours, au point d'épater ses premiers parrains, de Mike Ladd à Talib Kweli.

YoungBlood surgit sur la scène internationale avec Center:Lever:Roar, sorti en 2003 sur le label de hip-hop avant-gardiste Ozone (El-P, Saul Williams, Antipop Consortium). Le dernier album du groupe, *Is That a Riot?*, son 1er enregistrement studio depuis 3 ans, a bénéficié d'une bonne distribution en France sur le nouveau label du groupe, Layered, qui est aussi un collectif engagé dans des conférences, des ateliers et tout un travail d'éducation musicale auprès des lycéens et étudiants. C'est tant mieux car ce disque confirme et élargit encore la dimension de cette formation, particulièrement puissante en concert. J-S.B.

> Outre les 3 susmentionnées, "Les folles fanfares du dimanche", le 13 mai à Jazz sous les Pommiers, accueilleront le Kocani Orkestar, Quelques fiers Mongols et Fanfare la Tulipe. Entre le 12 et le19, vous pourrez voir Titi Robin & Danyel Waro, Mamani Keita & Nicolas Repac, Mayra Andrade, Omara Portuondo, Jacky Molard, Habib Koité, Vusi Mahlasela et Dobet Gnahoré, Les Bantous de la capitale, Abd Al Malik, The Shin, Anouar Brahem avec John Surman et Dave Holland…

La programmation complète de Jazz sous les Pommiers est sur :

> www.jazzsouslespommiers.com <

Photo : Osvaldo Golijov, compositeur invité de Métis 2007

© DR

Mer 19 juin / Magic Métis / 21h00

DAVID KRAKAUER & Klezmer Madness

Clarinette virtuose…
Nouvelle musique klezmer

© R.G.B

Mer 20 juin / Magic Métis / 21h00

GUSTAVO SANTAOLALLA

Le musicien aux 2 oscars
Brokeback Mountain et Babel

© John Sann

Ven 22 juin / Basilique Cathédrale / 20h30

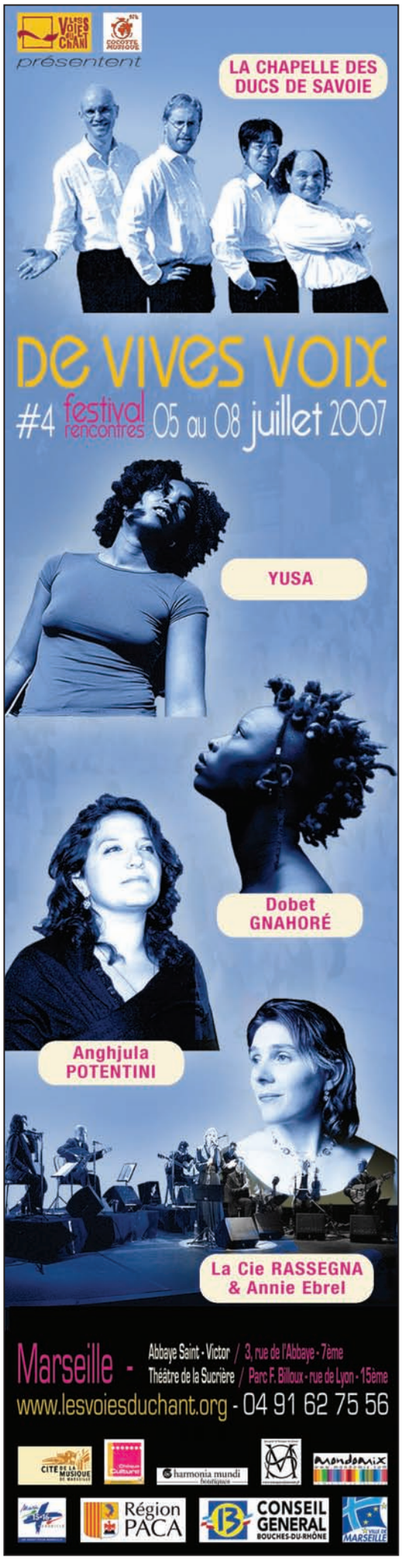
OSVALDO GOLIJOV

Ayre (Création en France)
Les sons de l'Amérique qui bouge

Dawn Upshaw, soprano
Gustavo Santaolalla, guitare
David Krakauer, clarinette
Michael Ward-Bergeman, accordéon
The Andalucian Dogs, ensemble instrumental
Quatuor Debussy, quatuor à cordes
Osvaldo Golijov, composition & direction

LOCATION : 01 48 13 06 07 www.festival-saint-denis.fr/metis
08 92 683 622 (3,34 €/min), France billet, Virgin & agences.

Production déléguée : Festival de Saint-Denis · Seine-Saint-Denis Conseil Général · îledeFrance · fnac · inrockuptibles · Libération


Les Voies du Chant
Cocotte Minute
présentent
LA CHAPELLE DES DUCS DE SAVOIE
DE VIVES VOIX
#4 festival rencontres 05 au 08 juillet 2007
YUSA
Dobet GNAHORÉ
Anghjula POTENTINI
La Cie RASSEGNA & Annie Ebrel
Marseille - Abbaye Saint-Victor / 3, rue de l'Abbaye - 7ème
Théâtre de la Sucrière / Parc F. Billoux - rue de Lyon - 15ème
www.lesvoiesduchant.org - 04 91 62 75 56
Cité de la musique de Marseille
harmonia mundi
mondomix
Région PACA
CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
Ville de Marseille

Fanfare Ciocarlia
Les rois

Venue du fin fond de la Roumanie pour nous étourdir avec leurs joyeux tambours et jolies trompettes, la Fanfare Ciocarlia peut servir de test : tant que l'on ne l'a pas vue jouer, on ne peut pas savoir si l'on adore ou non les fanfares. Par Jean-Stéphane Brosse

Ce n'est qu'il y a à peine 10 ans que la fanfare Ciocarlia a découvert Esma Redzepova. Jamais le brass band fétiche de Zece Prajini n'avait entendu auparavant la voix envoûtante de la chanteuse macédonienne, reine des gypsies dans les années 60. L'union au sein de la communauté rom à travers les Balkans, sinon l'Europe, était un tant soit peu en stand-by. Quand Esma ne se privait pas d'aller en Inde et chez les non-alignés, les quasi-voisins roumains étaient bercés par la musique lautaresca locale, de Gabi Lunca à Romica. Univers clos. Mais voilà chose faite : Esma et la fanfare Ciocarlia jouent ensemble, depuis leur rencontre sur scène pour le Nouvel An 1998 à Amsterdam. Et leurs deux morceaux illuminent le 5ème album de la fanfare alouette. De même que pratiquement tous les autres. *Queens and Kings*, c'est la puissance des cuivres de Ciorcalia au service de quelques-unes des plus belles voix roms d'Europe : le Serbe Saban Bajramovic, la Hongroise Mitsou, la Bosniaque Liljana Buttler... Et c'est une réussite. Sans volonté primordiale de renouvellement. Une réussite en forme d'aboutissement. "*Un rêve réalisé à force de tournées*", résume le trompettiste Costica Trifan. "*Et une grande expérience collective. C'est pour cette raison que ça sonne peut-être assez naturel et humain.*"

G.Tuffanelli

En 2000, la fanfare s'était jointe à une caravane comprenant Esma, les compatriotes du Taraf de Haïdouks et des groupes indiens ou espagnols. Puis, au fil des festivals, d'autres options se sont dessinées. Comme cette alliance a priori incongrue de la fanfare avec la rumba catalane de Kaloomé. Qui déménage. "*On s'est rencontrés il y a un an et demi en Hollande. En quelques minutes, une demi-heure au plus, on a commencé à jouer ensemble. On se sentait très proches*", raconte Trifan. Sur scène, celui qu'on surnomme "Cimai" semble trôner au milieu de la machinerie Ciocarlia. Pourtant, il refuse d'endosser un quelconque rôle de leader. "*Tout est fait en équipe. Quelques instruments donnent l'entrée du thème, mais les développements, les arrangements, tout le monde apporte sa contribution.*" Seul Ioan Ivancea, le clarinettiste du groupe, mort à 66 ans en octobre dernier, pouvait prétendre à un statut emblématique. "*C'était notre mentor. On allait le voir jouer dans les mariages quand on était petits. On l'a toujours respecté pour cela.*" Trois de ses fils jouent encore dans le groupe, qui n'a connu que deux changements en 10 ans. Le reste du personnel est aussi familial, par relations matrimoniales interposées.

Car il faut bien trouver moyen de se regrouper, à Zece Prajini, village de 400 habitants dont tous les hommes apprennent la musique depuis des générations. Tous à jouer d'un instrument, violon, accordéon, et puis les cuivres bien sûr. "*Il y a la fanfare Ciocarlia et plein d'autres, qui essaient aussi de faire la même chose.*" Seulement voilà, la Ciocarlia a une sacrée longueur d'avance. Affûtée dans les mariages et les fêtes où, de jour, on enchaîne les traditionnels, danses et marches, et de nuit, du Boney M ou du Abba, la fanfare a creusé son chemin en dix années de succès intercontinental, jusqu'à reprendre "Born to be Wild" dans la récente B.O. de Borat. "*Si on compare à la période avant la Révolution, il y a eu beaucoup de changements. Avant, tout était clos. Ensuite, on a pu commencer à tourner dans le monde entier. Pour le reste, il n'y a pas de grand changement. À part que chacun peut se construire sa propre situation économique.*" Et réaliser des rêves, comme celui d'une communauté rom aujourd'hui pleinement rassemblée sur un disque, sans prétexte ni artifice. Tout naturellement.

Reportage sur mondomix.com

Esma Redzepova
Sa majesté

B.M.

Elle chante depuis 50 ans, revendique plus de 800 chansons et le titre de reine de la musique rom. Il est fan d'elle depuis toujours. Esma Redzepova a enregistré sur le label français Accords Croisés un album relatant son édifiante histoire. Titi Robin est venu y glisser le chant intime de ses cordes. Par Patrick Labesse

"*C'est un grand plaisir et un honneur pour moi de rencontrer Esma et d'accompagner son chant, déclare Titi Robin dans les notes du livret du nouveau disque de la chanteuse. Son art vocal est immense (le mariage d'une virtuosité hors norme et d'une expressivité qui m'a toujours troublé) et elle a bercé ma jeunesse avec des perles comme "Hajri Ma Te Dijke"* (présent sur l'album) *que j'écoutais en boucle sur un 33 tours qui a dû finir épuisé ! Elle est une ambassadrice du monde gitan à la fois au sein de sa communauté et à l'extérieur. Elle incarne pour moi La voix rom des Balkans.*" "*Je suis très heureuse de cette rencontre, répond en écho Esma. Titi Robin a toujours suivi ma musique, il vit avec. Moi, je ne le connaissais pas et c'est la première fois que je collabore avec un musicien français. Il est superbe, joue parfaitement. C'est rare de rencontrer des musiciens qui peuvent me suivre. On s'est tout de suite compris. Sans se regarder, on pouvait jouer ensemble. C'était peut-être écrit que l'on devait un jour se rencontrer.*"

La rencontre s'est faite par le biais de Martina A. Catella, qui a assuré la direction artistique de l'album. Enregistré en France sur le label Accords Croisés, Mon histoire précède de quelques semaines un autre disque d'Esma, à paraître prochainement chez Network, Gypsy Carpet, né, celui-ci, l'année dernière, dans un studio de Skopje, en Macédoine. Depuis le début de sa longue carrière, Esma a parcouru le monde : New York, Londres, Sydney, Paris (elle s'y produit notamment à l'Olympia en 1962), Mexique, Inde (où elle gagne son surnom de "Reine des Tziganes", lors du premier festival mondial de musique rom en Inde, en 1976). Elle a chanté partout mais Skopje reste son port, son phare, l'endroit où elle revient toujours. Elle est née là, y a connu les premières ivresses de l'amour et de la gloire. "*Au début, mes parents n'étaient pas trop d'accord pour que je fasse le choix de chanter, mais ils n'ont pas pu m'arrêter*", raconte Esma. Quelle était donc la force secrète qui la motivait, la raison de cette flamme indomptable brûlant en elle ? "*Tout me vient de mon père*, répond-t-elle. *C'est lui qui a fait naître en moi cette passion. Il chantait très bien et maniait les percussions avec grand talent. Il jouait beaucoup dans les mariages juifs ou roms, mais n'était pas musicien professionnel. Son vrai métier, c'était cireur de chaussures*." Parfois, à la maison, pour ses enfants, papa monte des spectacles musicaux qui racontent des histoires. Il intègre Esma à ces petits jeux. "*À chaque fois, je piaffais d'impatience en attendant le moment où il aller m'appeler.*"

En 1956, Esma participe à l'émission "Le microphone est à vous", sur la radio nationale de Macédoine. Elle va naître alors une seconde fois. Stevo Teodosievski, compositeur de son état, l'entend. Il n'en croit pas ses oreilles, craque pour cette voix en laquelle il sent un fort potentiel. Il persuade les parents d'Esma de l'emmener avec lui à Belgrade pour l'inscrire à l'Académie musicale. "*C'était la 1ère fois que l'on entendait une chanson rom à la radio et j'ai eu le 1er prix*, raconte Esma. *Deux semaines après mon passage sur les ondes, j'étais dans la top list. Stevo m'a prise en charge. J'ai été son élève, d'abord. Il a attendu que je grandisse, puis… à 23 ans, je suis devenue sa femme.*" Elle obtient son premier cachet à 11 ans. "*9000 dinars, trois fois le salaire de ma mère, femme de ménage. Je mentais à mes parents qui ne voulaient pas que je chante. Ils avaient peur que j'aille me produire dans les restaurants, dans les clubs. Cela aurait été une honte pour eux. Un jour j'ai arrêté de leur mentir mais leur ai juré que jamais je n'irai chanter dans des restaurants. J'ai été fidèle à cette promesse et ne me suis produite qu'en concert. J'en ai fait 22 000. Du moins jusqu'en 1984, car après, j'ai arrêté de compter.*" On ne fera pas l'affront à la dame de mettre en doute la vérité de ce chiffre astronomique, ni celui de ses chansons qu'elle affirme s'élever à plus de 800.

"En 50 ans de carrière, je n'ai jamais arrêté de chanter, sauf à la mort de Stevo, en *1997. Pendant un an.*" Au cours de leur vie commune, Stevo et Esma ont adopté 47 enfants, des gosses orphelins et musiciens rencontrés au cours de leur périple à travers la planète. "*Un mois avant de mourir, il a réuni tous les enfants, leur a dit soutenez votre mère et le jour de ma mort, habillez-vous de blanc, car toute ma vie avec elle a été remplie de lumière. Ensuite, continuez de chanter. Je me suis donc remise finalement à chanter. On interprète ses chansons, sa musique. Ainsi, c'est comme s'il vivait encore.*"

Nouvel album : "Mon Histoire" (Accords Croisés/Harmonia Mundi)
Esma Redzepova et l'Ensemble Teodosievski :
"Gypsy Carpet" (Network/Harmonia Mundi) sortie prévue le 31 mai
En concert à Paris au New Morning du 14 au 16 juin

Kayhan Kalhor
L'archet d'or

DR.

Le maître iranien du kamantché, Kayhan Kalhor, présentera à Paris deux concerts basés sur l'improvisation. Le 1er en compagnie d'Erdal Erzincan, joueur de baglama anatolien à la technique innovante, avec qui il a signé le précieux album *The Wind*. Au 2ème, Hamid Réza Nourbakhsh, disciple du célèbre chanteur iranien, Shadjarian, se joindra à Kayhan. Fin connaisseur du Radif, répertoire canonique qui fonde la musique classique iranienne, Kayhan Kalhor explique son attrait pour une interculturalité raisonnée, une démarche qu'il a entamée en 1996 avec le sitariste indien Shujaat Husain Khan (l'Ensemble Ghazal). Il s'exprime aussi sur la transmission de son art. Par Pierre Cuny

Pourriez vous décrire le kamantché ?

Il s'agit d'une viole à pique perse ancienne. L'instrument comporte quatre cordes. Lors du jeu, l'instrument, à la caisse de résonance presque sphérique en mûrier, est tenu plus au moins verticalement, et on le fait pivoter autour de l'archer. Le manche est cylindrique. Le son est enrichi par la membrane installée sur la caisse de résonance et sur laquelle repose un chevalet.

Expliquez-nous votre démarche artistique…

J'aime travailler avec des musiciens dépositaires de traditions différentes mais proches de ma propre culture qui est fondée sur l'improvisation. Je pense que les musiques-fusions où personne ne connaît la culture de l'autre manquent de maturité ; le plat n'est pas cuit. Après ma rencontré avec Erdal Erzincan, je suis allé à deux reprises, sur une période de deux ans à Istanbul, passer une semaine travailler avec lui. Entre ces deux séjours, je me suis imprégné de la musique de vieux maîtres turcs improvisant sur des schémas anciens. Les plus jeunes, dont Erdal, intervenaient dans un cadre de chansons très formatées. Par chance, avant de le rencontrer, j'avais détecté sur ses albums des plages improvisées qui m'ont séduites et ensemble nous avons trouvé un terrain commun. En fait, les musiques de l'est et du centre de la Turquie sont très proches de celles de l'ouest de l'Iran. J'utilise cet angle géographique pour comprendre la musique d'Erdal. Avec Shujaat Husain Khan, que je ressens comme un frère jumeau, quand nous jouons ensemble, nous faisons le lien entre l'Inde et la Turquie.

La transmission de votre art aux jeunes Iraniens est un sujet qui semble vous préoccuper.

En effet, des milliers de jeunes veulent apprendre la musique classique iranienne, mais les méthodes d'enseignement manquent cruellement. Les professeurs ne peuvent pas transmettre leurs connaissances efficacement, eux-mêmes n'ayant pas eu accès aux vieux maîtres, exilés ou trop las. Je passe dorénavant plus de temps à Téhéran où j'ai des relations suivies avec certains de mes étudiants. Mes master-classes comptent entre 300 et 500 participants. J'essaie d'établir un dialogue avec eux qui ne porte plus sur la technique instrumentale, mais plus fondamentalement sur la musique : de quoi devrait-elle être faite ? Je leur parle de l'esprit d'ouverture : les collaborations à travers les musiques d'ailleurs sont susceptibles d'enseigner comment les habitants de ce monde peuvent vivre ensemble s'ils ouvrent leurs yeux, leur esprit, et acceptent les autres.

Kayhan Kalhor et Erdal Erzincan : "The Wind" (ECM/Universal)
En concert les 12 et 14 mai au Théâtre des Abbesses, Paris

Reportage sur mondomix.com

Andy Palacio & The Garifuna Collective
L'âme du Bélize

Sur Wátina, l'ambassadeur musical du Bélize Andy Palacio s'entoure d'un collectif de musiciens de plusieurs générations et pays d'Amérique centrale pour invoquer la mémoire de Joseph Chatoyer, dernier grand leader d'une nation garifuna menacée d'acculturation. Ce disque bouleverse nos références culturelles et invite à redécouvrir ces Caraïbes dont les musiques ne cessent de faire tourner la planète. Propos recueillis par Yannis Ruel.

Le public français vous a découvert comme "ambassadeur de la punta rock" à la fin des années 90. Vous revenez avec un projet très différent…

C'est vrai, j'ai abandonné la punta rock depuis une dizaine d'années. D'une part parce que je trouve que ce style laisse finalement peu de place à l'innovation, d'autre part parce que sa popularité favorise l'idée que parler de musique garifuna signifie parler de punta rock. Or, il existe une grande diversité de rythmes et de genres garifunas qui sont menacés de tomber dans l'oubli. La majorité des musiciens de paranda sont des vieillards et, plus grave encore, il est difficile de trouver une personne de moins de 30 ans capable de parler garifuna dans le Bélize du XXI^{ème} siècle. Les Garinagu (nda : populations afro-amérindiennes de langue garifuna établies sur les côtes atlantiques du Honduras et des pays limitrophes) représentent 7% de la population du pays, nous sommes donc une minorité confrontée à la pression des cultures dominantes d'expression anglo et hispanophone. Il existe un risque concret de voir disparaître certaines de nos communautés, comme c'est déjà le cas au Nicaragua. C'est cette problématique, avec l'exode rural, la spéculation opérée sur nos terres, les lacunes du système éducatif, que dénonce la chanson "Ámuñegü".

Wátina répond à un effort de préservation de la culture garifuna, mais ce n'est pas un disque d'ethnomusicologie pour autant…

Le label Stonetree n'est pas Folkways, notre ambition est de transmettre la profondeur de cette musique au public le plus large possible. Nous utilisons les fondements de la musique garifuna, une base percussive qui utilise les tambours traditionnels et un dialogue chanté entre un soliste et le chœur, mais l'intention est bien de créer une musique contemporaine, en particulier grâce au travail de post-production réalisé. Un succès international peut ouvrir des portes, sur le plan local, à de jeunes musiciens ou producteurs jusqu'ici obligés de faire de la punta-rock ou du dance-hall pour passer à la radio.

Vous occupez un poste important à l'Institut National de Culture et d'Histoire du Belize. Comment combinez-vous cet engagement et votre carrière artistique ?

Il m'est difficile d'être à la fois en tournée et au bureau, j'alterne donc ces activités. Mais ce sont deux terrains d'un même combat : mon travail comme ambassadeur culturel en faveur de l'intégration régionale du Belize ou pour la promotion des industries culturelles du pays trouve son application directe dans une production comme Wátina.

Pouvez-vous détailler l'histoire de cet enregistrement ?

L'initiative en revient au producteur Iván Durán, qui m'a contacté pour donner une suite à *Paranda*. Ce disque, publié en 1999, présentait pour la première fois les principales figures de ce genre emblématique de notre patrimoine. Avec sa combinaison de tambours et de guitares, la paranda symbolise notre rencontre avec la culture latine, consécutive à notre déplacement il y a 210 ans de Saint Vincent vers le Honduras. *Wátina* poursuit cette démarche mais introduit, en plus de la paranda, des rythmes comme le gunjei, proche du reggae, ou la musique rituelle dügü. Iván et moi avons regroupé le doyen des paranderos, Paul Nabor, qui est âgé de 75 ans, de jeunes interprètes comme Aurelio Martínez, du Honduras, des punta rockers de ma génération comme Lloyd Agustine et Reckless, un chœur féminin qui vient du Guatemala avec Sofia et Silvia Blanco, de manière à refléter au mieux la force et la richesse de cette musique.

Le disque a trouvé un fan en la personne du Dj Fatboy Slim, qui s'est rendu fin mars au Bélize pour enregistrer avec vous…

Oui, c'est une rencontre inattendue. Je ne le connaissais pas plus qu'il ne connaissait le Bélize au départ, mais sa démarche va sans doute contribuer à faire découvrir le pays à plein de gens. On a confronté des idées de chansons combinant des rythmes et des paroles garifuna à des beats électroniques et le résultat se révèle très stimulant. Il a eu l'idée géniale de placer une pédale wah-wah sur un tambour garifuna et de produire plein d'effets sur les percussions. J'en suis très jaloux !

Nouvel album : "Wátina" (Cumbancha/Harmonia Mundi)
Le 20 juin au New Morning, Paris

D.R.

cumbancha

présente le nouvel album

d'ANDY PALACIO
AND THE GARIFUNA COLLECTIVE
WÁTINA

En concert le 20 Juin au New Morning - Paris 10ème

En partenariat avec

mondomix aime !
mondomix
www.mondomix.com
la musique en couleurs

vibrations m'adore

fip

CMB 3

PUTUMAYO World Music

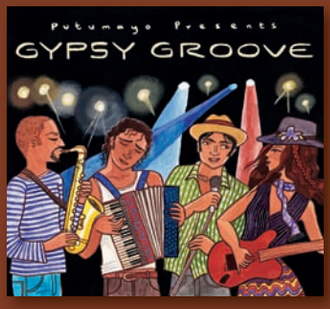
GYPSY GROOVE TOUR

PARIS – LA JAVA
12/05/07 À 20H30

Avec !DeladapCLUB
et DJ Tagada (Balkan Beats)

à l'occasion de la sortie de

Gypsy Groove



PUT 262

Plus d'infos sur
www.putumayo.com/gypsygroovetour
et www.myspace.com/gypsygroovetour

putumayo grooves

www.putumayo.com

graphisme : lovincent@free.fr

Entretien avec Andy Palacio

L'album Watinà du musicien bélizéen Andy Palacio, disponible ce printemps sera une découverte majeure pour beaucoup et une confirmation pour d'autres. Véritable ambassadeur de la musique Garifuna, Andy Palacio et le Garifuna Collective est un impressionnant projet visant à perpétuer une culture et une musique menacée d'extinction.

Comment est née l'idée du Garifuna Collective et qu'est-ce qui vous a inspiré pour créer cet album?
Dès 2001, je suis parti en tournée avec d'autres musiciens ayant publié sur le label Stonetree sous le nom de Garifuna All Star Band. L'idée de Wátina était de réunir les meilleurs musiciens locaux pour rendre hommage à une forme plus habitée, plus intense quoique méconnue de la musique Garifuna, par opposition au Punta, Punta Rock et à la Paranda qui sont plus populaires. L'album a été enregistré sur plusieurs mois, dans un petit village côtier habité par la communauté. Le cadre et la qualité des rencontres a été determinant dans le résultat final.

Quels sont les thèmes privilégiés dans la musique Garifuna?
Dans la culture Garifuna, une chanson est une «image» de la réalité. Les textes sont très souvent bâtis sur des émotions, sur les relations entre les sexes et les générations. Il est également souvent question de notre approche de la mort, de la maladie, de la pauvreté. Bref, de notre quotidien.

Donc, une musique et une poésie profondément ancrées dans leur culture...
Oui. Une culture très métissée. Avant même l'arrivée des européens, nos ancêtres Carib et Arawak s'étaient mélangés et avaient peuplés leurs îles. Puis les africains sont apparus et ajoutèrent une couche au millefeuille ethnique. En tant que Garifuna, je suis un peu de tout ça. Etant né au Bélize, je suis imprégné de cette culture bélizéenne dont je suis très fier. Je me sens le devoir d'agir pour que cette mosaïque culturelle aux couleurs vives conserve sa diversité et son dynamisme.

À qui cet album est-il destiné?
Quiconque a une oreille curieuse peut y accéder facilement. J'espère qu'il sera une bonne introduction à notre culture et créera l'envie d'en savoir plus. Enfin, j'espère que le public Garifuna trouvera matière à s'identifier à mes sensations, mes espoirs, mes craintes et à ma fierté d'être des leurs.

Pour en savoir plus sur Andy Palacio and The Garifuna Collective rendez-vous sur www.cumbancha.com

Moderne Mandingue

En s'acoquinant avec Ry Cooder et en remportant un Grammy Award, Ali Farka Touré avait finit par faire ajouter les musiques maliennes et mandingues sur la carte des musiques médiatiquement reconnues. Cet éclairage lui a permis de mieux servir ses origines, de devenir un exemple pour de nombreux musiciens africains et de susciter autant de vocations métissées chez les artistes occidentaux. Un an après sa disparition, force est de constater que les musiques mandingues n'ont jamais été aussi vivantes, modernes et pertinentes. Leur identité est si forte et leur nature si accueillante qu'elles semblent pouvoir entonner un dialogue fertile avec les styles musicaux actuels les plus passionnants.

À travers ce dossier, retrouvez les héritiers d'Ali Farka : son fils Vieux, Afel Bocoum, Toumani Diabaté et Bassékou Kouyaté (qui lui ont rendu hommage en mars au Mali), la diva du jazz Dee Dee Bridgewater à la recherche de ses racines africaines, le Français Manjul conjuguant grooves mandingues et philosophie dub à Bamako, les Guinéens Ba Cissoko à la conquête du globe à coup de koras électriques et le folk indé de Thee, Stranded Horse pour voix et kora. Sans oublier, en fin de magazine, le projet musical et multimédia Désert Blues du Bambara Habib Koité, des chanteuses tamasheqs du groupe Tartit, du Songhaï Afel Bocoum et du griot des pixels Michel Jaffrennou. Autant de voies qui n'auraient sans doute pas existé sans Ali Farka Touré.

Musiques Mandingues dans le *Petit Atlas des musiques du monde*

Un empire de légende

En terre mandingue, histoire et musique sont indissociables. Depuis la fondation de l'Empire mandingue par Soundiata Keita au XIII[ème] siècle, la tradition orale, maintenue par les griots, a perpétué la geste des empereurs, qui régnaient sur le Mali, la Guinée, la Guinée-Bissau, le sud du Sénégal, la Gambie, le Burkina Faso et une partie du Niger. L'Empire mandingue, qui disparut au XVII[ème] siècle, réunissait des Bambaras, des Malinkés, des Dioulas, des Soussous, groupes ethniques unifiés par la langue mandingue.

Extrait du parcours Afrique de l'ouest ***Petit Atlas des musiques du monde***, Cité de la Musique - Mondomix - Panama

Les héritiers
Après Ali Farka

Vieux Farka

CREDIT

7 mars 2006 - 7 mars 2007. Un an après le décès d'Ali Farka Touré, le guitar hero malien, la ville de Niafunké, ses proches et tous les meilleurs instrumentistes de la région s'apprêtent à lui rendre hommage. Reportage à 200 kilomètres au sud de Tombouctou, dans une petite ville recueillie, où les musiciens traditionnels songhaï, peuls et tamasheqs ont le blues. Par Églantine Chabasseur.

Ce n'est pas un mythe : arriver à Niafunké en saison sèche tient de l'exploit. À 200 kilomètres au sud de Tombouctou, la ville de Niafunké, modestement calée entre le fleuve Niger et un Sahel envahissant, n'est desservie par aucune route digne de ce nom. Malgré son enclavement, Ali Farka Touré a donné à cette petite commune de 30 000 habitants une visibilité internationale en lui préférant toutes les capitales du monde. Maire de Niafunké pendant 20 mois, il a contribué à améliorer sensiblement la vie des habitants, en irriguant des parcelles de terrain, en plantant des arbres et en mettant la main à la poche sans compter. Ainsi, la veille du 7 mars 2007, sous le soleil et le vent, un an après le décès du guitar hero le plus célèbre du pays, toute la région se prépare à lui rendre hommage.

"Tous s'accordent à dire qu'une seule personne pouvait susciter une telle fête : le grand Ali "Farka" lui-même."

Les jeunes du Club des Amis d'Ali "Farka" Touré préparent leurs banderoles, tandis que sur la place principale, la mairie peaufine l'organisation du concert. Radio Issa Ber, la radio locale de Niafunké, diffuse des enregistrements grésillants de celui qui avait été surnommé le "John Lee Hooker africain". Dans le même temps, la cour de la famille Touré ne désemplit pas : les salutations s'échangent pendant de longues minutes et le bazin des grands boubous brille dans la lumière du petit-soir. Petit à petit, les proches d'Ali "Farka" parviennent à Niafunké. Les parents et les vieux amis de la famille se retrouvent, s'étreignent, se complimentent. Des musiciens tamasheqs, songhaï ou autres flûtistes peuls de la région de Tombouctou descendent de camions brinquebalants. Afel Bocoum, Hamma Sankare, Mamadou Kelil, Aly Magassa et autres compagnons de route d'Ali "Farka" Touré reviennent par grappes de Bamako où ont été organisés deux concerts d'hommage.

Plus tard, au clair de lune, devant l'ancienne maison d'Ali Farka appelée communément "le jardin", – Ali Farka y cultivait une petite parcelle de terre –, Afel Bocoum conseille ses "petits". Neveu d'Ali, il a été lead vocal sur plusieurs de ses albums, avant de fonder le groupe "Alkibar", les Messagers. Ainsi, "Alkibar Junior", la jeune génération de musiciens de Niafunké, est conduite par son petit frère, Amadou Bocoum, et une dizaine de jeunes musiciens. Afel conseille, donne une inflexion de voix, souffle un accord à l'oreille du guitariste. Puis, en chœur, tous reprennent "Savane" ou "Roucky", des morceaux phares du répertoire d'Ali. L'hommage a commencé.

Le lendemain matin, Bassékou Kouyaté, griot originaire de la ville de Ségou et joueur de n'goni talentueux, découvre Niafunké. Invité à plusieurs reprises par son aîné et ami, il n'avait jamais trouvé le temps de lui rendre visite. Profondément ému, il se promène, n'goni à la main, dans les rues sablonneuses de Niafunké. Il avait notamment participé à l'ultime album d'Ali Farka, *Savane*. Bassékou Kouyaté se dirige vers le lit du fleuve Niger, très bas en cette saison. Sur l'argile craquelée, il raconte le morceau dédié à Ali Farka sur son dernier album, *Segu Blue*, paru fin mars. C'est l'histoire d'un homme qui souffre de chaque partie du corps et qui finit par mourir, écrasé par la douleur. Comme Ali Farka, Bassékou Kouyaté possède le goût de la tradition : son album met en valeur le n'goni, instrument le plus ancien de la musique griotique (XIII^{ème} siècle, alors qu'on estime que la kora serait apparue au XVIIIème siècle) et la musique bambara pentatonique de Ségou, identifiée comme l'une des sources possibles du blues américain… Lorsqu'il arrive à l'ancienne maison d'Ali Farka, Bassékou, visiblement remué, demande la permission de rentrer. À l'intérieur, "Alkibar Junior" s'apprête à partir pour les balances sur la place de la mairie.

Là, sous le dru soleil de février, plusieurs centaines de personnes attendent. On n'a jamais vu un podium aussi imposant à Niafunké. Ni un tel événement culturel, d'ailleurs. Les musiciens arrivent en voiture, moto ou "Jakarta", les scooters tout droit importés d'Indonésie, férocement à la mode au Mali. Tous s'accordent à dire qu'une seule personne pouvait susciter une telle fête : le grand Ali "Farka" lui-même.

La nuit tombée, "Alkibar Junior", officiellement nommé groupe musical de Niafunké, joue ses compositions songhaï arrangées avec une pointe de rock ou une ligne de basse funky. Ensuite, le bal des grands peut commencer : un plateau de musiciens high class, ayant tous partagé la scène avec Ali. Il y a bien sûr moins de "stars" qu'aux concerts de Bamako qui avaient réuni Oumou Sangaré, Toumani Diabaté, Kassé Mady Diabaté ou Baba Sallah. Moins de musiciens, mais une plus grande unité. Tous les fidèles accompagnateurs d'Ali Farka sont présents : le groupe Asko, Aly Magassa à la guitare, Souley Kané au djembé, Hamma Sankare à la calebasse… La protégée d'Ali Farka, Haïra Harby, chanteuse de Tombouctou, monte également sur scène… Mais on reconnaît déjà les héritiers : Mamadou Kelil, dont Ali "Farka" a dit qu'il avait "le don" de la guitare, Ali Baba Cissé, bluesman talentueux et Afel Bocoum toujours, qui, en plus de sa grande connaissance des musiques songhaï, possède la

même sage luminosité qu'Ali. Plus tard, arrive Bassékou Kouyaté, le n'goni rocker, qui s'éclate sur scène à dépasser les possibilités de son instrument. Il est rejoint par Vieux Farka Touré, seul fils d'Ali Farka à s'être consacré à la musique – initialement contre l'avis de son père. Vieux est jeune, à peine 26 ans, et vient de sortir son premier album éponyme chez World Village. Il y joue pour une ultime fois avec Ali Farka, sur deux morceaux. Avec Toumani Diabaté, il rend hommage à la grande famille Touré, – le guerrier Samory Touré, mais aussi son père, autre "lion" de la savane, dans un morceau traditionnel réarrangé. Sur scène, Vieux chante ses compositions inspirées des rythmes songhaï, peuls, tamasheqs de la région, y ajoute une pincée de blues. Avec le groupe Asko et Afel Bocoum, il reprend les morceaux de son père. Moment suspendu.

Devant plus de 3000 personnes, femmes, enfants, cultivateurs, adolescents, vieux sur leur trente et un, l'hommage se poursuit, 5 heures durant, sous les étoiles, tandis que la fraîcheur nocturne tombe sur Niafunké. D'avis général, c'est bien la première fois que les femmes mariées restent dehors à cette heure-là. Ali Farka Touré méritait bien ça.

Viennent de sortir :
Bassékou Kouyate "Segu Blue" (Out Here Records/Nocturne)
Vieux Touré "Vieux Touré" (World Village/Harmonia Mundi)

Et toujours les derniers albums de :
Ali Farka Touré "Savane" (World Circuit /Harmonia Mundi)
Toumani Diabaté "Boulevard de l'indépendance" (World Circuit/Harmonia Mundi)
Afel Bocoum "Niger" (Contre-Jour/Harmonia Mundi)

Reportage sur mondomix.com

Bassekou Kouyate

E.C.

deedee bridgewater

RED EARTH

A MALIAN JOURNEY

Nouvel album

Photo: philippe pierangeli

"L'Afrique est le berceau de notre civilisation. Elle est notre mère à tous... Il était temps pour moi d'expérimenter cette rencontre africaine et de débuter avec passion ce projet artistique." Dee Dee Bridgewater

Avec :

Cheick Tidiane Seck, Oumou Sangare, Toumani Diabate, Kasse Mady Diabate, Tata Bambo, Mamani Keita, Djelimady Tounkara, Ira Coleman, Edsel Gomez, Minino Garay...

THE MALIAN PROJECT TOUR

Mai 2007 15 - SALLANCHES / 22 - EVREUX Juin 2007 23 - THIAIS / 24 - NÎMES Juillet 2007 23 - NICE Jazz Festival Août 2007 04 - Festival Autour du Blues - BINIC

DDB RECORDS

UNIVERSAL MUSIC JAZZ FRANCE

mondomix

MEZZO

WORLD

fip

Dee Dee Bridgewater
Retour à la terre

"Pour savoir qui tu es, regarde d'où tu viens". Dee Dee Bridgewater a entendu l'appel de ce proverbe fondateur. Il a agit sur elle comme un révélateur. Le fruit de sa remontée dans le temps s'appelle *Red Earth*, un album scellant une féconde rencontre entre le jazz et la musique mandingue. Par Patrick Labesse

Parce que les rapports entre le jazz et l'Afrique sont évidents, il paraît quasiment inévitable qu'un jour ou l'autre tout musicien de jazz noir américain soit interpellé par le continent africain. Mieux, qu'il s'y trouve des attaches, réelles ou fantasmées. Archie Shepp, Randy Weston, Hank Jones… L'énumération de ceux ayant touché du doigt ce qu'ils tiennent pour certitude est inutile. Elle risquerait d'être fort longue. Dee Dee Bridgwater est chanteuse de jazz et noir-américaine. Le déclic devait donc finir par se produire ? Pas forcément répond la dame. "*Il y a des gens qui ne se soucient jamais de leurs racines. Il n'en vivent pas mal pour autant. Moi j'ai commencé à avoir envie de chercher en 2001 seulement. C'est l'année où j'ai perdu mon beau-père et celle où je me suis faite des dread locks*", un changement d'aspect physique qui lui a valu de subir des réactions de rejet raciste.

Avoir perdu un être essentiel l'ayant élevée depuis son adolescence et conseillée tout au long de sa vie l'a bouleversée, dit-elle, et donc rendue plus vulnérable aux attitudes grossières et désobligeantes qu'elle subissait soudain, simplement parce qu'elle s'était mise à porter des locks. "*Cela a été une véritable claque pour moi, m'a ramené en arrière, aux années 60, aux Black Panthers, à l'époque des slogans "Black is Beautiful", etc. Je me suis dit alors, il faut admettre le fait que nos racines sont en Afrique. Pour être entière, compléter ma vie spirituelle, je me devais de trouver mes racines africaines, il fallait que j'embrasse ce côté de ma vie. Donc, j'ai essayé de mener une enquête sur mon histoire personnelle et avec l'aide de mon premier mari, dont c'était le hobby, de faire mon arbre généalogique. Mais nous n'avons pas réussi à remonter plus loin que 150 ans en arrière.*"

Qu'à cela ne tienne, pas question de renoncer. La chanteuse se dit alors, pourquoi ne pas tenter de retrouver le fil par la musique ? "*J'ai commencé à écouter beaucoup de musiques de différents pays d'Afrique noire et je me suis rendu compte que chaque fois que c'était la musique de quelqu'un du Mali, elle me parlait énormément. En plus, à partir du moment où j'ai décidé de trouver mes racines, j'ai commencé à rencontrer plein d'Africains qui vivaient aux États-Unis. Quelque soit le pays d'Afrique d'où il venaient, ils me déclaraient, "vous, vous êtes Malienne, vous êtes peule". Peule, c'est quoi ça ? Je me disais. J'ai fini par me persuader que mes origines étaient au Mali.*"

> "Pour être entière, compléter ma vie spirituelle, je me devais de trouver mes racines africaines, il fallait que j'embrasse ce côté de ma vie."

Philippe Perangeli

Le moment était venu d'aller vérifier sur place, voir ce qu'elle pouvait ressentir ou non là-bas. "*Le seul pays d'Afrique où je m'étais rendu était le Sénégal. J'y avais fait une visite de trois jours avec le FAO, avec qui je travaille depuis 1999 en tant qu' "ambassadrice de bonne volonté". Fin 2003, j'ai rencontré à Paris Cheikh Tidiane Seck, qui avait produit le disque* Sarala *– une beauté – du pianiste américain Hank Jones.*"
Cet album, dans lequel se développe un dialogue fécond entre Jones et la musique mandingue ne sera sans doute pas pour rien dans la naissance de *Red Earth* (terre rouge, rouge comme la terre du Mali ou celle du Tennessee de l'enfance de Dee Dee), puisque c'est également Cheikh Tidiane Seck qui va monter le "all stars" africain (Lansiné Kouyaté, Djelimady Tounkara, Toumani Diabaté, Kassé Mady Diabaté, Baba Sissoko, Aly Wagué, Mamani Keita, Moriba Koita, Yakhouba Sissokho…) accompagnant la chanteuse sur ce projet. "*En 2004 je pars pour la première fois au Mali dans le but de visiter le pays. Au cours de cette première visite, j'ai rencontré Toumani Diabaté, qui m'a emmenée dans l'école où il donne des cours de kora et Bassekou Kouyaté, dont je suis complètement tombée amoureuse de la manière de jouer du n'goni, un instrument dont j'ignorais tout jusqu'alors, de même que j'ignorais qu'il y avait des griots musiciens et que ceux-ci fabriquaient leurs instruments.*"

Cet album, enregistré au Mali lors d'un voyage suivant, n'est pas "un truc commercial", affirme Dee Dee Bridgewater, mais le résultat de son envie de trouver ses racines. Elle l'a abordé avec une attitude empreinte d'humilité, celle de quelqu'un ignorant tout de ce qu'il découvre. "*J'ai dit : excusez-moi, mais je ne connais rien, je suis là pour apprendre. Je suis comme l'enfant perdu, il faut que vous m'aidiez si cela vous dit. Si cela ne vous dit pas, aucun problème, ça signifie que rien ne doit se produire entre nous, donc on ne va pas forcer les choses.*"

Nouvel album : "Red Earth" (DDB-Emarcy/Universal)
En concert les 13 mai Thones (74) ; 15 Sallanches (74) ; 22 Evreux (27) ; 24 juin Nîmes (30) ; 30 Cabries (13)

Manjul Mali Dub

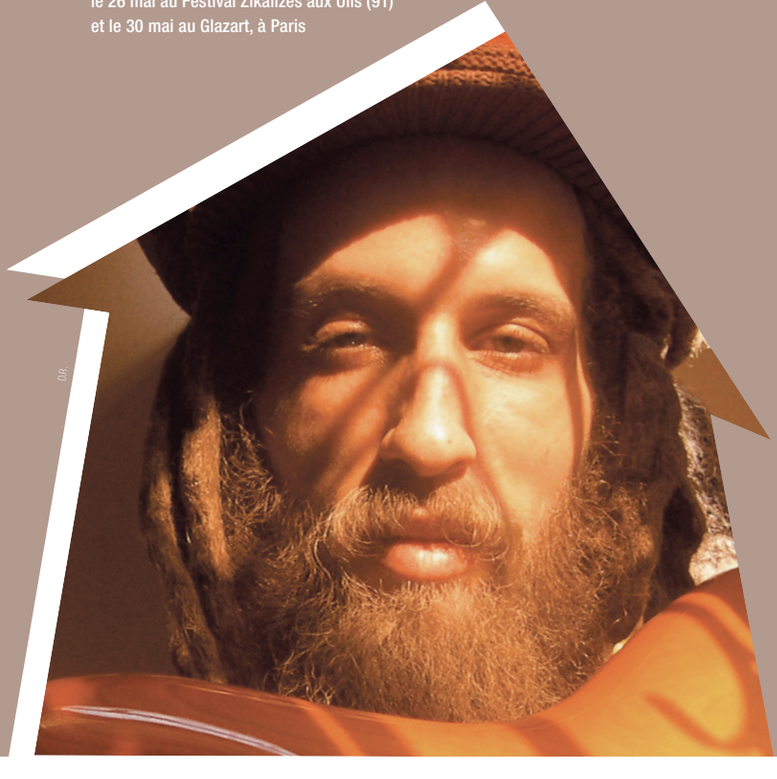
Bien avant la création du label de Tiken Jah, le reggae a pris racine en Afrique. Ses rhizomes plongent déjà dans la fertile terre malienne, plus précisément à Bacodjicoroni, (au bord du fleuve en Bambara) où le multi-intrumentiste rasta Manjul a planté son arche, l'Humble Ark Studio. Par Elodie Maillot

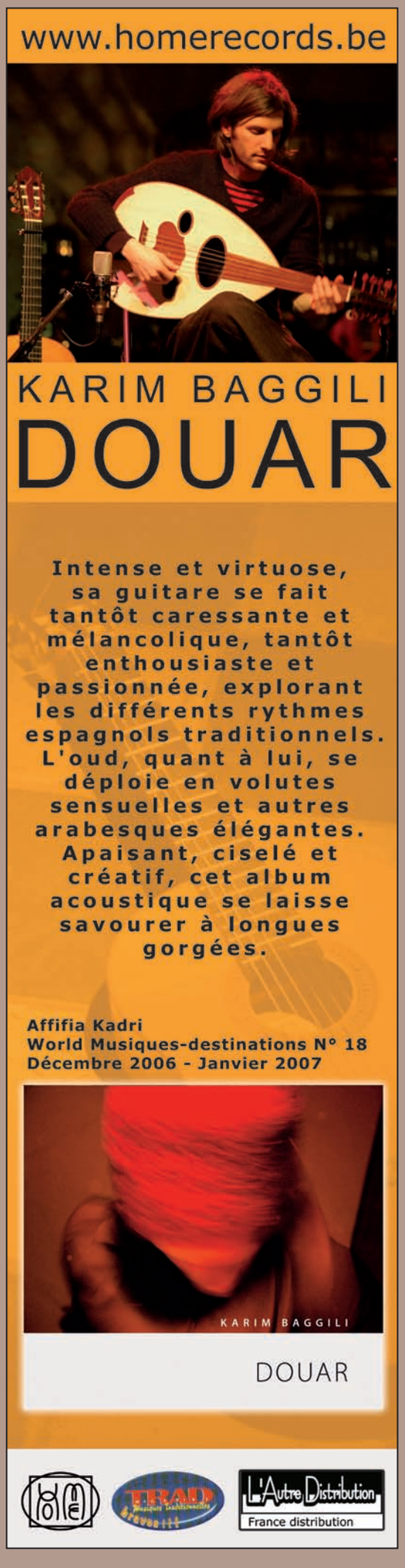
Installé depuis 2001 à Bamako, Manjul est vite devenu une pièce maîtresse de l'échiquier musical malien. Ses talents de bidouilleur et d'arrangeur sonore dans la tradition dub ont, entre autres, séduit Manu Chao qui l'a choisi pour passer son *Dimanche à Bamako* avec Amadou et Mariam. Mais avant, l'ami Manjul a beaucoup voyagé sur la planète reggae en collaborant à des dizaines de disques. Pour lui, comme pour tout rasta, l'arrivée en Afrique n'est pas une opportunité musicale, c'est avant tout un cheminement.

Certes, Manjul est né et a grandit dans un quartier cosmopolite de Paris (Barbès), mais il se voit avant tout comme un "fils de la Création" dont les racines musicales et spirituelles se croiseraient entre les jamaïcains Congos, King Tubby, Perry ou l'Empereur d'Ethiopie Hailé Sélassié. Avant d'arriver sur le continent, il a d'abord passé une dizaine d'années à sa périphérie, sur les îles de l'Océan Indien. "Je n'avais pas programmé de venir à Bamako, c'est juste la vie et les signes auxquels je suis attentif. L'Humble Ark a d'abord été un studio de maquette à Barbès, un studio d'enregistrement à Saint Leu (Réunion), puis à Sainte Anne (Guadeloupe), avant de se transporter au Mali, grâce à une tournée avec le jamaïcain Sugar Minott qui m'a permis d'acheter du matériel" explique le sympathique et humble Manjul.

Et depuis, l'arche est devenue le point d'ancrage de nombreux frères rastas et musiciens, dont certains participent à Jahtiguiya (Hospitalité), 2ème volume des recherches dub maliennes, issu des amitiés musicales et humaines nouées par Manjul. Le dub y est pris au pied de la lettre : pour un vaste champ d'expérimentation. La fondation basse-batterie solide crée un espace pour les instruments traditionnels (flûte peule, kamele n'goni, violon traditionnel sokou, balafon- arrangés par Mohammed Fofana, directeur du Symmetric Orchestra). Après Amadou et Mariam ou Tiken Jah, Manjul y invite cette fois deux futurs noms du reggae qui ont choisi le Mali pour poser leurs voix singulières et leurs bagages musicaux. Le Guinéen Takana Zion (dont l'album produit par Manjul sortira cet été sur le label Makasound) et le Nigérian Bishob (qui chante "La route pas facile" qui l'a mené de son Nigéria natal à Bamako sans jamais atteindre la frontière rêvée de l'Espagne), incarnent la récente hospitalité musicale du Mali. "*Le climat social et culturel très riche attire de plus en plus d'artistes du continent*" témoigne Manjul. Plus inattendue est peut-être la rencontre avec la griotte mandingue Assetou Kanouté dont les magistrales incantations se perdent dans les nappes dub hypnotiques. Une suite pourtant logique pour Manjul : "*Nous avons beaucoup de point communs avec cette grande sœur. Comme les rastas, les griots louent l'Afrique et l'Unité africaine. Ses connaissances historiques nous rappelle l'absence de frontière dans l'Empire Mandingue*". Quoi de mieux que le dub pour abolir les nouvelles frontières et les charters d'état.

Nouvel album : "Jahtiguiya, Dub to Mali vol. 2" (Humble Ark/Discograph)
le 26 mai au Festival Zikalizes aux Ulis (91)
et le 30 mai au Glazart, à Paris




www.homerecords.be
KARIM BAGGILI
DOUAR
Intense et virtuose, sa guitare se fait tantôt caressante et mélancolique, tantôt enthousiaste et passionnée, explorant les différents rythmes espagnols traditionnels. L'oud, quant à lui, se déploie en volutes sensuelles et autres arabesques élégantes. Apaisant, ciselé et créatif, cet album acoustique se laisse savourer à longues gorgées.
Affifia Kadri
World Musiques-destinations N° 18
Décembre 2006 - Janvier 2007
KARIM BAGGILI
DOUAR
L'Autre Distribution
France distribution

Ba Cissoko

Au pays des nouveaux griots

Au pays des nouveaux griots, les koras sont électrifiées, les rythmes déchaînés et les inspirations émanent du monde entier. Le groupe Ba Cissoko en est sans aucun doute l'un de ses plus fiers représentants. Leur nouvel album, *Electric Griot Land*, tient toutes les promesses que son titre clin d'œil à Jimi Hendrix laisse entrevoir. À cheval entre la tradition griotique africaine et des influences musicales occidentales, cet opus du "grand" Cissoko est à son image : respectueux du passé, les pieds bien ancrés dans le présent et le regard tourné vers l'avenir. Par Arnaud Cabanne

Bien sapé, un sourire collé à son visage d'éternel jeune homme, Kemintan "Ba" Cissoko est tranquillement installé dans un fauteuil du terminal F de l'aéroport, attendant son avion pour Conakry. De retour d'une tournée américaine de présentation du nouvel album, la jeune équipe qui l'entoure, formée de ses deux cousins, le kora-hero Sekou, le bassiste Kourou, et d'un pote, le furieux percu Ibrahima, a l'air heureuse de regagner le bercail. Au moment de leur passage à Paris, la Guinée semblait calme. Personne ne prévoyait les manifestations et encore moins la violente répression menée par l'armée du président Lansana Conté, à la tête du pays depuis 23 ans. La famille, insouciante, parle musique, téléphone ou visite Roissy, se languissant du soleil et de la maison.

"Ba veut dire grand"

Le groupe existe depuis bientôt 10 ans. Sa montée en puissance s'est faite par étapes. D'abord, les répétitions et les concerts à Conakry grâce auxquels ils se forgent une réputation. Marc Ambrogiani, du festival marseillais Nuit Métis, les repère, les fait tourner en France et les présente au producteur Christian Mousset. Ensemble, ils donneront naissance à l'album *Sabolan* en 2003 sur le label Marabi. Les phénomènes commencent à se produire dans le monde entier. Non pas qu'un groupe africain jouant électrifié soit une grande nouveauté, mais les "Ba" allient comme personne le respect des traditions musicales ouest-africaines à la fougue et aux envies expérimentales de la jeunesse.

Kemitan Cissoko a suivi son apprentissage de la kora traditionnelle auprès du père de Kourou et de Sekou, le grand M'Bady Kouyaté. Sa formation de griot l'a trimballé de village en village, instrument sur le dos, sur les routes de la Gambie, de la Casamance, du Mali… À l'époque, l'élève assidu découvre toutes les possibilités de son outil de travail, c'est avec le sourire aux lèvres qu'il raconte les réactions de son maître lorsqu'il s'adonnait à ses envies de fusions : "*Un jour, j'ai commencé à jouer de la salsa. Il était dans sa chambre et a crié : Non ! C'est quoi ça ! Ce n'est pas de la kora !*" Kemitan a dû attendre la fin de son enseignement pour développer sa personnalité musicale. Avant de monter le groupe, il s'est produit quelques années dans un hôtel de Conakry où les clients lui demandaient souvent de jouer Bob Marley, Elton John, Phil Collins ou encore Serge Gainsbourg, "*C'est à ce moment-là que je me suis vraiment dit que l'on pouvait faire quelque chose de nouveau à la kora*", se souvient-il. Il a donc essayé de jouer du blues, de la salsa, du reggae, du rock, sans oublier ce qu'il avait appris. Il a rencontré des musiciens occidentaux, a formé Kourou, qui l'accompagne à la basse électrique, et c'est finalement avec Sekou que Ba Cissoko a pris forme, "*M'Bady est venu à Paris avec Sekou pour jouer à la Cité de la Musique. Le matin du concert, Sekou est sorti faire les magasins avec un musicien français, il a vu les pédales d'effets et les amplis. Il a tout de suite flashé. Sekou est revenu à l'hôtel, il était chaud, il en voulait absolument. M'Bady a dit : "non, ça ne va pas ensemble. La kora est un instrument traditionnel", mais Sekou était petit et s'est même mis à pleurer. M'Bady a fini par accepter. À son retour à Conakry, on a commencé à travailler ensemble, puis on est partis faire un concert à Bamako. Comme là-bas il y a beaucoup de joueurs de kora, les musiciens sont venus nombreux pour écouter Ba Cissoko et son petit cousin avec sa pédale wah-wah. Ça m'a donné envie de continuer. M'Bady a compris. J'ai fait l'album Sabolan, je lui ai fait écouter et il m'a dit : ça c'est bon !*"

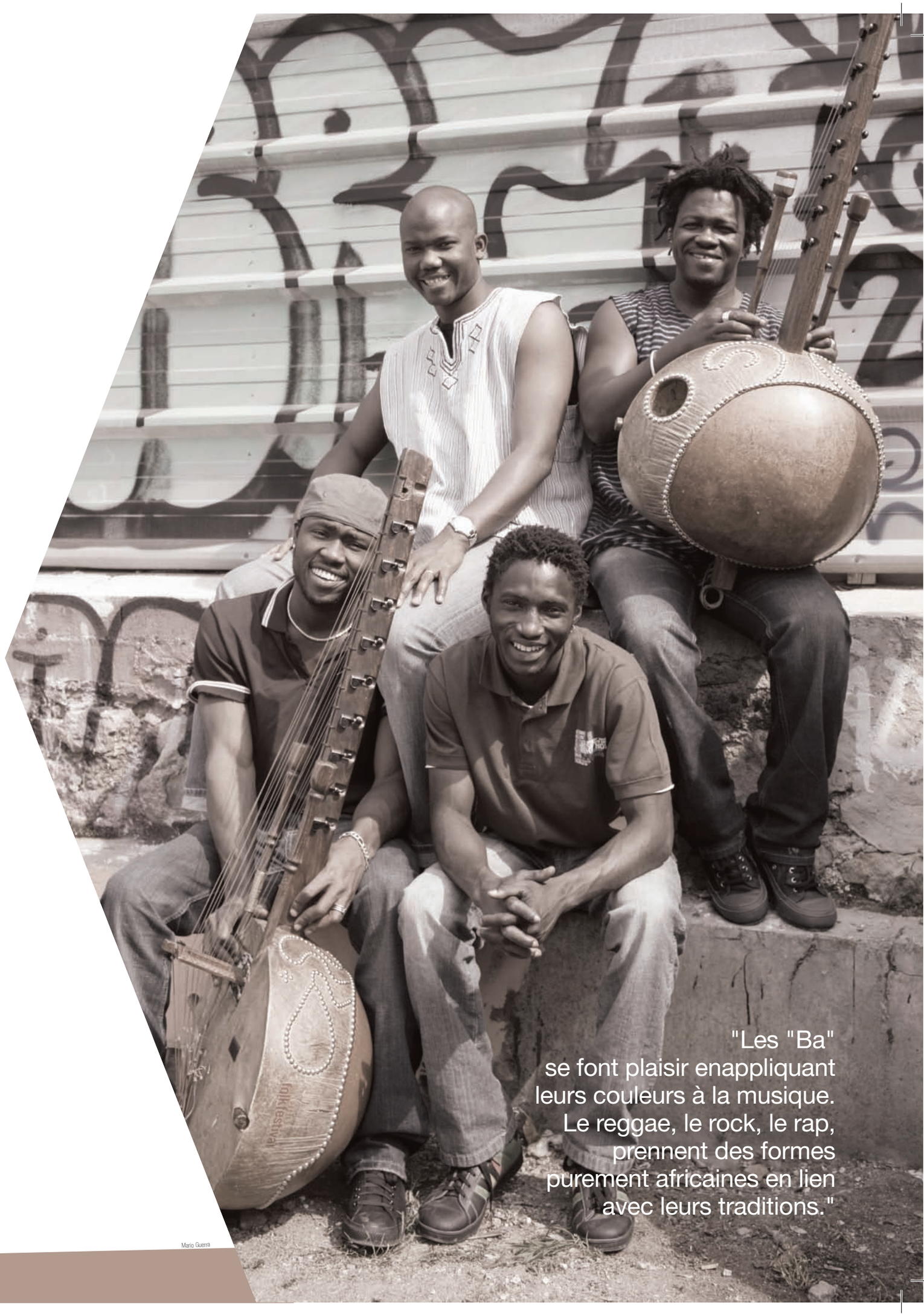
"C'est électrique, c'est rock and roll"

À l'image des Hendrix, Led Zeppelin, Cream et autres musiciens des années 70 qui électrifiaient le blues des descendants d'esclaves noirs pour mieux le faire découvrir aux jeunes générations, le groupe guinéen se réapproprie la tradition musicale ouest-africaine en lui appliquant sa modernité. Avec l'album *Electric Griot Land*, les "Ba" proposent une hybridation nouvelle qui leur ressemble. On y retrouve l'esprit défricheur de la jeunesse – des invités comme les Nubians, chanteuses françaises exilées aux États-Unis, et le rappeur somalien K'Naan, très en vogue en ce moment, dénotent de cette envie d'ouverture – et celui des Africains qui aiment leur culture. Amadou sans Mariam et Tiken Jah Fakoly sont venus en amis pour les racines et pour le plaisir. Dans ce bouillonnement se croisent de très belles chansons traditionnelles comme "Allah Lake" avec Amadou et de purs tubes formatés radio style "Silani" avec K'Naan. C'est comme ça, les "Ba" se font plaisir en appliquant leurs couleurs à la musique. Le reggae, le rock, le rap, prennent des formes purement africaines en lien avec leurs traditions. Il suffit d'écouter Kemitan pour le comprendre : "*Griot, c'est aller dans les baptêmes et les mariages raconter des histoires. C'est être conteur. Moi, je voyage dans le monde entier. Je fais de la musique moderne mélangée à la tradition mais ce n'est pas pour ça que je l'oublie. Si j'arrive en Guinée et qu'il y a un baptême dans le coin, ça ne m'empêche pas de prendre ma kora. Si on me dit : Ba, j'ai un mariage aujourd'hui, est-ce que c'est possible que tu viennes jouer ? Je dis oui pourquoi pas. C'est ma tradition, je l'ai trouvée dans ma famille. Ce n'est pas parce que je voyage que je ne peux pas la suivre et la moderniser.*"

Deux chansons sont d'ailleurs dédiées à Djeli, sa grand-mère, et à M'Bady Kouyaté, son maître, à qui il a aussi rendu hommage en donnant son nom au festival de kora et de cordes qu'il a monté à Conakry. Vous me direz, tout ce respect ça ne fait pas très rock and roll… mais leur énergie scénique l'est définitivement et les "Ba" le rappellent à chaque fois à grand renfort de distos bien placées, de lignes de basse enflammées et de coups de calebasse destructeurs.

Electric griot land Allother/Harmonia Mundi
7 juin à Aix-en-Provence, le 8 à Marseille

Reportage sur mondomix.com



"Les "Ba"
se font plaisir enappliquant
leurs couleurs à la musique.
Le reggae, le rock, le rap,
prennent des formes
purement africaines en lien
avec leurs traditions."

Mario Guerra

LES NUITS COULEURS
EN VALLÉE DE L'HÉRAULT
2ème édition
DU 25 JUIN
AU 13 JUILLET
Lundi 25 juin : Nuit Ritournelle
Entrée libre / Domaine de Pélican / Gignac (34)
LE CHAUFFEUR EST DANS LE PRÉ + ANALISTIK
Mardi 26 Juin : Cinema en plein air
Entrée libre / Sur les berges de l'Hérault / Bélarga (34)
"Les Virtuoses"
Mercredi 27 juin : Nuit Bio/Blues Acoustique
Entrée libre / Jardin Biologique Les Coudaïssas / Le Pouget (34)
ERIC BIBB
Lundi 2 juillet : Nuit Touareg
Entrée libre / Théâtre du Milieu du Ciel / Aniane (34)
TINARIWEN
Mardi 3 juillet : Nuit Klezmer
12€/ Place de la salle des fêtes / Montpeyroux (34)
DAVID KRAKAUER ET SOCALLED
KLEZMER MADNESS
Vendredi 6 juillet : Nuit Celtique
18€ / 22€ / Place du Jeu de Ballon / Gignac (34)
TRI YANN / MERZHIN /
CHURCHFITTERS / BAGAD D'AIX
Samedi 7 juillet : Nuit Reggae
16€ /20€ / Place du Jeu de Ballon / Gignac (34)
MYSTIC REVELATION OF RASTAFARI
FILS DE TEUPHU / DENNIS ALCAPONE /
FAYA DUB / WINSTON REEDY /
BRAIN DAMAGE
Mardi 10 juillet : Cinema en plein air
Entrée libre / Place de la mairie / Saint Saturnin (34)
"Buena Vista Social Club"
Jeudi 12 juillet : Nuit Gospel
Entrée libre / Place de la salle des fetes / Montarnaud (34)
THE SOUL TRAVELERS
Vendredi 13 juillet : Nuit d'Oc
Entrée libre / Place Centrale / Saint André de Sangonis (34)
OAI STAR
(EX MASSILIA SOUND SYSTEM)
www.nuitsdegignac.com

B.M.

Thee, Stranded Horse
Kora Folk

Yann Encre ne serait jamais apparu dans ces pages si, à Coutances, sa ville natale, un ami ne l'avait entraîné au festival Jazz sous les Pommiers pour un concert du Moriba Koita trio. Sa découverte de la musique mandingue et plus particulièrement de la kora de Yakhouba Sissokho a changé sa vie. Par Benjamin MiNiMuM

"*À l'époque j'habitais encore Paris et en rentrant de ce concert je suis pris par un chauffeur de taxi qui écoutait Toumani Diabaté, j'ai aussitôt foncé acheter un disque. J'ai ainsi fait mon apprentissage de la musique mandingue découvrant notamment plus tard le sublime album* New Ancient Strings *qui réunit Toumani et Ballaké Sissoko.*" Le virus lentement fait son œuvre et l'idée d'acheter une kora son chemin. Alors en tournée en Allemagne avec Encre, son projet de rock indé francophone, il est attiré par une harpe mandingue dans un magasin, mais malheureusement le camion transportant le groupe n'a plus assez de place pour la transporter. Dès son arrivée à Paris, il emprunte une voiture et retourne à Berlin pour acheter l'instrument dont il se met à jouer comme un forcené.

À mille lieues de l'enseignement traditionnel de maître à élève, Yann, en parfait autodidacte, s'appuie sur sa formation de guitariste classique pour s'approprier les 21 cordes de sa kora et glane quelques astuces sur Internet, pour l'accorder, s'acharnant des jours durant à monter des fils de pêche de tailles différentes sur l'instrument pour le faire sonner. Après deux années de travail, au début 2006, un premier 4 titres, *Encre à kora*, voit le jour, pour lequel il garde le nom d'Encre, mais la tournure que prend sa musique est si différente de son premier projet qu'il décide de changer de nom.

"*Aujourd'hui je me rend compte à quel point Encre possédait une atmosphère urbaine, liée à ma vie parisienne. En retournant vivre en pleine campagne normande à 15 kilomètres de la première ville, j'ai renoué avec des aspects plus calmes et sauvages qui transparaissent dans Thee, Stranded Horse. Là bas, je suis également plus proche de l'Angleterre où je vais souvent et dont je capte facilement les émissions de télé. Ça explique l'emploi de la langue anglaise.*" Le résultat, atypique, reste proche des ses anciennes amours, Nick Drake, Mississipi John Hurt ou Dylan, mais dans une atmosphère qui navigue de la terre celte à l'empire mandingue.

Le disque a profité des nombreux concerts donnés dans toute l'Europe à la sortie d'*Encre à kora*. Les morceaux ont mûri au contact du public et son jeu s'est affiné, notamment après avoir réalisé un rêve fou. Le 2 juin 2006, à l'invitation du Tribu Festival de Dijon, il joue en duo avec Ballaké Sissoko. "*Quand j'ai commencé la kora je ne savais pas comment ça pouvait être accepté, car c'était quand même assez gonflé de s'approprier cet instrument. En jouant avec Ballaké, je me suis aperçu qu'il était super enthousiaste, sans doute parce que je n'ai pas chercher à imiter mais à développer quelque chose de personnel. Avec lui j'ai improvisé, principalement à la guitare sur ses morceaux et inversement il a improvisé sur mes chansons. On a fait juste quelques répétitions pour monter seulement deux fois sur scène, mais même en si peu de temps il m'a vraiment apprit quelque chose : à écouter l'instant, à se laisser guider par la magie de la kora. Dans mon jeu il y a vraiment un avant et un après Ballaké Sissoko.*"

Thee, Stranded Horse : "Churning Strides" (Talitres/Differ-ant Distribution)
Le 7 mai au Havre, le 10 au Point Ephémère à Paris, le 11 à Nantes, le 12 à Saint-Nazaire, le 17 à Strasbourg, le 19 à Metz, le 8 juin à Rennes, le 10 à Bordeaux, le 14 à Grenoble et le 15 à Clermont Ferrand.

Astor Piazzola

Edición crítica

Pour la première fois en CD,
l'intégrale des enregistrements
pour Rca Victor et Columbia Argentine
du célèbre et génial bandéoniste,
génie visionnaire et grand rénovateur du tango.

Soit 11 volumes, enregistrés entre 1961 et 1982, soigneusement et amoureusement réédités
par le musicologue Diego Fischerman : son superbement remasterisé à partir des bandes originales,
présence de nombreux « bonus tracks », nouvelles notes de pochettes etc…

COLUMBIA RCA VICTOR

mondomix www.mondomix.com

CARLINHOS BROWN

A GENTE AINDA NÃO SONHOU

Le nouvel album du génial et bouillonnant bahianais.
Une musique luxuriante et foisonnante à la croisée de multiples influences.
Brown *signe ou cosigne l'intégralité d'un répertoire totalement original,*
dont trois titres écrits avec ses 2 comparses du trio Tribalistas, ***Marisa Monte***
et ***Arnaldo Antunes****. Avec en artistes invités* ***Jacques Morelenbaum*** *– qui signe*
deux sublimes arrangements de cordes – et le guitariste flamenco ***Niño Josele****.*

NOUVEL ALBUM

OSCAR D'LEON

AU BATACLAN LE 11 MAI

NOUVEL ALBUM "FUZIONANDO"

LENINE

A LA CIGALE LE 05 JUILLET

NOUVEL ALBUM "ACUSTICO MTV"
SORTIE DU DVD EN JUIN

SONY BMG MUSIC ENTERTAINMENT

Ibrahim Ferrer / Roberto Fonseca

Un rêve après Buena Vista

Johan Sady

Dédié au bolero, le disque "rêvé" d'Ibrahim Ferrer voit le jour deux ans après la disparition du charismatique chanteur du Buena Vista Social Club. Une réussite qui doit beaucoup à l'alchimie entre Ferrer et son jeune pianiste Roberto Fonseca, co-producteur de *Mi Sueño*. Concertiste prodigieux, Fonseca prouve dans la foulée sa classe comme compositeur avec un album d'une beauté limpide, *Zamazu*. Par Yannis Ruel

On imagine son sourire à la lecture des critiques qui le couronnent, post-mortem, plus grand chanteur de boleros de l'histoire. Avant d'accéder à la gloire au sein du Buena Vista Social Club, la relation d'Ibrahim Ferrer au bolero semblait effectivement maudite. Au cours de la première partie de sa carrière, dans les années 1950 et 60, sa voix parfaite pour la guaracha et le son avait été privée de l'interprétation de ce répertoire romantique latino-américain. "*Le bolero est affaire de sensibilité, relativise Roberto Fonseca, pianiste, arrangeur et co-producteur de* Mi Sueño*, un disque composé de standards du genre popularisés, au fil du XX*ème *siècle, par des voix dramatiques, claires et puissantes. Avec son style atypique, Ibrahim transmet l'émotion et la tendresse qu'il ressentait en le chantant.*"

Outre les présences complices de Cachaíto et Manuel Galbán, le principal intérêt de cette sortie posthume tient paradoxalement à ce que le chanteur n'a pas eu le temps d'enregistrer autre chose que des versions demo de son "rêve". "*Ibrahim a participé à la phase la plus importante, au choix des morceaux et des arrangements,* souligne Fonseca. *Il nous a quittés après avoir triomphé dans les salles les plus prestigieuses du monde, en sachant que ce disque verrait le jour.*" Comme un murmure, le chanteur septuagénaire nous gratifie d'une interprétation discrète, belle dans son caractère inachevé, en devenir, de boleros immortels. Dans une atmosphère emprunte de filín, cet équivalent cubain de la bossa, Fonseca privilégie une formation réduite, enrichie d'un orchestre de cordes sur "Si te contará" et "Quiéreme mucho" et de cuivres chaloupés sur "Copla Guajira".

Comme beaucoup de Cubains de sa génération, ce pianiste havanais de 31 ans reconnaît avoir longtemps préféré le jazz et le hip-hop au bolero. Après avoir suivi une formation classique et fait le bonheur des jam-sessions de La Casa de la Cultura, Fonseca forme en 1997 le groupe de jazz afro-cubain Temperamento avec le clarinettiste Javier Zalba (ex-Irakere), qui l'accompagne encore aujourd'hui. "*J'ai longtemps cherché à démontrer mes qualités de musicien. Mais l'expérience du Buena Vista m'a donné la maturité nécessaire pour quelque chose de plus intime,* confesse-t-il. Zamazu *raconte des chapitres de ma vie, ma relation avec Ibrahim, l'importance de ma famille et de ma religion. Mais les choses simples sont les plus difficiles à dire !*" En fervent fils de Changó, dieu de la musique mais aussi de la guerre, Fonseca ne craint pas la comparaison avec ses compatriotes pianistes Omar Sosa, Roberto Carcassés, Ernán et Harold López-Nussa qui, comme lui, explorent des voies alternatives aux conventions du latin jazz en recourant, comme lui, à un collage de références multiples. " *"Congo Árabe" est une mélodie orientale portée par une fusion de rythmes afrocubains et de guitare flamenca,* exlique-t-il. *S'il faut qualifier ce travail, je parlerais de CubAfrican jazz : Cuba, d'où je viens ; l'Afrique, qui est l'origine et la connexion avec un pays comme le Brésil ; le jazz enfin, parce que l'improvisation est, avec la musique afrocubaine, la base de tout cela.*"

Ibrahim Ferrer : "Mi Sueño" (World Circuit/Harmonia Mundi)
Roberto Fonseca : "Zamazu" (Enja/Harmonia Mundi)

Mystic Revelation of Rastafari
Sources Mystiques

D.R.

Alors que la Jamaïque est occupée par les cloches et les prêches dominicaux de ses centaines d'églises ou par les sirènes digitales qui s'échappent des mini-bus, un groupe d'irréductibles préserve chaque semaine un territoire libre. Par Élodie Maillot

À Rockfort Rock, à l'est de Kingston, tous les dimanches, la porte est ouverte. Un guitariste de jazz de passage prend place à côté d'un jeune Dj, d'un tromboniste ou d'un gamin venu écouter la Mystic Revelation. À l'entrée, une peinture montre la direction : le célèbre "Tales Of Mozambique". Là, depuis des dizaine d'années, l'Afrique parle, et les Anciens résonnent. On y loue Jah Rastafari avec les trois tambours élémentaires (tambour basse - grosse caisse proche de celle des fanfares, le fundeh et le repeater - deux structures en bois plus longues recouvertes de peaux de chèvre), auxquels s'ajoutent flûte, cuivres, et chants psalmodiés. Un parfum mystique et inspiré flotte, mais ce souffle reste joyeux, loin de certains sectarismes dreads. C'est le love, (l'Amour) qui dirige cette session pratiquée par ces rastas depuis quelques dizaines d'années.

Brother Sam accueille le visiteur en faisant frissonner son tambourin : "*Bienvenue dans cette Grounation* (cérémonie rasta "en prise avec la terre", contraction littérale de Ground- la terre- et Nation-le peuple). *C'est comme en électricité, il faut une prise de terre pour que tout ne saute pas, nous, nous avons les Grounations pour canaliser un courant d'amour. Nous avons joué du tambour pour retrouver nos racines africaines et nous divertir bien avant l'invention du téléphone, de la radio ou de la TV.*"

Les Mystics sont nés en 1947, sous la houlette du génial Count Ossie, à une époque où percussion rimait avec persécutions, aux débuts du mouvement rasta, lorsque les dreads et les batteurs rebelles étaient pourchassés en Jamaïque. Petit à petit, des jeunes issus des campagnes poussés vers les ghettos rejoignent ce mouvement musical, social, politique et religieux qui se tourne enfin vers les traditions africaines héritées des esclaves, avec un chant humaniste. Dans les années 50, la plupart des grands musiciens, notamment ceux du fameux Studio 1, qui n'avaient étudié la musique qu'à la très sérieuse Alpha Boys School ou dans les parades militaires, viennent y puiser un supplément d'âme et de groove.

L'inspiration du ska vient tout droit de leurs recherches. En 1960, Count Ossie finit par entrer en studio pour enregistrer le fameux tube "O'Carolina" (repris par Shaggy), qui signe la première incursion officielle des rythmes africains dans l'industrie musicale, bien avant la reprise "River of Babylone" par Boney M. Mais comment traduire l'impulsion positive de ces cérémonies au long cours dont le pouvoir intrinsèque va attirer Duke Ellingon, Nina Simone, Randy Weston, Ernest Ranglin', Don Drummon, et plus tard Keith Richards ? Le Comte Ossie et les Mystics, rejoints par le saxophoniste Cedric Im Brooks, deviennent alors les Mystics Revelations of Rastafari et enregistrent une Grounation en 72 (*Grounation*, un premier album révolutionnaire où les percus se mêlent aux instrumentaux jazzy et aux incantations poétiques). "*C'était important pour nous de rentrer en studio et de pouvoir faire voyager notre musique*" se souvient Brother Sam qui, après la mort de Count Ossie en 76, a repris le flambeau du groupe avec le fils du comte, Time. Depuis, les Mystics ont voyagé et joué partout, y compris en France dans le vénérable Théâtre de la Ville à Paris, en 1997. 10 ans après, la performance sort en album et les Anciens reprennent la route, avec Amour et Jah Rastafari !

Nouvel album : "Live au Théâtre de la Ville, Paris – 1997" (Dixiefrog/Harmonia Mundi)

Accords Croisés présente
Nouvelle production
Esma Redzepova
Reine des Tsiganes
et l'ensemble Teodosievski au
New Morning
le 14, 15 et 16 juin 2007 à 20h30
avec la participation de Titi Robin
Esma
Mon histoire
My Story
Titi Robin
Une voix vibrante, une vie truculente, un engagement sans faille pour la liberté... la figure emblématique du Peuple Rom, revient avec un album exceptionnel à la hauteur de sa brillante carrière.
Nouvel Album
mondomix
SCPP
harmonia mundi
distribution
ACCORDS CROISÉS
www.accords-croises.com

Dis-moi ce que tu écoutes ?!

Panko, l'homme aux platines du collectif barcelonais Ojos de Brujo, est aussi un Dj recherché. Pour Rio Loco, à Toulouse, il sera le 20 juin en session avec Dj Fra. Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

DR

D'où vient le nom Dj Panko ?
De Paco, ou Francisco, le nom de mon grand-père, mais à 15 ans, un ami qui faisait du skate avec moi m'a incité à prendre le surnom de Panko par rapport à mes goûts musicaux, plutôt punk. Le nom est resté.

Quel matériel est-ce que tu utilises ?
Après avoir essayé pas mal de mélanges, j'en ai trouvé un qui s'adapte parfaitement à ma façon de mixer. J'utilise une table de mixage Ecler NUO 5. J'en suis très content, ses faders sont rapides, durent longtemps, les effets de série sont très bons et en plus, ça vient de Barcelone. Pour les platines, j'ai une préférence pour les Technics, mais je combine une Technics 1200 et une Vestax 2000. J'utilise les CDJ 800, qui sont plus légères à transporter. J'utilise également un Kaosspad et un clavier Novation (K-Station) mais ça c'est seulement pour le live avec Ojos de Brujo…

Quel est le premier disque que tu as acheté ?
Le 1er disque que j'ai acheté, c'était *20th Century* de T.Rex, et le 2ème c'était *Never Mind The Bollocks* des Sex Pistols.

Le dernier ?
Our Latin Thang 2 avec des morceaux de Rubén Blades et Willy Colón.

Cinq morceaux pour débuter une nuit enflammée ?
Généralement, je commence à travailler sur les remix d'Ojos de Brujo avec "Cale Bari dub Bari", puis un remix du "Rumba Dub Style", quelque chose d'inédit, un peu de Balkanbeats, mais je n'aime pas trop préparer les sessions, je préfère improviser selon l'ambiance.

Cinq morceaux pour la terminer ?
En fin de session, j'aime faire monter la sauce au max pour ensuite passer un morceau plus tranquille, pour suivre les lois de la gravité ! Mais je n'ai pas de formule toute faite, je me laisse porter par l'atmosphère du lieu, le moment et les gens qui sont sur la piste, c'est ça qui définit mes choix.

Quel est ton Dj préféré ?
Je n'en ai pas, j'ai joué avec pas mal de gens et ceux auxquels je m'identifie le plus sont ceux qui mixent en live avec des musiciens, comme Shantel ou Dj Dolores. J'ai grandi avec Grandmasterflash et les nouveaux scratcheurs comme Dj Q.Bert ou Dj Vadim me surprennent pas mal.

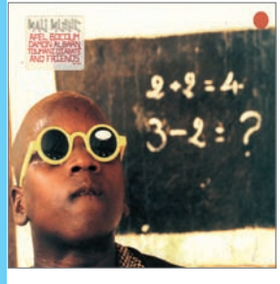
Ton Dj Set le plus long ?
Un jour à Ibiza j'ai mixé du coucher du soleil vers 20h, jusqu'à 2h du matin, pour ensuite aller mixer dans une discothèque de 3 à 8h...

Ton Dj Set le plus court ?
Deux morceaux et le courant s'est coupé... le problème n'a pas pu être résolu alors on est partis.

Qu'est-ce qu'on t'a demandé de plus étrange ?
On m'a demandé pas mal de choses bizarres, du Frank Sinatra ou encore un Indien qui me filait de l'argent à chaque fois que je passais un Bhangra !

Un disque que tu aimes beaucoup mais que tu ne peux pas passer dans ton Dj Set ?
Hmm... Par exemple, il y a un morceau de Camarón de Isla qui me plaisait beaucoup, "Otra Galaxia", une bulería a cappella avec juste des palmas ; ça ne pouvait être que bizarre de faire danser des gens avec ça… mais mixé avec un rythme progressif je les ai bien fait bouger. Un bon Dj doit savoir prendre des risques pour partager ses goûts musicaux.

Soundway - Honest Jon's
Le chemin du son honnêtes



Petite promenade printanière à travers les catalogues de deux labels britanniques passionnés de musiques africaines. Soundway et Honest Jon's se sont spécialisés dans la réédition de perles oubliées. Par Élodie Maillot

C'est un petit disquaire qui a fait l'éducation musicale de Damon Albarn, Joe Strummer ou de Nick Gold, le producteur de feu Ali Farka Touré. Bien avant les succès et les aventures maghrébines de Blur, la star British s'est frottée à une mosaïque de vinyles aux titres enchanteurs : Augustus Pablo, Lee Perry, Coleman, Ibrahim Ferrer, Djelimadi Tounkara… Un repère à vinyles tenu par le gentil et honnête Jon qui soignait et ouvrait les âmes avec des musiques soul venues de loin, grâce au coup de pouce d'immigrés caribéens et africains, ex-sujets de sa Majesté. Depuis, Jon est devenu psy et le shop multicolore a investi la fameuse Portobello road, artère historique sur le trajet du carnaval de Notting Hill.

Alan et Mark ont repris le flambeau. C'est un voyage "musicalo-humanitaire" au Mali de Damon Albarn qui les a décidés à monter leur propre label, Honest Jon's, distribué par EMI, la major de Blur. Albarn est parti avec les fonds d'une ONG et un mélodica en voyage au Mali. Ses bandes, revues par le bassiste de Prince Farl, Junior Dan, ont donné naissance au superbe et planant *Mali Music*, premier opus de ce label de passionnés, pendant phonographique d'un magasin éclectique. "Je ne veux pas que ce label tourne autour de moi, prévient Albarn. Comme *Mali Music* est un disque humanitaire sans l'être, ce label est un label de musique du monde sans l'être car il est ouvert". Si Mark et Alan avaient déjà participé à des projets de rééditions, notamment en collaboration avec le classieux label anglais Soul Jazz ou Mo Wax, *Mali Music* est bien le premier disque Honest Jon's, et il s'est bien vendu (100 000 exemplaires) ! Le trio a donc pu se lancer vers d'autres destinations, notamment la visite du patrimoine des immigrés caribéens et africains des 60-70's, avec les indispensables compils *London Is A Place For Me* (vieux morceaux de calypso, soul jamaïcaine, high life, kwela sud-africain, hommage au nigérian Ambrose Addekoya Campbell…) ou encore la sublime réédition des incantations afro-futuristes des Light of Saba de Cedric Im Brooks.

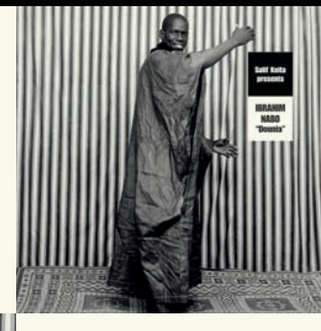
Les honnêtes gens ont aussi redonné vie à une chanteuse soul oubliée, Candi Staton, mais ne se limitent plus à sortir de l'ombre des perles venues d'ailleurs. Ils ont offert une carte blanche à Terry Hall et Mushtaq ou Einar Orn, ex-collègue de Björk, et ont surtout soutenu les projets parallèles de Damon Albarn au Nigéria ou en Algérie, et plus récemment avec Tony Allen, dans une plus grosse machine The Good, The Bad, The Queen. La boutique a pourtant toujours pignon sur rue et elle a même suscité d'autres vocations dans la quête de balles atomiques poussiéreuses.

Le très respectable jeune label Soundway, lui, a lancé ses activités de rééditions à Brighton. Il se spécialise dans les "musiques dansantes aux saveurs funky, dans une perspective plus qualitative que quantitative". Le label de l'activiste radiophonique Miles s'est fait connaître en mettant sur la carte mondiale du groove funky 70's le Ghana, (compil *Ghana Soundz*), le Panama (*Panama ! Latin, Calypso and Funk from 1965-75*), le Bénin (*T.P. Orchestre Polyrythmo 1972-80*) et plus récemment la Colombie, avec des rééditions du label légendaire Discos Fuestes, ou l'Éthiopie (Mulatu Astatke en vinyle).

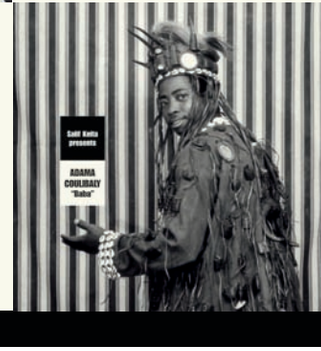
Soundway garde bien entendu un pied dans la Mecque afro-funky qu'est le Nigéria, grâce à sa branche Ekosound, dont le bras armé basé à Londres, le Nigérian Kayode Samuel, est maître en collecte de pépites. Un voyage dans le temps, la Caraïbe et l'Afrique, est donc désormais possible en Eurostar ou par le www.soundwayrecords.com et www.honestjons.com

Salif KEITA
présente
le village
MUSIQUE TRADITIONNELLE DU MALI
Les trois premières références du label de **Salif Keita** : **WANDA RECORDS**. Une collection d'albums de musique mandingue sans cesse réinventée par de nouveaux artistes.
DISPONIBLE
PHOTOS : MALICK SIDIBÉ
mondomix

ADAMA COULIBALY
Adama Coulibaly est originaire de Samaya non loin de Bamako, la capitale du Mali. Il puise son inspiration dans la tradition « donso ».



SINA SINAYOKO
Sina Sinayoko est originaire de Bankounmana, à 50km au sud-ouest de Bamako, la capitale du Mali. Il fait partie de la confrérie des chasseurs « donso ton », une des plus anciennes et structurées d'Afrique de l'ouest.



IBRAHIM NABO
Fils d'une mère « songhaï » et d'un père « bozo », Ibrahim Diadé Nabo est originaire de Goudam dans le nord du Mali.

Afrique

Manu Dibango
"joue Sidney Bechet"
(Cristal Records/Abeille Musique)

"Lion of Africa"
(Esip/Global Mix)

Pour fêter son demi-siècle de carrière, Manu Dibango s'offre deux albums. Le 1er et le plus garni (le DVD est là aussi), *Lion of Africa*, est l'enregistrement d'un live au Barbican Center de Londres. Le saxophoniste camerounais y est accompagné du Maraboutik Big Band (soit le Soul Makossa Gang agrémenté d'une section de cinq cuivres dirigés par l'anglo-parisien John Handelsman) et de ses amis les plus fidèles, le chanteur sénégalais Baaba Maal, le jazzman anglais Courtney Pine, et la vocaliste Coco Mbassi. Manu Dibango fait défiler ses principales pièces, dont une version de 12 minutes du premier morceau disco de l'histoire, le tube planétaire "Soul Makossa" suivi d'une splendide version du "Morning Glory" de Duke Ellington.

Et quand le jazz est là, Manu ne s'en va pas. Sur le 2ème disque, l'homme aux lunettes de soleil rend hommage à sa façon à la Nouvelle-Orléans en reprenant les standards du roi du vibrato, l'irascible cousin Sidney Bechet, né dans les quartiers dévastés par Katrina et mort du côté de Garches, en France. Dibango s'y attelle en sextet, avec la collaboration du vibraphoniste Dany Doriz, s'offrant même les services de Bechet Junior sur un bonus track. Son timbre grave se greffe à merveille sur des classiques comme "Petite Fleur" et son sens du swing est de nouveau mis en valeur sur des pièces plus enlevées comme "Dans les rues d'Antibes". À 70 ans, Manu Dibango est toujours aussi sémillant.

Smaël Bouaici

Angelique Kidjo
"Djin Djin"
(EMI/Odeon)

Le dernier né d'Angelique Kidjo est un fil tendu depuis la mère Afrique jusqu'aux États-Unis. Ses racines sont aux Bénin mais la vie l'a portée jusqu'à Paris et New York où elle a enregistré ce nouvel opus. Soul, Nu Soul, Reggae et Jazz offrent un métissage qui donne sa pleine dimension à sa musique. Africain par la rythmique, soul par les voix et les arrangements, cet album est un mariage d'amour entre les cultures qu'Angelique Kidjo explore avec puissance et sensibilité. On retrouvera avec plaisir une pléiade d'invités de choix parmi lesquels Joss Stone, Peter Gabriel, Amadou et Mariam ou encore Ziggy Marley ; sans oublier Alicia Keys, Amp Fiddler et les guitaristes Carlos Santana et Lionel Loueke – guitariste d'Herbie Hancock.

Bérangère Bouvet

Mamadou Diabaté
"Heritage"
(World Village/Harmonia Mundi)

Heritage, un titre qui sonne juste pour ce disque d'un griot qui endosse le rôle de livre d'histoire, de porteur des traditions d'une village, d'un peuple. Mamadou Diabaté parcourt avec agilité et audace les chemins tout tracés des thèmes traditionnels "djeli" (griot en bambara), non sans semer de chaque côté des cordes quelques notes aux teintes bleues. Le musicien, installé depuis une dizaine d'années aux États-Unis, a su tirer parti de ses rencontres avec le jazz et a développé sa technique en conséquence. Balafon, calebasse, guitare et contrebasse se rejoignent formant avec la kora un quintet instrumental fougueux, un disque coloré par de nombreuses expériences collaboratives. Un moment de grande qualité.

Fabien Maisonneuve

Luma & Só Do Samba
"Alma Luma"
(Ondina Production/D.G. Diffusion)

Vous aviez redemandé un peu de Brésil ? En voici une bonne dose, servie dans un écrin ensoleillé par le percussionniste Vincent Bauer, qui nous offre un panorama des traditions musicales afro-brésiliennes de Bahia à travers un album de classiques revisités ("Dança Você", "Negrume da Noite", "E d'Oxum") enrichi par quelques compositions originales. La liste des percussions paraît interminable (berimbau, pandeiro, congas, surdo…) et ravira les amateurs. La voix chaude de la chanteuse Alma Luma se pose parfaitement sur les rythmes syncopés de ce disque qui donnera la même envie de danser à vos cordes vocales et à vos hanches. "*Aujourd'hui est un jour ensoleillé, (…) profitez de l'été.*" On ne demande qu'à suivre les conseils de "Magalenha".

F.M.

Africa wants to be free vol.2
"Décolonisons"
(Survie/L'Autre Distribution)

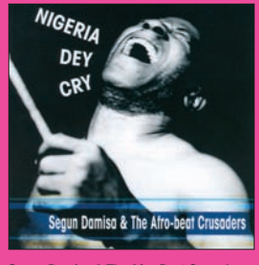
Après un premier volume en 2004, l'association Survie remet ça avec un projet encore plus ambitieux : *Décolonisons !* Entre-temps, les choses ont bougé : les émeutes de banlieue, une loi décrétant la colonisation positive, ou Indigènes, qui a montré que l'art peut faire avancer les choses. La méthode est la même : mélanger artistes africains et français pour dénoncer le lien entre colonialisme et néocolonialisme. Le chantre de la chanson ivoirienne, Tiken Jah Fakoly, avec Bernard Lavilliers, le crew métissé de Desert Rebel, du reggae (Komandant Simi Ol, Jahwise), du hip-hop avec Axiom et sa "Lettre au Président", sur la Marseillaise, le Malien Lassy King Massassy ou les Lyonnais de Papa Poué qui résument bien l'idée sur "Laissez-moi rire" : "*Aider l'Afrique à se redresser, il suffit pas de le dire, il faudrait un peu s'y employer*".

S.B.

Tito Paris
"Acústico"
(World Connection)

C'est à Lisbonne, où il vit depuis deux décennies, qu'est né *Acústico*, nouveau live de Tito Paris. À ses côtés le 20 février 2004, jour où ont été enregistrés 10 de ces 13 titres, son orchestre et un ensemble à cordes fort d'une douzaine d'archets. Les trois derniers titres n'ont, eux, été immortalisés dans un autre club de la capitale portugaise qu'en décembre dernier. Fort heureusement, *Acústico* ne flotte pas dans les habits trop neufs de son orchestre surdimensionné. Dans un étroit collé-serré, swing et blues capverdien virevoltent, donnant une tonalité assez enjouée à l'ensemble. Même "Saudade", l'un des titres les plus connus du répertoire de Césaria Evora, est ici parcouru par des alizés cubains. Sensuelito !

Squaaly



Segun Damisa & The Afro-Beat Crusaders
"Nigeria dey cry"
(Playasound/Nocturne)

Segun Damisa n'est plus. Emporté en juillet dernier par la maladie, ce percussionniste, combattant de l'afrobeat élevé dans le giron musical du Black President, qu'il accompagna avant de rejoindre le Roi Sunny Adé ou de retrouver plus tard le prince Femi, laisse derrière lui un album enregistré avec son dernier groupe dans les environs de Bordeaux, où il vivait depuis quelques années. En s'ouvrant sur Gari Good, un titre qui lorgne du côté de la rumba zaïroise, Nigeria Dey Cry donne le ton d'un afro-beat métis qui n'hésite pas non plus sur d'autres titres, à faire des œillades au jazz ou aux rhythm & blues. Combatifs et engagés, les textes de Segun savaient l'être, comme cette chanson sur le SIDA où pointe un solo de sax signé Manu Dibango.

Sq.

Guem
"Couleurs Pays"
(Nocturne)

En 17 plages et autant de nations, de destinations, Guem esquisse les prémices d'un atlas des rythmes du monde avec ce nouvel opus, son 18ème. Sa 1ère série d'escales fait un tour non exhaustif, loin s'en faut, de l'Afrique (Sénégal, Algérie, Mauritanie, Niger, Soudan…) et des Amériques (Mexique, Cuba, Brésil…). Autant dire que ce percussionniste algérien a encore du pain sur la planche, d'autant qu'au fil des 30 années de pratique, il a dû en frapper des rythmes et en croiser des percussionnistes des quatre coins de la grosse boule. Un album qui passionnera assurément tous les aficionados des peaux tendues et tous les bidouilleurs électros en manque de pépites pour remplir les coffres à boucles de leurs machines.

Sq.

Vinicius de Moraes
"Vinicius"
(Emarcy/Universal)

Ce bel hommage à deux visages commence avec 14 chansons du génial poète carioca (décédé en 1980) qui font la part belle à la décennie passée en compagnie de l'autre moitié de l'immanquable duo Vinicius-Toquinho. Trois pistes évoquent aussi son travail avec l'actrice Odette Lara et le groupe Quarteto em Cy. La face B présente un répertoire plus large de reprises par des ex-collaborateurs ou admirateurs de Vinicius de Moraes : Caetano Veloso, Chico Buarque, Nara Leão, Baden Powell, Elis Regina… Le livret contient toutes les paroles ainsi que de précieuses indications bibliographiques sur l'artiste. Plus qu'un très beau disque plein de saudade, c'est tout un pan de la culture brésilienne que vous devez impérativement intégrer à votre discothèque…

F.M.

mondomix aime !

Balkan Beat Box
"Nu Med"
(Crammed Discs/Wagram)

On les a connus balkaniques, on les retrouve Nu-Med(iterranéens) et le choc est toujours aussi violent. Comme une claque aux mauvaises odeurs et aux conservatismes, leur gloubi-goulba de sonorités orientales, de phrasé ragga et de gros beats bousculent tout sur le terrain de la world-music. 20 ans plus tard, les Balkans Beat Box réinventent l'esprit iconoclaste des Three Mustaphas Three ou, dans une certaine mesure, celui d'Aksak Maboul, pour faire référence à un groupe historique du label (Crammed Discs) qui accueille aujourd'hui ce 2ème opus. Même graphiquement, les pochettes de leurs albums n'ont rien à envier aux découpages, collages, bidouillages réalisés par ces prédécesseurs. Sur un des titres ("Pachima"), on pense même, instinctivement, sans y réfléchir, à Rachid Taha, et l'on se plaît à imaginer une rencontre sur la scène d'un audacieux festival tant ils (les BBB autant que Mr Taha) ont une forte personnalité et une solide réputation de performers.

Telle une tribu en route vers une terre promise, les B-cube new-yorkais avancent, guidés par le saxophoniste Ori Kaplan et le batteur/programmateur et producteur Tamir Muskat. Messie d'une musique des mondes forcément attrayante, ils écrivent quelques pages du grand livre des rythmes de demain, grand livre qui, à sa lecture, donnera aux générations futures l'envie de vivre dans leur temps sans oublier leur passé, de démouler les rythmes originels, pour mieux les comprendre ou les ré-assaisonner. Totalement indispensable et fortement recommandé !

Sq.

Collection Cuban Pearls
"Vol.1 : Una Noche en la Habana"
(Syllart/Discograph)

Ah, La Havane des années 50 ! Le Hollywood tropical ! Le rêve du touriste américain qui voudrait pousser un chouia plus bas que Miami. Des night-clubs et des casinos, tenus par la Mafia de l'autre côté du détroit, avec laquelle le dictateur Batista s'acoquina. Pour les Cubains, ça ne change rien. Les charangas (les orchestres locaux) créent la "danse casino", vite dénommée salsa. La série "Cuban Pearls" nous offre les prémisses de la salsa mais aussi ses origines, chachacha, danzone et sarana, avec les pionniers du genre, le violoniste Enrique Jorrín, l'Orquesta Sensación, le Sublime, et bien sûr l'Orquesta Aragón, qui fera tourner le son des États-Unis à l'Afrique. Tout ça sur deux disques, qui défilent sans l'ombre d'un ennui.

S.B.

Forró Acústico vol.1
"Accordéon du Nordeste Brésilien"
(Cinq Planètes/L'Autre Distribution)

Le réalisateur belge Damien Chemin a profité de son projet de film sur Lampião, le Robin des Bois du Nordeste brésilien, pour enregistrer les petits orchestres de forró qui embellissent les soirées de cette région. Pas de noms connus sur cette compilation mais des stars très locales, rois de l'accordéon ou de l'harmonica. Ils animent les indémodables bals populaires où, accompagnés de triangle, tambour zabumba, ils font danser sans relâche sur des rythmes forró, mais aussi xote, arrasta-pé,ou frevo. Ces enregistrements de terrain d'une grande qualité démontrent le génie de ces musiciens et chanteurs le plus souvent amateurs. Le livret richement illustré dévoile les visages de ces hommes et femmes dont la plus grande richesse est le plaisir qu'ils font partager.

Benjamin MiNiMuM

FIESTA SÈTE 07
Métisète présente
du 26 Juillet au 9 Août
Théâtre de la Mer - Sète
3 Août SON REINAS - LOS VAN VAN
4 Août / Manu Dibango fête ses 50 ans de carrière
OMAR / MANU DIBANGO & INVITÉS
5 Août / Tribute to James Brown
PEE WEE ELLIS ASSEMBLY feat FRED WESLEY /
MARVA WHITNEY - MARTHA HIGH
SWEET CHARLES - PUSH
6 Août BEAT ASSAILANT / ABD AL MALIK
7 Août FANGA / JOHNNY CLEGG
11ème édition
8 Août OMAR SOSA /
ISRAEL "CACHAO" LOPEZ & JIMMY BOSCH
9 Août ANTIBALAS / SEUN KUTI & EGYPT 80
27 Juillet, Villeveyrac : L'art a Tatouille + Canelas
28 Juillet, Poussan : Zao + Terrakota
31 Juillet, Sète, Île de Thau : Les Grandes Gueules + Les Boukakes + Kaloomé
1 Août, Balaruc-les-Bains : Daby Toure + Le Chauffeur est dans le pré
2 Août, Sète : Soirée "Brasil Do Futuro"
avec Rémy kolpa Kopoul, Radio Nova
fiesta dans les villages
Concerts gratuits
Informations : 04 67 74 48 44 www.fiestasete.com
Réservations : points de locations habituels
Télérama
nova > 92.4 <
mondomix
MEZZO
Midi Libre
ville de sète

★ GRATUIT ★
les invités
★ ★ ★ DE VILLEURBANNE ★ ★ ★
★ 21 ★ 22 ★ 23 ★ JUIN 2007 ★
★ LE FESTIVAL PAS PAREIL ! ★
villeurbanne
DES MERCREDI 20 JUIN 2007 ↗ BURATTINI FAIT SON CIRQUE
JEUDI 21 JUIN 2007 ↗ ANTIQUARKS ↗ LENINE ↗ DUO SHEYDER & PERRONE ↗ NOUVELLE VAGUE ↗ L'ORCHESTRE NATIONAL DE CORNEMUSES DE LYON ↗ SOCALLED ORCHESTRA ↗ SPOKE ORKESTRA ↗ GROUPES DE L'ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE ↗ LE SYNDROME DE L'ARDÈCHE ↗ TUMI & THE VOLUME ↗ ENSEMBLE NOAO ↗ KompleXKapharnaüM ↗ LES TRANSFORMATEURS ↗ ULIK ET LE SNOB ↗ V.O. COMPAGNIE
VENDREDI 22 JUIN 2007 ↗ ADRIENNE PAULY ↗ HERMAN DÜNE ↗ IDIR ↗ SAYAG JAZZ MACHINE ↗ SPOKE ORKESTRA ↗ ZAO ↗ AGENCE TARTAR(E) ↗ DELICES DADA ↗ FRED TOUSCH ↗ KompleXKapharnaüM ↗ MATIERE PREMIERE ↗ ULIK ET LE SNOB ↗ V.O. COMPAGNIE
SAMEDI 23 JUIN 2007 ↗ The BellRays ↗ ELECTRODUNES ↗ IZABO ↗ LO'JO ↗ RED ↗ SEUN KUTI & EGYPT 80 ↗ AGENCE TARTAR(E) ↗ ARTONIK ↗ LA COMPAGNIE DES CHERCHEURS D'AIR ↗ DELICES DADA ↗ ENSEMBLE NOAO ↗ ESCARLATA CIRCUS ↗ FRED TOUSCH ↗ KUMULUS ↗ MATIERE PREMIERE ↗ OPERA PAGAI ↗ PACO ↗ SALAM TOTO ↗ LES TRANSFORMATEURS ↗ ULIK ET LE SNOB ↗ V.O. COMPAGNIE
VILLE DE VILLEURBANNE N° DE LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES – N° 3-144-652 – VILLEURBANNE SPECTACLES VIVANTS – ASSOCIATION LOI 1901 – CODE APE 913 E – SIRET 152 434 240 000 28 – N° DE LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES – N° 2-144613 – N°3-144614
MANUEL SANTOS
RhôneAlpes
VEOLIA EAU
Richard Descoings
fnac.com
EUROPE 2
mondomix
LYON CAPITALE
Libération
Télérama

Amériq

Arnaldo Antunes
"Qualquer"
(Biscoito Fino/D.G. Diffusion)

Ex-leader de Titãs, groupe phare des années 80 au Brésil, tiers pauliste de Tribalistas et artiste multimédia célébré dans son pays, Arnaldo Antunes est bizarrement méconnu du public européen. Pourtant, ses chansons soignées aux arrangements délicats, portées par une voix grave et caressante, semblent taillées pour ravir les amateurs de pop exigeante. Ce crooner intelligent qui possède le don d'écrire des chansons qui paraissent familières dès la première écoute signe ici son album le plus accessible. Agréable comme un cocktail fruité mais grisant siroté en charmante compagnie au coucher du soleil en bord marin, *Qualquer* confirme l'effet bain de jouvence qui semble atteindre les stars confirmées rejoignant le label Biscoito Fino.

B.M.

Elis Regina
"Samba, jazz & bossa"
(Emarcy/ Universal)

Elevée de son vivant au rang d'icône nationale, Elis Regina connut un destin tragique fait de passion, de travail acharné et d'excès. 25 ans après sa mort d'overdose, le public brésilien lui voue toujours un culte qu'il a transposé aussi vers sa fille, la chanteuse Maria Rita. Ce double Cd au titre résumant bien les styles abordés par la diva permet de percevoir l'étendue de son registre émotionnel, partant de la caresse vocale et pouvant laisser exploser une rage intense. Jobim, Gil, Veloso, Bosco, Benjor ou encore Baden Powell… elle chanta les plus grands compositeurs de son temps avec une même aisance. Ce quart de siècle d'absence sera certainement l'occasion de nombreux hommages et rééditions, et ce disque constitue un adroit préambule.

B.M.

Bitman & Roban
"Música para después del almuerzo"
(Nacional Records/D.G. Diffusion)

Ces derniers mois, le hip-hop/funk sud-américain semble émerger comme une tendance à suivre. Nacional Records nous offre une jolie grasse matinée : récemment réveillés par le collectif mexicain Nortec, c'est à la sauce chilienne que nous dégusterons cette "musique pour après le déjeuner". Créé en 1999 par Jos Antonio Toto Bravo (Dj Bitman, l'"homme des beats", aux scratch et voix) et Christian Powditch (au clavier), le groupe ne nous vole ("roban") pas sur la marchandise. Les samples allient tour à tour jazz, funk et hip-hop au sein d'un univers lounge latino, pour constituer un brunch bien agréable au palais. Ce troisième album, le premier enregistré aux États-Unis, y rencontre un franc succès et on espère l'accueil devrait être chaleureux dans l'hexagone.

F.M.

Eddie
"Original Olinda Style"
(Outro Brasil/Mosaic Music)

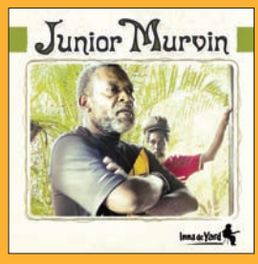
Originaire d'Olinda, une ville côtière du Brésil réputée pour la frénésie de son carnaval, et initiateur aux côtés de Chico Science et Nação Zumbi, du "mangue beat", la révolution culturelle qui a secoué le Nordeste brésilien au début des années 90, Eddie n'est qu'une façade derrière laquelle se camoufle un gang de musiciens aux yeux mi-clos dès qu'ils sourient. Sous-titré *Samba Surf Experience*, cet album-compil' aux 16 titres, extraits des 2 premiers opus d'Eddie, jongle avec les beats (samba, surf-rock, dub et musique de carnavals) sur un gros son de basse. À noter la présence de brasilophiles convaincus, Moussu T et Lux B, du Massilia Sound System, qui ne sont pas du tout dépaysés au sein de cet excitant maelström sonore.

Sq.

Antibalas
"Security"
(Anti/Epitaph Europe)

Le gang de Brooklyn est le dépositaire de l'afrobeat de Fela, qu'ils ont fait évoluer en saupoudrant d'électro, de jazz et de funk la sauce nigériane qui leur sert de substrat. Sur ce 4ème album, ils ont confié leur son au producteur John McEntire, et signé sur le label Anti, qui continue tranquillement sa route vers la postérité. Les Antibalas ont réactualisé leur répertoire studio, avec sept titres toujours tirés par une section cuivre d'exception, dont quelques protest songs dans la tradition du genre, qui tirent à boulets groove sur l'administration Bush et son obsession sécuritaire. Mais n'allez pas chercher trop loin. Avec des morceaux de 8 minutes en moyenne, on se doute bien qu'il ne s'agit là que d'un prétexte pour retourner jammer sur scène.

S.B.



Junior Murvin
(Inna de Yard/ Makasound)

Depuis des années, il était recherché par l'interpol reggaephile. Mais l'auteur de l'immortelle "Police and Thieves", produit par Lee Perry en 77 et repris par les Clash, se faisait rare, tout juste prêt à délivrer quelques sporadiques concerts ou un discret album avec Prince Jammy, il y a dix ans. Bonne nouvelle : la superbe voix falsetto de Junior réapparaît dans l'enclôt de Chinna pour un florilège de versions acoustiques, entre nouvelles compositions et reprises (dont les fameux "Gypsy Woman" de Curtis Mayfield ou "Ain't No Sunshine" de Bill de Whithers, et les inévitables "Police and Thieves" ou "Badman Posse"). Les rythmiques planantes et mates des tambours permettent une fois encore à sa voix de briller, avec justesse.

Élodie Maillot

Ras Michaël Junior
"Medecine Man"
(Inna de Yard/ Makasound)

Le jardin du guitariste vétéran Chinna Smith est encore fécond. Grâce à son séminal carnet d'adresse, le 6ème volume de la série Inna de Yard, enregistré en acoustique sur sa véranda, s'ouvre à une jeune pousse, Ras Michaël Junior. Le fils de l'illustre Ras Michaël, (dont le tambour Nyabinghi a servi auprès de Marley, des Congos ou des Sons of Negus) avait déjà fait une apparition sur le 1er volume, mais cet opus l'emmène vers des horizons encore plus bluesy-folk, avec des accents de Dylan. Comme l'explique Junior dans le Dvd joint, il pratique une "musique médicale", un "free style" issu de l'héritage légué par son père. Junior y apparaît même plein de maturité… peut-être car "*toute chose a sa saison et sa raison*".

E.M.

Négoce et Signature
"La tradition du quadrille"
(Ocora Radio France/Harmonia Mundi)

Arrivé à la Guadeloupe au XVIIIème siècle avec les Européens, le quadrille s'est peu à peu mâtiné de rythmes africains pour devenir une musique de danse complètement créole. Signature, emmené par l'accordéon de Reynoir Casimir dit Négoce, est l'un des groupes de bals les plus populaires de la région. Aux ordres criés par le "commandeur", sorte de MC annonçant les différentes étapes de la danse, les danseurs enchaînent les figures aux noms délicieusement imagés : pantalon, été, poule et pastourelle, avant de poursuivre par une biguine, une marche ou un mérengué. L'enregistrement de ce disque délicieux dans la ville de Sainte-Anne à Grande Terre dans les conditions de bal, est l'aboutissement du prix France Musique des Musiques du Monde 2006.

B.M.

sélection fnac
Susheela Raman
LE PRIX VERT fnac.com LE PRIX VERT
A télécharger sur fnac music
33 1/3
Nouvel album
SUSHEELA RAMAN
En concert
à LA CIGALE le 15 septembre
Locations : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com
fnac.com
Show case*
Vendredi 25 mai à 18h
Fnac Forum - Espace rencontres - niveau 2
* Sur invitation à retirer l'accueil de la Fnac Forum à partir du 2 mai. Dans la limite des places disponibles.
Libération
XIII BIS RECORDS
SCPP
france inter

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Dino Saluzzi
& Anja Lechner
"Ojos Negros"
(Cumbancha/Harmonia Mundi)

Mo' Kalamity
"Warriors Of Light"
(Productions Spéciales)

Adjágas Adjágas
(Ever Records/Pias)

Ali Akbar Khan
(Artistic sound of Sarod DOM)

Bilja Krstic
"Tarpos"
(Intuition/Sphinx Distribution)

Buika
"Mi Niña Lola"
(Atlantic/Warner France)

Oscar D'leon
"Fuzionando"
(Sony/Bmg)

Balkan Beat Box
"Nu Med"
(Crammed Discs/Wagram)

FNAC SA RCS NANTERRE 775 661 330

mondomix
www.mondomix.com
Certifié non conforme
fnac.com

Asie

Pandit Pran Nath
"Raga Cycle Théâtre Le Palace, Paris, 1972"
(Sri Moonshine/Orkhêstra International)

Lors de cet enregistrement public de 1972, le chanteur de forme khyal, Pran Nath, était accompagné par trois de ses disciples : Marian Zazeela et La Monte Young aux tampuras et Terry Riley aux tablas, soit une plasticienne avant-gardiste et deux des musiciens les plus influents de la musique minimaliste américaine. La portée de ce témoignage sur cette figure décisive de la rencontre entre la musique indienne et la culture occidentale est d'autant plus importante qu'il s'agit de l'un des rares enregistrements de Pran Nath disponibles au commun des mortels. Disparu en 1996, le sage virtuose était un des grands représentants de la gharana (école stylistique) Kirana, petit village du nord de Delhi connu pour ses immenses chanteurs. En plus des trois artistes déjà mentionnés, Pandit Pran Nath, installé aux États-Unis pendant vingt ans, transmit son art à de nombreux artistes renommés dont Jon Hassell, Don Cherry ou Lee Konitz comme à de simples amateurs éclairés.

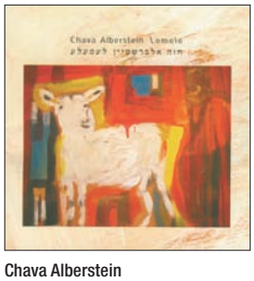
Si "Shudh Sarang" et "Kut Tod", les deux ragas présents ici, ont été capturés en 1972 à Paris lors d'une série de trois concerts consacrés chacun à un moment de la journée, ils proviennent de la même et dernière session qui, démarrant le matin du 30 mai, s'est achevée au début de cette même après-midi. Étrangement présenté dans l'ordre chronologique inverse, ce Cd nous permet toutefois d'apprécier la grande fluidité des mélismes du pandit (maître) et de comprendre la grande fascination que son chant pouvait et peut encore susciter.

B.M.

Gia Đình " Bá Phô "
"Quê Huong (Homeland)"
(Felmay/Dunya Records/Orkhêstra)

Au fil des siècles, les musiciens vietnamiens ont su intégrer des éléments étrangers à la musique locale pour donner des sons très divers tout en gardant une spécificité propre au Vietnam. Trois genres ont évolué en parallèle : la musique ethnique des minorités et leurs multiples instruments ; la musique populaire de l'ethnie majoritaire Kinh, accompagnant les rituels de la vie quotidienne, cérémonies, chants de travail, etc. ; la musique de culte, enfin, mettant en scène des divinités féminines du panthéon vietnamien. Au travers de compositions d'artistes phares (dont Trinh Cong Son, célèbre poète connu pour son engagement pacifique), cet album varié nous offre un panorama sonore riche et passionant des musiques traditionnelles du Vietnam contemporain.

F.M.



Chava Alberstein
"Lemele"
(Rounder Europe/Harmonia Mundi)

Lemele est entièrement chanté en yiddish, langue en voie d'extinction mais qui "nourrit l'âme" de Chava Alberstein, folk singer par excellence, née à Stettin, en Pologne, pays qu'elle quitta à l'âge de 4 ans pour gagner la terre promise. Aujourd'hui icône nationale israélienne - en dépit de son engagement constant du côté des colombes - elle a enregistré cet album bruissant et mélancolique à Prague avec une formation classique. Qu'elle s'exprime en hébreu, en anglais ou en français, Chava "habite" littéralement chacune des chansons qu'elle interprète. Cela est encore plus vrai ici où sa voix à la fois lumineuse et rauque retrouve des accents évoquant aussi bien Piaf que le cabaret berlinois.

S.B.

Spiridon
"Guimbardes"
(Cinq Planètes/L'Autre Distribution)

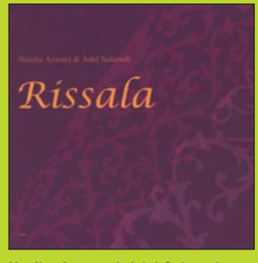
Directeur d'école au fin fond de la Sibérie, Spiridon Spiridonovitch (Spiridon, fils de Spiridon !) Chichiguine est l'un des grands maîtres de la guimbarde ou khomous, instrument national de la république de Sakha (ex-Lakoutie). Objet plus que millénaire, la guimbarde, qu'on aurait tort de dédaigner et de prendre pour un jouet, peut chanter, discourir, s'esclaffer, gémir, pleurer, danser et tout simplement swinguer, surtout entre les mains, la bouche et la langue de ce musicien capable de distortions et d'impros dignes de Jimi Hendrix. Ce disque solo vibre de toute l'âme de Spiridon qui vous étonnera par sa virtuosité, la diversité et la richesse de son inspiration et pour quelques effets stéréo particulièrement réussis.

J-P.B.

Adjágas
"Adjágas"
(Ever Records/Pias)

Inscrite en profondeur dans la culture sami, la musique d'Adjágas se démarque toutefois des seuls rites de l'ethnie originelle du grand nord européen en partant à la recherche d'une identité propre. Guitares acoustiques et slides, piano, ukulélé ou banjos nous entraînent vers un folk qui aurait pu jaillir sur le sol américain, basse et batterie sont ancrées dans la tradition rock, alors que les claviers violons et cuivres tendent vers une sensibilité pop à l'anglaise. Emmené par les voix fraîches de Lawra Somby et Sara Marielle Gaup, ce disque modernise avec justesse les traditions ancestrales des chamanes. Leur joiks (chansons identitaires) tour à tour nostalgique, contemplatif ou joyeux nous comblent de plaisir.

B.M.



Naziha Azzouz & Adel Salameh
"Rissala"
(Enja/Harmonia Mundi)

Une belle coalition panarabe entoure le joueur de oud et compositeur palestinien basé à Lyon Adel Salameh et sa compagne la chanteuse algérienne Naziha Azzouz. Pour délivrer ce message ("rissala") musical et pacifiste, le couple s'est adjoint les services du percussionniste égyptien Adel Shams el Din - notamment repéré au sein de l'ensemble Al-Kindi -, du violoniste marocain Mohamed Zeftari - membre du collectif judéo arabe Naguila - et de l'accordéoniste tunisien Ali Mnejja. Entre compositions originales et hommage au réformateur égyptien de la musique arabe moderne, Mohammed Abdel Wahab, leurs passions virtuoses se conjuguent en échanges fructueux. Artisans chevronnés, Naziha Azzouz & Adel Salameh poursuivent une carrière de qualité constante qui inspire le respect.

B.M.

Gipsy.CZ
"Romano Hip Hop"
(Indies Records/Mars Promotion)

Le hip-hop est partout, même en République Tchèque. Les Gipsy. CZ, que l'on croirait tout droit sortis d'une comédie musicale, n'hésitent pas à cuisiner un mélange surprenant de hip-hop et de jazz tzigane, le tout saupoudré de voix à tendance R&B. Un trip musical et vocal qui vire à la nostalgie avant de repartir de plus belle dans des envolées folkloriques. Radioslav Gipsy Banga pose principalement en tchèque, accompagné par ses trois musiciens gitans, respectivement au violon, à la guitare et à l'accordéon. Si la langue ne se prête peut être pas au rap pour nos petites oreilles habituées à l'anglais et au français, l'ensemble ne manque pas d'humour, dans le flow comme dans la composition. C'est assez inattendu et finalement plutôt réussi.

B.B.

105.1% musique

fip

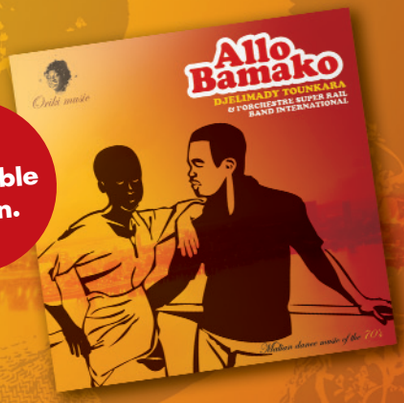
105.1 fm et fipradio.com

view

Oriki music

Djelimady Tounkara

et le Super Rail Band International du Mali



Disponible mi-juin.

Pour la première fois disponible en CD leurs enregistrements les plus dansants des années 1970. Rythmes mandingues, orgues, cuivres, voix et percussions soutiennent le jeu de guitare syncopé du guitariste malien. Ces huit titres inédits d'un swing métissé inouï ont longtemps fait danser l'Afrique de l'Ouest et sont enfin accessibles aux danseurs et mélomanes de France et d'ailleurs.

Egalement disponible chez Oriki Music :

Moussa Doumbia

Keleya

Afro funk du Mali. Spécialement adapté aux inconditionnels de James Brown et Fela Kuti. Invitation à la danse, crue et dissonante, une musique faite pour les pistes de danses.

Disponible mi-juin.

Orchestra Baobab

A night at Club Baobab

Acclamée par certains comme la compilation « world » de l'année 2006. Un hymne au mélange et à la danse, mêlant musiques sénégalaises, noires américaines et afro-cubaines en un groove sensuel et unique capable de réveiller les morts.

P & C 2007 ORIKI MUSIC – France +33 (0)6 18 12 81 75 / orikimusic@yahoo.com
Distribution Discograph / disco@discograph.com
Service de presse Accent / Simon Veyssiere +33(0)6 70 21 32 83 / accent@numericable.fr
Avec la participation de clam ©

Europe

mondomix aime !

Buika
"Mi Niña Lola"
(Atlantica/Warner France)

Concha Buika, voici des mois qu'en France la rumeur répète ce nom et le fait enfler tant et tant qu'il finit par ressembler à une baudruche. Du moins c'est ce que l'on craignait avant d'entendre la jeune femme, car la rumeur, aussi élogieuse fut elle, était en phase avec la vérité. Mais ceux qui l'on découverte sur scène savent que Buika est capable de captiver une salle immense avec pour seul accompagnement un modeste piano. De toute évidence, cette chanteuse espagnole d'origine équato-guinéenne possède le petit "plus" magique qui sépare les bonnes artistes des interprètes inoubliables. Sa voix, au grain légèrement éraillé, héritière des griots et des gitans, est mue par une conviction rare, une intensité incandescente, favorisée ici par des arrangements de grande classe. Pour son 2nd album et le premier à franchir les Pyrénées, Buika est entourée par l'élite actuelle du flamenco latin-jazz, Javier Limón, qui assume la production, Nino Josele à la guitare flamenca ou le trompettiste Jerry Gonzales, tous les trois déjà partiellement responsables du succès des disques de Diego el Cigala. Ils ont habillé d'étoffes rares des compositions racées signées Buika, Limón ou puisées dans les classiques espagnoles (Genaro Monreal Lacosta) ou argentins (Juan Carlos Cobian) et transcendées par l'interprète. Avec ce disque sans fautes, la jeune femme s'impose comme l'une des chanteuses les plus poignantes du sud de l'Europe.

B.M.

Denis Cuniot solo
"Confidentiel Klezmer"
(Buda Musique/Socadisc)

Sous les doigts alertes du pianiste, de vieux airs klezmer retrouvent une seconde jeunesse et une poignée de compositions inédites prennent leur envol. Sous le regard bienveillant de son complice Yom, avec qui il signait il y a 3 ans le remarquable *The Golem on The Moon*, Cuniot revient avec un projet intimiste. Sans les pleurs du violon, les envolées de clarinette, les rires de l'accordéon ou les plaisanteries du cymbalum, le seul piano évoque pourtant les sentiments mêlés que les orchestres typiques habituellement suscitent : euphorie, tristesse, ivresse et nostalgie tour à tour nous envahissent. Entre sonate et œuvre pour piano préparé (le dernier titre) ce disque offre une vision dépouillée et émouvante d'une musique débordante.

B.M.

Bratsch
"Plein du Monde"
(Acaba/Odéon/EMI)

Il y en avait plein du monde en studio pour accompagner les Bratsch, ces musiciens qui, depuis un peu moins de 30 ans, agglomèrent dans la centrifugeuse à passions, rythmes enjoués et mélodies peinées d'Europe centrale. Il y en avait plein du monde pour taper le featuring sur ce nouvel album si justement nommé. Khaled, évidemment, dont la voix éraillée colle si bien à la musique de cette assemblée d'hommes qui peuvent vous dérober la raison à la nuit tombée ; mais aussi Lhasa, Debout Sur Le Zinc ou Sanseverino qui, sur des registres plus apaisés, parfois plaintifs, sont réellement bien du voyage. Citons aussi Têté, au timbre étonnamment peu reconnaissable, Aznavour, Juliette et quelques autres encore. Fallait-il tous les inviter, rien n'est moins sûr ?

Sq.

Roland Conq Trio
"An atalier"
(Naiade/Coop Breizh)

Le guitariste breton Roland Conq signe ici son premier opus en son nom propre, accompagné par Erwan Bérenguer à la guitare et Vincent Guérin à la contrebasse. Les 11 titres qui composent cet album se présentent comme un voyage à travers une Europe qui prendrait naissance sur les falaises bretonnes et viendrait mourir sur des côtes imaginaires, entre Moyen Orient et Inde. Si la forme reste fortement imprégnée de sonorités celtiques, c'est pour mieux se mêler au jazz, à la fois nostalgique et vivant, qui étire les frontières entre les genres jusqu'à se fondre l'un dans l'autre. Un disque qui prend l'oreille par surprise, en alternant mélodies sirupeuses et rythmes traditionnels.

B.B.

Yann-Fañch Kemener/Florence Pavie/Aldo Ripoche
"Dialogues" (Buda Musique/Universal)

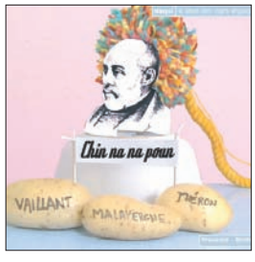
Pour donner suite à l'aventure entamée en 2004 avec An Dom, grand prix de l'académie Charles Cros Musiques du Monde 2005, le chanteur armoricain Yann-Fañch Kemener et le violoncelliste d'obédience baroque Aldo Ripoche ont pactisé avec la pianiste Florence Pavie. En trio, ils s'attachent à dégager les liens entre la tradition populaire bretonne et la musique savante. Basé pour partie sur le résultat de collectages, sur des retranscriptions anciennes pour piano et d'instrumentaux de compositeurs bretons du XIX[ème] siècle, ce dialogue patrimonial interpelle une voie de modernisation de la chanson bretonne peu explorée. Le résultat, stimulé par l'évidente complicité des trois musiciens, est pourtant des plus savoureux et passionnants.

B.M.

Oï Va Voï
(V2/Warner Music France)

Oï Va Voï ("Oh mon dieu" en yiddish) revient parmi les hommes avec ce nouvel album sans nom. Délaissé par K.T. Tunstall et Sophie Solomon - parties chacune sur des aventures solos -, le band a dû repenser son alchimie. Toujours centré sur ses fondamentaux, qui enracinent son propos sur le pourtour européen de la Méditerranée, Oï Va Voï conjugue, comme une terre labourée à la fin de l'hiver, fraîcheur et force d'une renaissance. Délibérément pop, ces 10 titres, enregistrés en Israël avec la participation de l'Orchestre de Nazareth, ont été lissés avec soin à Londres. Seul regret, cette production est si aboutie qu'elle en paraît parfois presque désincarnée, annihilant un peu la virulence, l'exubérance naturelle des traditions musicales empruntées.

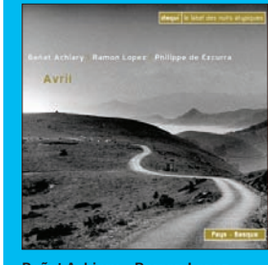
Sq.



Vaillant, Malavergne, Théron
"Chin Na Na Poun"
(Daqui/Harmonia Mundi)

Une poignée de semaines après la sortie du superbe 2[ème] album du Còr de La Plana, Manu Théron est de retour avec le disque attendu du joyeux trio qu'il forme avec le gratteur de mandoline Patrick Vaillant et le souffleur de tuba Daniel Malavergne. Entièrement consacré à la mise en musique des vers du poète occitan marseillais du XIX[ème] siècle Victor Gellu, ce projet a déjà enthousiasmé de nombreux spectateurs. Au programme : romance, commentaire social et humour mais aussi fantaisie musicale, flonflons et bien sur zim boum boum, traduction du nom du groupe symbolisant le joyeux bruit des musiques populaires. Le trio réinvente une musique de kermesse où se croisent chanson, fanfare et airs manouches revus et bien corrigés par son imagination hybride et débridée.

B.M.



Beñat Achiary - Ramon Lopez Philippe de Ezcurra
"Avril"
(Daqui/Harmonia Mundi)

Nourris par les traditions, enivrés par le jazz et grandis par leur folle liberté d'improvisateurs, le chanteur basque Beñat Achiary, son compatriote accordéoniste Philippe de Ezcurra et le percussionniste andalou Ramón López ne pouvaient que s'entendre pour nous faire rêver. Ce disque commun est né de la forte attraction qui les a conduits les uns vers les autres pour finalement les réunir une première fois sur scène au festival des Nuits Atypiques de Langon. Au fur et à mesure des concerts, chants d'amour, hymne des Black Panthers ou chansons empruntées au répertoire de Nina Simone sont venus s'ajouter aux compositions originales. Ils ont développé un univers poétique singulier qui leur ressemble et rassemble les amateurs de paysages vierges et sensibles.

B.M.

Goran Bregovic
"Karmen (With a happy end)"
(AZ/Universal)

Trois ans après sa création en public, la rock star des Balkans livre le disque de sa relecture de l'opéra de Bizet. De l'oeuvre originale il ne reste pas grand chose, une trame dramatique mais avec une fin heureuse et quelques allusions aux airs les plus connus mais avec des rythmes effrénés. L'intention de Bregovic était d'offrir aux gitans de son orchestre des mariages et enterrements un opéra adapté à leur vision de la vie et de la musique. Depuis la première représentation, *Karmen* a mûri, des morceaux se sont ajoutés, la pétillante chanteuse italienne Carmen Consoli est venue prêter sa voix sur un titre, l'ensemble a gagné en précision sans rien perdre de sa folle énergie et la morale reste la même : l'amour est toujours enfant de bohème.

B.M.

harmonia mundi
boutiques

DISQUAIRE

PARIS 1er	15, avenue de l'Opéra
PARIS 4e	20, rue de Rivoli
PARIS 6e	54, rue St Placide
PARIS 19e	Cité de la Musique
AIX-EN-PCE	20, place de Verdun
ALBI	5, rue de l'Hôtel de Ville
AMIENS	8, rue des Vergeaux
ARLES	3, rue du Pdt Wilson
AVIGNON	18, rue Bonneterie
BAYONNE	5, rue du Port Neuf
BLOIS	9, rue St Martin
BORDEAUX	15, rue des Remparts
BOURG-EN-BRESSE	15, av. Alsace Lorraine
BOURGES	Place Gordaine
CAEN	139, rue St Pierre
CHALON / SAÔNE	41, Grande Rue
CHAMBÉRY	23, rue Juiverie
CHERBOURG	1 bis, rue Grande Rue
DIJON	22-24, rue Piron
GAP	43, rue Pérolière
GRENOBLE	11, Grande Rue
HYÈRES	4, av. du Gal De Gaulle
LA ROCHELLE	63, rue des Merciers
LE HAVRE	153, rue Victor Hugo
LE MANS	3, rue Blondeau
LILLE	9, rue du Sec Arembault
LIMOGES	23, rue du Clocher
LYON 1er	21, rue du Pdt E. Herriot
MARSEILLE 1er	24, rue Vacon
MONTAUBAN	3, rue du Greffe
MONTPELLIER	29, rue de l'Argenterie
NANTES	21, rue Crébillon
NICE	33, rue de l'Hôtel des Postes
ORLÉANS	36, rue Jeanne d'Arc
PERPIGNAN	18, rue de l'Ange
QUIMPER	11, rue du Guéodet
RENNES	3, rue Jean Jaurès
ROUEN	28, rue Ganterie
SAINT-ETIENNE	4, rue Ste Catherine
STRASBOURG	21, rue des Juifs
TARBES	2, rue Maréchal Foch
TOULOUSE	56, rue Gambetta
TOURS	15, rue Nationale
VALENCE	12, rue Vernoux

www.harmoniamundi.com

Samba Surf Experience !
OUTRO BRASIL
Eddie
Original Olinda Style
Samba Surf Experience !
Un subtil mélange de frévo, de ska, de reggae et de samba, un soupçon de rock: Le swing imparrable d'un groupe issu de la première génération du Mangue Beat.
Eddie "Original Olinda Style"
EN TOURNÉE TOUT L'ÉTÉ !
Sur scène et sur CD, une sélection d'artistes contemporains, pour mieux comprendre le vaste et fascinant univers de la musique brésilienne
RECORD LABEL & BOOKING AGENCY
OUTRO BRASIL
...Et toujours disponibles
SEU LUIZ PAIXAO
Cavalo Marinho et Forro du maître de rabeca de Renata Rosa et Siba
SILVÉRIO PESSOA
Relecture des Forro de Jacinto Silva par l'icône du film "Moro no Brasil"
SILVÉRIO PESSOA
Le coeur acoustique et la tête électrique. L'album emblématique d'un Brésil en marche!
COCO RAIZES DE ARCOVERDE
L'incroyable dynamisme du Côco de la famille Calixto
RENATA ROSA
Fusions traditionnelles par la révélation de la scène Nordestine
SIBA
Ciranda et Maracatu Rural pour le premier album solo de l'ex-Mestre Ambrosio !
Mosaic Music Distribution
Dates de concert, vidéos, morçeaux gratuits sur www.outrobrasil.com
mondomix www.mondomix.com

6e continent

mondomix aime !

Idir
"La France des couleurs"
(Columbia/Sony BMG)

Idir craignait que si ce disque était sorti au coeur de la campagne présidentielle, il ne soit récupéré par les hommes politiques, tant sa thématique est au coeur des problématiques de la France. Il y est question de diversité culturelle, d'intégration, de tolérance et de vie dans les banlieues. Idir endosse avec sincérité et naturel le rôle de la figure paternelle, à l'écoute de cette jeunesse Black, Blanc, Beur qui rape et slamme mieux qu'elle ne chante la Marseillaise. Disque de duos, on retrouve la crème du hip-hop français : Saïan Supa Crew, Sinik, Wallen, Oxmo Puccino, Akhénaton ou Dizis la Peste ont répondu à l'appel, tout comme l'Israélienne Noa, Tiken Jah Fakoly ou les incontournables Tryo. Accompagné au piano par sa propre fille, Idir nous émeut en récitant un texte, d'une grande justesse, de Grand Corps Malade sur les rapports père-fille dans la communauté musulmane. Tous ont voulu donner le meilleur d'eux-mêmes au chanteur kabyle qui pèse de tout son poids pour insuffler de la sagesse et de la quiétude au milieu des angoisses et des colères de cette génération souvent mal comprise et marginalisée.

Disque important et porteur d'espoir qui, quelque soit le nouveau visage politique de la France, restera pertinent. À Mondomix, nous, qui, depuis bientôt 10 ans, militons pour la musique en couleurs, nous ne pouvons qu'adhérer au slogan de la chanson titre entonné par tous les invités : "la France des couleurs défendra les couleurs de la France".

B.M.

Pl[a]in Sud
"Same"
(La Tribu Hérisson/Musea Records/www.latribuherisson.com)

Le projet "Pl[a]in Sud" est issu d'une rencontre entre la Tribu Hérisson, collectif lyonnais à cheval entre jazz et folklore, assimilable à la galaxie ARFI, et le joueur de oud tunisien Khaled Ben Yahia. Il s'agit de confronter la tradition arabo-andalouse à un jazz pimenté de plages électroacoustiques. Saxophones et piano répondent, tournent autour des motifs dessinés par l'expert luthiste, au son parfaitement aiguisé. Derrière, contrebasse et batterie tiennent le cap avant de parfois basculer à leur tour. L'utilisation d'échantillons donne une douce sensation de flottement, teintée d'inquiétude, surtout quand intervient la voix profonde de Khaled Ben Yahia. C'est du jazz méditerranéen, à l'image de la mer intérieure : complexe et prenant.

Jean-Stéphane Brosse

Dino Saluzzi / Anja Lechner
"Ojos Negros"
(ECM/Universal)

Cela fait 10 ans que l'archet de la violoncelliste allemande et les soufflets du bandonéoniste argentin s'apprivoisent. 10 années pendant lesquelles, peu à peu, leur deux cultures à priori étrangères sont devenues intimes. Habituée aux oeuvres de Schubert, Webern, Haydn ou Gurdjieff, Anja Lechner a rencontré le tango avant Dino Saluzzi mais c'est avec lui qu'elle a engagé le dialogue. Ils ne se sont pas pressés pour laisser un témoignage de leur complicité mais, grâce a cette patience, nous bénéficions aujourd'hui d'une oeuvre qui, tout en révélant son évidente maturité, a su préserver toute sa fraîcheur. Les deux artistes ont créé un espace inédit dans lequel leurs virtuosités hypersensibles se complètent et se stimulent.

B.M.

Compilation Six Degrees
"Backspin"
(Six Degrees/Universal)

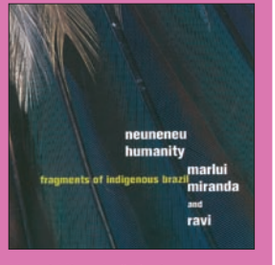
Depuis 10 ans, le label américain Six degrees favorise le croisement des musiques métisses et des aventures électroniques, nous faisant découvrir le percussionniste d'origine indienne Karsh Kale, le Dj algérien Cheb I Sabbah, malheureusement absent ici, ou les Iraniens Niyaz, tout en important sur le continent américain les disques de Lenine, Ojos de Brujo, heureusement présents avec un Get up stand up très réussi, ou Bebel Gilberto. Pour fêter leur première décennie, le label a convié douze artistes de son écurie à une relecture de classiques de la musique populaire. De Karsh Kale revisitant Police à MNO s'attelant au "Julia" des Beatles en passant par une rafraîchissante recréation du "God Only Knows" des Beach Boys par Shrift, le défi est joyeusement mené et nous réjouit.

B.M.

Souleymane Diamanka
"L'Hiver Peul"
(Barclay/Universal)

Tout petit, Souleymane a saisi la poésie comme un diamant que sa vie n'avait qu'à polir. Il a d'abord pris le rap comme écrin de ses mots devenus ses modestes amis, à taquiner dans les langues dans son quartier cosmopolite de Bordeaux. Puis, il s'est rapproché du verbe et du slam en écrivant pour les Nubians, Salvador ou en duo avec son jumeau polonais John Banzaï. Aujourd'hui, il a une fierté : avoir réunit sur son album deux légendes, le funky Roy Ayers et le vénérable griot Peul Sana Seydi, grand maître de l'art oratoire sénégalais du Fouladou, d'où est originaire son père. Sa plume orfèvre sculpte avec brio les sons qu'il a croisés avec son comparse Woodini : jazzy, groove, soul, traditionnel … Son écriture sonne comme un cri pur, elle touche direct au palpitant.

E.M.



Marlui Miranda & Ravi
"Neuneneu, Humanity
(Fragments of Indigenous Brazil)"
(Felmay/Dunya/Orkhêstra International)

Neuneneu, Humanity est un surprenant mélange de chants indigènes et de sonorités celtiques jouées à la kora, à vocation humanitaire et ethnologique. Marlui Miranda, musicienne et compositrice brésilienne, s'intéresse depuis une trentaine d'années aux musiques des peuples indigènes du Brésil ; une bourse de la fondation Guggenheim lui a ainsi permis de glaner voix et mélodies au cours de plusieurs voyages le long des fleuves amazoniens. Ravi, musicien britannique, grand adepte de fusions musicales, enveloppe par de subtiles et harmoniques riffs de kora ces chansons-mantras, dans une atmosphère propice à la méditation. Ce disque rappelle également qu'au même titre que le Portugal ou l'Afrique, les peuples indigènes font partie de l'identité musicale brésilienne.

F.M.

Doug Cox & Salil Bhatt
"Slide to Freedom"
(Northern Blues)

Le blues est décidément bien représentatif de la porosité des frontières entre genres musicaux. On retrouve le jeu en slide, par exemple, en Inde comme en Amérique du Nord. C'est cet aspect qui est à l'origine de ce disque original et magnifiquement enregistré. Outre des reprises de Blind Willie Johnson ou Mississippi John Hurt, on retrouve des créations du duo à l'origine du projet : Doug Cox, l'un des meilleurs "sliders" canadiens, et Salil Bhatt, talentueux homologue indien. Ce dernier n'a d'ailleurs pas manqué d'inviter "papa" Vishwa Mohan Bhatt, autre virtuose de la glissade sur instrument hybride. On notera également la présence du joueur de tabla Ramkumar Mishra ,qui donne le tempo de cette fusion de sons blues et indiens de toute beauté.

F.M.

La Fnac aime
Ibrahim Ferrer
Mi Sueño
son dernier album - déjà disponible
BUENA VISTA SOCIAL CLUB presents
Ibrahim Ferrer
Mi Sueño
Mi Sueño (Mon rêve) est le dernier album enregistré par Ibrahim Ferrer.
Avant de disparaître, le chanteur savait que son recueil de boléros allait paraître, projet dont il a rêvé toute sa vie.
Débordant de feeling et d'émotion, jamais, peut-être, un disque n'a aussi bien porté son nom.
"Mi Sueño (Mon Rêve), album émouvant à la beauté renversante."
Libération
"Ferrer chante avec la grâce et l'intensité de ceux qui ont un don divin."
Q Magazine
"Un opus posthume émouvant aux larmes."
20 Minutes
france inter
mondomix
Le Monde
vibrations
LCI
harmonia mundi
distribution
fnac.com

"C'EST UNE TORNADE, UNE AVALANCHE, UN INCENDIE DE FORÊT,
LA MER QUI DÉBORDE, LA TERRE QUI TREMBLE,
LE CIEL QUI S'EFFONDRE : C'EST LE TEMPS DES GITANS
D'EMIR KUSTURICA [...] QUELLE CLAQUE !" Libération

FESTIVAL DE CANNES 1989
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

LE TEMPS DES GITANS
le chef-d'œuvre de
EMIR KUSTURICA

...ENFIN EN DVD VIDEO

ÉDITION COLLECTOR EXCLUSIVE
NOUVEAU MASTER ENTIÈREMENT RESTAURÉ
INCLUS 2 H DE BONUS INÉDITS

SORTIE EN DOUBLE DVD VIDEO COLLECTOR
& EN ÉDITION SINGLE LE 6 JUIN

DARK STAR
fip
ALLOCINE.COM
Libération
MondoMix
POSITIF
ECRAN LARGE
COLUMBIA TRISTAR DVD
CARLOTTA FILMS

Pink Martini
"Hey Eugene!"
(Heinz Records/Naïve)

China Forbes, la chanteuse, et Thomas Lauderdale, le pianiste de Pink Martini, ont produit ensemble ce troisième album coloré et enjoué. Fidèle à son credo, le groupe de Portland navigue entre les époques, les langues et les genres avec une belle assurance. "Everywhere", qui ouvre l'album, sonne comme du pur Hollywood d'après-guerre, et l'esprit de la B.O. se prolonge sur d'autres titres et territoires comme Bollywood ou Almodovar. Cuivres, piano, cordes et percussions se mettent aussi au service d'un standard japonais, d'une chanson en arabe, du "Syracuse" de Salvador, d'une reprise de Carmen Miranda et, pour parachever ce tour du monde, d'un "Tea for Two" avec Jimmy Scott, dont la voix merveilleuse referme cet écrin de variété voluptueuse et utopique.

J-S.B.

Gnawa Diffusion
"Fucking Cowboys" (Cd/Dvd)
(Djamaz/UWE/Discograph).

Enregistré le 25 novembre 2006 à l'Élysée-Montmartre (Paris), où ces gnaoua "nouvelle génération" célébraient aux rythmes des karkabous et avec un chouïa d'avance le 10ème anniversaire d'*Algéria*, leur 1er opus officiel, *Fucking Cowboys* joue la carte de la générosité, cumulant Cd et Dvd live sous le même emballage. En prime, des images de leurs tournées en Algérie en 2000 et 2005, ainsi que celles d'un concert au Cabaret Sauvage en 2003 et des photos montées en clip complètent ce "2 en 1" qui marque dans la joie et un engagement militant caractéristique de leurs concerts, une première décennie. La seconde ne démarrera pas "sec", comme on dit au bled, le groupe s'octroyant un break afin que chacun puisse mener des projets persos.

Sq.

Madioko & Rafika
"Rythm'n'Bled Live & Remix" (Cd & Dvd)
(Madioko/Fairplay)

Rafika est la voix de Madioko, duo de musiciens/producteurs issus de la Malka Family, furieux combo P-funk des années 80. Aux croisements de l'electro-world, du funk et des traditions vocales des Aurès, Isaac, Dany'o et Rafika proposent un album double face (Cd & Dvd) 2 ans après un premier *Rythm & Bled* aujourd'hui épuisé. 5 inédits, autant de remixes ou versions live, des vidéos filmées lors de leurs chaleureux concerts et un clip de "Gambader" constitue la matière première de cette sortie qui, sans révolutionner le paysage musical, prouve que le trio et ses musiciens peuvent tout à fait donner vie à ses titres sur scène et même les transcender de très belles manières. À apprécier comme un album étape, avant de nouvelles aventures.

Sq.

Manjul
Jahtiguiya. Dub To Mali Vol. 2
(Humble Ark/Discograph)

C'est peut-être la tradition hospitalière (la diatiguiya) du Mali qui a poussé Manjul à y poser ses valises, après une jeunesse à Barbès, des voyages dans l'Océan Indien et un penchant naturel pour la mystique des aventures sonores jamaïcaines, côté Perry ou King Tubby. En 5 ans, le multi-instrumentiste, chanteur et surtout ingénieux du son a réussi à y planter ses racines et son studio. Alors que son 1er album conviait Amadou et Mariam ou Tiken Jah, ce 2ème trip dub nous emmène encore plus loin dans la tradition malienne avec en guest Adama Yolomba, Assetou Kanouté ou le prometteur reggaeman guinéen Takana Zion. Kora, n'goni, balafon ou l'envoûtante flûte peule y sont l'écho et la profondeur d'une vibration nouvelle, et le dub trouve enfin son chemin en Afrique.

E.M.

Dvd/Livres

Chico César
"Cantos e Encontros De Uns Tempos Pra Cá"
(Biscoito Fino/D.G. Diffusion)

Filmé dans l'auditorium Ibirapuera de São Paulo, ce concert transpose à la scène avec scrupule l'ambiance soyeuse d'*Uns Tempos Pra Cá*, album récent et enthousiasmant de Chico César. Accompagné du quinteto de Paraiba, d'une flûtiste et d'une percussionniste, Chico César se démène comme un faune joyeux à travers un décor sobre mais poétique et enchaîne les morceaux avec aplomb. Lors de ce récital exceptionnel, il reçoit les chanteuses nordestines Elba Ramalho et Vange Milli pour une poignée de duos alors que la partie bonus nous laisse apprécier ses échanges musicaux à huis clos avec Maria Bethânia, Ana Carolina et Chico Pinheiro. Dans cette section, le trop court documentaire ne nous éclaire que sommairement sur l'entreprise, mais à lui seul le concert filmé avec de grands moyens vaut largement le détour.

B.M.

François Bergeron
"Desert Rebel : Ishumars, les rockers oubliés du désert"
(Culture et résistance/L'Autre Distribution)

De la brousse nigérienne au studio breton en passant par un festival québécois, la rencontre des musiciens touaregs nigériens d'Abdallah Oumbadougou et des musiciens français alternatifs, Guizmo de Tryo, Daniel Jamet ex Mano Negra et Amazigh Kateb ex Gnawa Diffusion a été observée par la caméra militante de François Bergeron. Ce Dvd témoigne de l'engagement de ces artistes et retrace à travers les interviews de témoins clés la rébellion touarègue nigériane des années 90. Précis, clair et sans esbroufe, ce reportage amène un éclairage juste sur le parcours de ces nomades rejetés de toute part et dont la musique fut non seulement le reflet des sentiments contrastés mais aussi le ciment de la révolte. C'est vraisemblablement cet aspect, avec la symbolique de liberté véhiculée par l'homme bleu, qui fascine les musiciens occidentaux impliqués dans ce projet. Rejoint par d'autres artistes, dont la camerounaise Sally Nyolo, le collectif Desert Rebel tente de trouver des solutions alternatives de distribution mais aussi d'entraide. Ce Dvd, dont 6% des bénéfices est destiné à alimenter des écoles de musiques nigériennes, est accompagné d'un disque composé d'enregistrements effectués au Niger, de concerts et de remix signés Imhotep, Sportes et Junior Cony.

B.M.

Dedans le sud de la Louisiane
Jean-Pierre Bruneau
(Cinq planètes/L'Autre distribution)

Ce petit film (45 minutes) nous plonge dans un univers aujourd'hui disparu. Tourné en 1972 au cœur de la région acadienne par Jean-Pierre Bruneau (journaliste et réalisateur collaborateur de Mondomix), le film part à la rencontre des acteurs de la musique cajun. Ce blues créole né dans les bayous de la rencontre des civilisations américaine, française et africaine bénéficiait alors de la présence des artistes qui lui ont offert ses lettres d'or. Les prestations de Clifton Chenier, les frères Balfa ou encore Bee Fontenot donnent à ce documentaire une valeur inestimable. Le réalisateur ne se contente pas de capter les musiciens en action mais restitue avec justesse un univers rural, modeste mais chaleureux dans lequel le musicien, loin d'être cantonné dans une marge dorée, est un paysan ou un ouvrier qui, une fois la journée de labeur terminée, prend son violon, son accordéon, sa guitare ou sa planche à laver pour faire danser ses congénères. La caméra nous entraîne dans les fermes, les juke joints (clubs musicaux de Louisiane) ou au cœur du carnaval de Mardi Gras où règnent la bonne humeur et le "bon ton roulet" (créolisation du Good times roll). À noter que ce film s'accompagne d'un joli livret riche en explications et photographies.

B.M.

Françoise Gründ/Marie-Noëlle Robert
"Festival de l'Imaginaire"
(Actes Sud/Maison des Cultures du Monde)

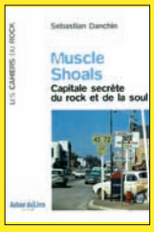
Le monde entier est passé par le festival de l'Imaginaire, le monde entier se retrouve dans ce livre. Depuis 10 ans que la Maison des Cultures du Monde accueille cet événement, ses habitués ont fait plusieurs fois le tour du globe en découvrant les recoins musicaux les plus inattendus. Pas de stars dans ce grand beau livre où les photos en quadrichromie dominent, mais quelques légendes tels le chanteur de flamenco "Chocolate", le chanteur de qawwali Faiz Ali Faiz ou le barde cambodgien Kong Nay, et surtout de nombreux artistes anonymes venus reproduire chants, danses et rituels de la façon la plus proche de leurs déroulements originels. Classées par thématiques, "Rituels et musiques sacrées", "Les maîtres de la parole", "Gestes d'Asie" ou "Besoin de séduire", chaque section est lancée par des textes clairs mais savants qui expliquent ces musiques, leurs contextes d'évolution, les différences qui existent entre elles. L'absence de sons nous fait réaliser l'extrême diversité des instruments, costumes, masques et maquillages qui dominent dans ces musiques. Une fête des formes et des couleurs dans laquelle résonne l'imaginaire musical que l'homme, partout où il se trouve, a toujours besoin de bâtir.

B.M.

Étienne Bours
"Le Sens du son, musiques traditionnelles et expression populaire"
(Fayard)

Préfacé par Jacques Vassal, qui fut de nombreuses années durant et à lui seul la moitié "théorique" du magazine "Rock et Folk", ce savant ouvrage a l'énorme mérite de contribuer à la réflexion à propos d'un domaine musical toujours victime de mépris à la fois élitiste et populaire (voir dans quels ténèbres est plongé le mot folklore pourtant étymologiquement très juste) et qui peine justement à adopter un terme adéquat, balloté entre folk, trad, musique ethnique, tribale, du monde ou encore world. Étienne Bours ne traite pas uniquement de linguistique et s'efforce pour couvrir tout le champ de "ces musiques dites du monde, comme un horizon infini devant nos regards étriqués" d'inclure leurs enjeux humains, sociaux, politiques et économiques. À l'issue de ce tour du monde musical et au petit jeu du dépouillement de l'index des noms de personnes les plus citées, on ne s'étonnera pas de la domination américaine qui voit le barde Pete Seeger mentionné 25 fois devant Woody Guthrie, Alan Lomax et Bob Dylan, avec derrière, et toujours dans l'ordre, la Bolivienne Luzmila Carpio, l'Anglais Martin Carthy et les Suédois Lena Willemark et Bjorn Stabi. Preuve sans doute que le célèbre appel de Pete Seeger, lancé en 1972, traduit par Vassal et reproduit dans ce livre reste d'actualité qui déclarait notamment : "*Dans votre pays, vous devriez pouvoir construire votre musique nouvelle sur ce que l'ancienne a de meilleur. Certaines des plus belles chansons de Dylan utilisaient de vieilles mélodies irlandaises. Votre pays devrait engendrer ses propres Bob Dylan.*"

J.P.B.



Sebastian Danchin
"Muscle Shoals, capitale secrète du rock et de la soul"
(Les Cahiers du rock/Autour du livre)

Spécialiste des musiques du sud des États-Unis (on lui doit des ouvrages sur Elvis, B.B. King, Memphis et la Louisiane), Sebastian Danchin nous raconte comment un obscur patelin de 10 000 habitants d'un coin perdu de la "Bible Belt", en Alabama, est devenu à la fin des années 60 une des "Mecque" de la musique populaire américaine. Situé entre Nashville, capitale de la musique country, et Memphis, important pôle du blues, *Muscle Shoals* a su combiner ces deux apports en lui ajoutant une louche de gospel, ouvrant à sa façon la voie à l'affranchissement des clivages culturels et raciaux qui régnaient alors sur le vieux sud. Le meilleur exemple de ce mélange est sans doute le fameux "When a Man Loves a Woman" de Wilson Pickett, "voix noire et musique blanche, gospel et ballade amoureuse" écrit Danchin au sujet d'une chanson qui devait définitivement imposer le "Muscle Shoals Sound" et attirer des artistes comme Aretha Franklin, les Stones, Little Richard, Otis Redding, ou Paul Simon qui sont tous venus là enregistrer. À son zénith, vers 1975, la ville compta jusqu'à huit studios et sa fameuse section rythmique composée du guitariste Jimmy Johnson, du batteur Roger Hawkins, du bassiste David Hood et du pianiste Barry Beckett (tous blancs) est responsable du son de nombreux classiques tels Respect" d'Aretha Franklin, "Mustang Sally" de Wilson Pickett, "Kodachrome" et "Loves Me Like a Rock" de Paul Simon ou encore "I'll Take You There" des Staple Singers. Aujourd'hui, la plupart des musiciens ont déserté la petite ville quelque peu "muséifiée" et oubliée à laquelle cet ouvrage rend enfin justice.

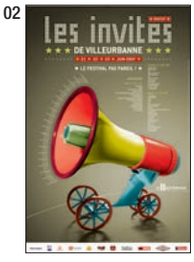
J-P.B.

Dehors !

Ne restez pas enfermés !

Voici 14 bonnes raisons d'aller écouter l'air du temps.

01

02


03

04

05

06

07

08

09

10

11

12

13

14

01/ Toumani Diabaté

Venez applaudir le virtuose de la kora le 24 mai à Rouen (76) et le 26 à Paris (75).

> www.worldcircuit.co.uk <

02/ Les Invit(e)s de Villeurbanne

Les Invit(e)s mettent sans dessus dessous Villeurbanne du 21 au 23 juin. Côté musique (à l'œil !), on retiendra la tribu Lo'Jo, le rigolo Zao, l'ébouriffant SoCalled et d'autres individus fort excitants tels que Lenine, Seun Kuti ou Tumi & The Volume.

> www.mairie-villeurbanne.fr <

03/ Mystic Revelation of Rastafari

Le groupe reggae roots mythique sera à Paris le 8 mai et à Tournon (7) le 30 juin.

> www.mysticrevelationofrastafari.com <

04/ Balkan Beat Box

La joyeuse troupe sera en concert le 27 mai au festival Ouest Park du Havre et le 29 à Paris pour présenter leur nouvel album.

> www.balkanbeatbox.com <

05/ Jazz sous les Pommiers

Une programmation éclectique à Coutances avec, du 12 au 19 mai, Mamani Keita & Nicolas Repac, Michto Maloya, Kocani Orkestar, Don Fiasko, Lizz McComb, Mayra Andrade, Omara Portuondo, Jacky Molard, Abd Al Malik…

> www.jazzsouslespommiers.com <

06/ Climats

Première édition de ce festival avec un voyage musical indien à la Cité universitaire de Paris du 8 au 10 juin avec entre autres merveilles le "Sarangi Strings Sound System" (Dhruba Ghosh/L'Ensemble Musiques Nouvelles et Dj Olive), "SamAmsha" (Keyvan Chemirani, Stelios Petrakis, Prabhu Edouard et Sandip Chatterjee) ou le Jaipur Maharaja Brass Band.

> www.ciup.fr <

07/ FNAC FORUM halle de Paris

Shusheela Raman sera le 25 mai à 18h à la Fnac Forum.

08/ Musée Guimet

Kushal Das (surbahar), Biplab Bhattacharya (tabla) et Sudipta Rémy (tampura) le 11 mai, Sandip Chatterjee (santour) et Apurba Mukherjee (tabla) le 12, Sharafat Ali Khan et ses musiciens (chants indo-pakistanais) le 25, Mohini Attam et Brigitte Chataignier (danse féminine du Kérala) les 8 et 9 juin, Khan Bogd (musiques et danses de Mongolie) le 22.

> www.museeguimet.fr <

09/ Rio Loco

Le cœur de la ville rose met les voiles, le temps d'un festival, et se pare d'autres couleurs du 15 au 24 juin. L'Espagne à l'honneur avec Elbicho, Ojos de Brujo, Tomatito, Patriarcas de la Rumba, Chano Domínguez, Carlos Nuñez, Muchachito Bumbo, Buika, Bernardo Sandoval, Mercedes Peón…

> www.rio-loco.org <

10/ Rachid Taha

Le rocker oriental défend sur les scènes de l'hexagone les couleurs de son dernier album, le très réussi *Diwan 2*, le 18 mai à Bretignolles sur Mer (85), le 19 à Angoulême (16), le 25 à Montpellier (34), le 26 à Villenave d'Ornon (33), le 15 juin à Port de bouc (13) et le 20 à Bruxelles (Belgique),

> http://rachidtaha.artistes.universalmusic.fr <

11/ Festival de Saint-Denis/METIS

Jusqu'au 5 juillet, toute la richesse du brassage culturel américain à travers des ateliers, projections, rencontres et concerts avec Osvaldo Golijov, Kronos Quartet, David Krakauer & Klemzer Madness, Plantec, Calexico...

> www.festival-saint-denis.fr <

12/ Théâtre de la Ville

Retrouvez au Kayhan Kalhor avec Erdal Erzincan le 12 mai et avec Hamid Réza Nourbakhsh le 14, puis Debashish Bhattacharya et Ustad Shrinivas le 26, et Bahauddin Dagar et Wasifuddin Dagar le 14 juin.

> www.theatredelaville.com <

13/ Cité de la musique

La saudade portugaise, le fado de Lisbonne, à l'honneur du 14 au 24 juin. Concert à ne pas manquer le dimanche 24 juin à 16h30 avec Amelia Muge puis Mafalda Arnauth.

> www.cite-musique.fr <

14/ Institut du Monde Arabe

La Saison "La Méditerranée des Musiques" continue avec un hommage à Oum Kalthoum les 4 et 5 mai, Raighinas : chants et musique de Sardaigne le 12, couleurs jazz et transes gnaoua avec Alwane le 26 et Chants de l'amour divin en Orient le 2 juin.

> www.imarabe.org <

L'agenda

17 Hippies : 23 juin Tourlaville (50)
340ML : 23 mai Paris (75)
Afel Bocoum : 29 juin Givry (71)
Africando : 1er juin Rouen (76) ; 2 Paris (75)
Aicha Redouane : 2 juin Dijon (21)
Akli D : 30 juin Charnay Les Macon (71)
Al Andalus : 25 mai Seyssins (38)
Alafia : 12 mai Saint Brieuc (22) ; 25, Rennes (35)
Alima H : 15, 16 mai Toulouse (31)
Aline De Lima : 19 mai Pleneuf Val Andre (22)
Amelia Muge : 24 juin Paris (75)
Andy Palacio : 20 juin Paris (75)
Angelique Ionatos : 15 mai Sète (34) ; 28 Lorette (42)
Angelique Kidjo : 4 juin Paris (75)
Anouar Brahem : 19 mai Coutances (50)
Antibalas : 27 mai Saint Brieuc (22) ; 29 Paris (75) ; 30 Lyon (69) ; 31 Dijon (21)
Antonio Rivas : 25 mai Cernay (68)
Archie Shepp : 7 mai Paris (75) ; 13 juil, Vienne (38)
Armenian Navy Band : 11 mai Marseille (13) ; 28 juin Nice (6)
Arto Lindsay : 2 mai Schiltigheim (67)
Ashok Pathak :14 mai Ibos (65)
Badenya Les Frères Coulibaly : 15 mai Thones (74)
Balkan Beat Box : 1 juin Pantin (93)
Banda De Santiago De Cuba : 25 mai Dole (39)
Bashavav : 8 mai Rennes (35)
Bebel Gilberto : 1 juin Paris (75)
Bebey Prince Bissongo : 7 mai Trebry (22) ;12 Saint Brieuc (22); 2 juin Montbeliard (25)
Belo : 18 mai Angoulême (16)
Beñat Achiary : 8 et 30 mai Paris (75) ; 27 juin Givry (71) ; 30 Besancon (25)
Besh O Drom : 27 juin Les Herbiers (85)
Bevinda : 17 et 30 mai Paris (75)
Binobin : 21 juin Paris (75)
Bratsch : 9 mai Vienne (38) ; 16 mai Saint Martin Des Champs (29) ; 17 Montauban (82) ; 25 Miribel (1) ; 31, 1er et 2 juin Paris (75)
Brice Wassy : 9 juin Montreuil (93)
Buika : 21 juin Toulouse (31)
Camel Zekri : 10 mai Le Mans (72) ; 15 Vandoeuvre Les Nancy (54)
Carlos Nunez : 21 juin Toulouse (31)
Catia Werneck : 19 mai Munster (68) ; 30 Paris (75) ; 19 et 29 juin Maisons Laffitte (78)
Cecile Corbel : 19 mai Nancy (54)
Chants Sacres D'Arménie : 23 mai Perouges (1)
Chebli : 3 mai Paris (75)
Cherifa : 26 mai Paris (75) ; 2 juin Dijon (21)
Christina Rosmini : 15 mai Marseille (13)
Daby Toure : 10 mai Paris (75) ; 11 Fontenay Le Comte (85) ; 12 Cahors (46) ; 19 Franconville (95) ; 19 juin Savigny Le Temple (77)
Danyel Waro : 3 mai Reze (44) ; 5 Paris (75) ; 9 Reims (51) ; 10 Schiltigheim (67) ; 11 Nancy (54) ; 12 Coutances (50)
Davy Sicard : 22 mai Ramonville (31) ; 31 Saint Romain De Colbosc (76)
Dazibao : 16 mai Paris (75)
Debashish Bhattacharya : 11 mai Bourges (18) ; 15 Cherbourg (50) ; 18 Angoulême (16) ; 20 Vandoeuvre Les Nancy (54) ; 22 Massy (91) ; 25 Sotteville Les Rouen (76) ; 26 Paris
Dee Dee Bridgewater : 13 mai Thones (74) ; 15 Sallanches (74) ; 22 Evreux (27) ; 24 juin Nîmes (30) ; 30 Cabries (13)
Desert Blues : 14, 15 et 16 juin Paris (75)
Dizu Plaatjies : 18 mai Angoulême (16) ; 25 Strasbourg (67)
Djamel Laroussi : 14 juin Paris (75)
Dobet Gnahoré : 16 mai Angoulême (16) ; 17 Coutances (50) ; 29 juin Charnay Les Macon (71)
Duquende : 25 mai Marseille (13)
El Gafla : 4 mai Moissy Cramayel (77)
Elbicho : 23 juin Toulouse (31)
Electro Dunes : 1er juin Laxou (54)
Eliades Ochoa : 20 mai Vandoeuvre Les Nancy (54) ; 22 Bourges (18) ; 23 Poitiers (86) ; 25 Carmaux (81) ; 29 Vendenheim (67) ; 30 Massy (91) ; 31 Cherbourg (50)
Ensemble Egschiglen : 4 mai Mulhouse (68)
Esma Redzepova : 14, 15 et 16 juin Paris (75)
Falak : 4 mai Vaureal (95) ; 18 Paris (75)
Fanga : 18 mai Angers (49) ; 1er juin Saint Jean De Vedas (34)
30 mai Toulouse (31)
Fatima Spar And The Freedom Fries : 15 mai Paris (75) ; 21 juin Cognac (16)
Fenoamby : 7 mai Paris (75)
Fethi Tabet : 26 mai Montpellier (34)
Gaada Diwan De Bechar : 19 mai Paris (75)
George Dalaras : 11 mai Paris (75)
Gerald Toto : 4 mai Paris (75)
Gnawa Diffusion :2 mai Perpignan (66) ; 3 Marseille (13), 4 Cavaillon (84) ; 5 Saint Jean De Vedas (34) ; 9 Le Havre (76) ; 10 Beauvais (60) ; 11 Dijon (21) ; 12 Castelnaudary (11) ; 19 Angoulême (16) ; 2 juin Poligny (39) ; 21 Brétigny Sur Orge (91) ; 30 Reignier (74)
Guem : 29 mai Paris (75) ; 2 juin Voisins Le Bretonneux (78)
Gustavo Santaolalla : 20 juin Saint Denis (93)
Habib Koite : 16 mai Angoulême (16) ; 17 mai Coutances (50)
Hadouk Trio : 5 et 9 mai Montpellier (34) ; 10 Arles (13) ; 11 Nice (6) ; 12 Hyères (83) ; 22 et 23 Paris (75)
Hariprasad Chaurasia : 12 mai Annecy (74)
Herminia : 16 mai Paris (75) ; 18 Pleneuf Val André (22)
Huong Thanh : 10 mai Paris (75) ; 10 juin L'Haÿ Les Roses (94)
Idir : 11 mai Saint Loubes (33) ; 25 mai Vierzon (18) ; 26 Bois Jérôme (27) ; 15 juin Ollioules (83)
Iroko Percussions : 9 juin Limoges (87)
Ismael Lo : 26 mai Pessac (33) ; 28 Rennes (35) ; 24 juin Audincourt (25) ; 29 Chambery (73)

Jaipur Kawa Brass Band : 21 juin Cavaillon (84)
Jim Fortune : 23 mai Paris (75)
Johnny Clegg : 12 mai Hoerdt (67) ; 16 Angoulême (16) ; 17 Laas (64) ; 19 Bretignolles Sur Mer (85) ; 22 Ramonville (31) ; 30 Lyon (69) ; 28 juin Blainville Crevon (76)
Juan Carlos Caceres : 12 mai La Teste De Buch (33) ; 18 Angoulême (16) ; 8 juin Cavaillon (84)
Juan Carmona : 26 mai Marseille (13)
Jugal Bandi : 11 et 12 mai Pierrefitte Sur Sauldre (41) ; 17 Lignières (18) ; 26 Correns (83) ; 28 juin Toulouse (31)
Justin Vali : 19 mai Paris (75)
Kady Diarra : 12 mai Saint Romain De Lerps (07)
Kaloome : 11 mai Sable Sur Sarthe (72)
Kassav : 1 juin Belley (01) ; 23 Languidic (56)
Katia Guerreiro : 19 mai Pleneuf Val André (22) ; 21 Rouen (76)
Kepa Junkera : 16 mai Lille (59) ; 23 juin Toulouse (31)
Kocani Orkestar : 11 mai Paris (75) ; 13 Coutances (50) ; 15 Brest (29) ; 17 Angoulême (16) ; 19 Lignières (18) ; 26 Montluçon (3) ; 2 juin Lyon (69)
Konono N°1 : 31 mai Dijon (21)
Kristo Numpuby : 31 mai Paris (75) ; 30 juin Marseille (13)
Kushal Das : 11 mai Paris (75)
L'Attirail : 12 mai Saint Herblain (44) ; 23 et 24 mai Paris ; 29 Sotteville Les Rouen (76)
L'hijaz'car : 16 mai Val De Reuil (27)
La Banda : 13 De Enero De Canalete : 13 mai Coutances (50) ; 16 Brest (29)
La Caravane Passe : 11 mai Ville Aux Dames (37) ; 19 Arradon (56)
La Machine : 13 maiPierrefitte Sur Sauldre (41)
La Talvera : 13 mai Castelnaudary (11)
Lamine Kouyaté/Le Griot : 2, 6, 9, 13, 16, 20, 23, 27 et 30 mai, 3, 6, 10, 13, 17, 20, 24 et 27 juin Paris (75)
Lavach' : 25 mai Miribel (1) ; 26 Rognes (13)
Le Grand Dérangement : 17 mai Bordeaux (33) ; 20 Laas (64)
Lenine : 30 juin Givry (71)
Les Bantous De La Capitale : 17 mai Coutances (50) ; 18 et 19 Angoulême (16) ;
Les Gitans Dhoad Du Rajasthan : 26 mai Marseille (13)
Les Maitres De Musique D'Arménie : 22 mai Nice (6)
Les Yeux Noirs : 11 mai Vendôme (41)
Loulou Djine : 2 juin Grenoble (38)
Luiz De Aquino : 11 mai Rennes (35)
Lura : 11 mai Fontenay Le Comte (85)
Madioko : 25 mai Montpellier (34) ; 30 mai Paris (75)
Mafalda Arnauth : 24 juin Paris (75)
Magic System : 11 mai Sorgues (84) ; 29 juin Charnay Les Macon (71) ; 30 juin Chambéry (73)
Mahaleo : 2 juin Paris (75)
Mali Blues : 17 mai Angers (49)
Mamani Keita : 12 mai Coutances (50) ; 26 Saint Brieuc (22) ; 25 juin La Défense (92) ; 28 Blainville Crevon (76)
Mango Gadzi : 11 mai Chabeuil (26)
Manu Dibango : 25 mai Strasbourg (67) ; 9 juin Chatellerault (86) ; 12 et 13 Paris (75) ; 16 Pessac (33)
Maraca/Orlando Maraca Valle : 4 et 5 mai Paris (75)
Marc Perrone : 9 mai Aubervilliers (93)
Márcio Faraco : 15 mai Paris (75)
Marcos Valle : 25 mai Paris (75)
Maria De Medeiros : 29, 30 et 31 mai et 1er, 2, 6, 7, 8 et 9 juin Paris (75)
Maria Teresa Ferreira : 1 mai Paris (75)
Mariana De Moraes : 25 mai Paris (75)
Mariana Ramos : 17 mai Pleneuf Val André (22)
Marina Pittau : 12 mai Paris (75)
Mariza : 23 juin Paris (75)
Mayra Andrade : 16 mai Coutances (50) ; 17 Pleneuf Val André (22) ; 19 Angoulême (16) ; 25 Serignan (34) ; 3 juin Crespieres (78)
Mercedes Peon : 22 juin Toulouse (31)
Mexicanisimo : 23 juin Saint Denis (93)
Michto Maloya : 3 mai Reze (44) ; 4 Orléans (45) ; 11 Nancy (54) ; 12 Coutances (50)
Mike Ibrahim : 4 et 23 mai Paris (75)
Minino Garay : 2, 3, 24 et 25 mai Paris (75)
Monica Passos : 15 mai Paris (75) ; 22 Le Haillan (33) ; 21 juin Nevers (58)
Mory Kante : 4 mai Illkirch (67)
Motion Trio : 10 et 11 mai Nancy (54) ; 19 Angoulême (16) ; 22 Lille (59)
Moussu T E Lei Jovents : 11 mai Castelnaudary (11) ; 15 Montauban (82) ; 17 Besancon (25)
Muchachito Bombo Infierno : 24 juin Toulouse (31)
Mugar : 26 mai Uzeste (33)
Naab : 3 mai et 2 juin Dijon (21) ; 5 mai Larnod (25)
Nathalie Natiembé : 5 mai Paris (75) ; 19 Châteaulin (29) ; 23 Paris (75)
Nawal : 11 mai Nancy (54) ; 18 Paris (75)
New York Salsa All Stars : 1 juin Enghien Les Bains (95)
Niyaz : 12 juin Paris (75)
Nolwenn Korbell : 25 mai Cesson Sevigne (35)
Nouvelles Polyphonies Corses : 25 mai Pérouges (1)
Nuit Tsigane/Tony Gatlif : 8 et 9 juin Lyon (69)
Ojos De Brujo : 2 juin Toulouse (31)
Olli And The Bollywood Orchestra :15 mai Bron (69)
Omar Pene : 16 mai Angoulême (16)
Omar Sosa : 19 mai Apt (84) ; 7 juin Châtellerault (86)
Omara Portuondo : 16 mai Coutances (50) ; 18 Angoulême (16) ; 19 Saint Gaudens (31)
Orange Blossom : 26 mai Luzy (58)
Orchestre National De Barbes : 26 mai Montpellier (34)
Orlando Poleo : 24 mai Paris (75) ; 8 juin Calvi (20)
Oscar D'león : 21 juin Ramonville (31) ; 22 Lyon (69) ; 23 Paris (75)
Oumar Kouyate : 30 juin Marseille (13)
Paco De Lucia : 15 juin Toulouse (31)
Paco Ibanez : 11 mai La Verrière (78)
Papa Kourand : 18 mai Angoulême (16)
Parfums D'Arménie : 8 mai Paris (75)

Carmen Consoli

Eljot Lanty

Libre, indépendante, rock et poétique, Carmen Consoli est un peu la Camille sicilienne. Le 14 juin, elle traverse les Alpes pour présenter à la Cigale un spectacle total dans lequel ses chansons ciselées sont complétées par des textes de la dramaturge Emma Dante, interprétés par la comédienne Simona Malato.

En partenariat avec :

Information et réservation sur www.infoconcert.com 24h/24h et sans faire la queue (Toute l'information concert également sur le 36 15 INFOCONCERT, 0.34 E/mn.)

Pata Negra : 19 mai Lille (59)
Patrick Bouffard : 26 mai Brest (29)
Pedro Soler : 27 juin Givry (71)
Pietra Montecorvino : 15 mai Fontenay Sous Bois (94)
Pink Martini : 24 mai Paris (75)
Poum Tchack : 11 mai Eswars (59) ; 1 juin Venelles (13)
Rabih Abou Khalil : 2 juin Elancourt (78) ; 24 Paris (75)
Rajery : 16 mai Angoulême (16) ; 30 juin Givry (71)
Raul Barboza : 21 mai Bagnolet (93) ; 25 Cernay (68)
Raul Paz : 2 juin Monaco (98)
Ray Lema : 15 mai Rouen (76)
Remy Kolpa Kopoul : 4 mai Paris (75)
Renata Rosa : 3 mai Paris (75) ; 1 juin Montreuil (93)
René Lacaille : 15 mai Meylan (38) ; 25 Cernay (68) ; 16 juin Saint Priest La Roche (42)
Richard Bona : 23 juin Paris (75) ; 29 La Défense (92)
Roberto De Brasov : 17 mai La Bazouge De Chemere (53)
Roberto Fonseca : 2 mai Bègles (33) ; 3 Perpignan (66) ; 4 Ramonville (31) ; 5 Montpellier (34) ; 7 Arles (13) ; 9 Paris (75)
Romengo : 9 mai Paris (75) ; 12 Sable Sur Sarthe (72)
Rona Hartner : 5 mai Paris (75)
Sandip Chatterjee et Apurba Mukherjee : 12 mai Paris (75)
Santa Macairo Orkestar : 21 juin Selestat (67) ; 23 juin Cannes (6)
Sara Tavares : 5 juin Paris (75)
Sega Sidibe : 12 mai Saint Brieuc (22)
Simon Nwambeben : 19 mai Angoulême (16) ; 5 juin Paris (75)
Slonovski Bal : 11 mai Rambouillet (78) ; 12 Le Theil (3) ; 13 Paris (75)
Soft : 9 mai Paris (75) ; 12 Savigny Le Temple (77)
Soig Siberil : 6 juin Brest (29)
Solorazaf : 3 mai Cournon (63)
Son De La Frontera : 21 juin Toulouse (31)
Sophia Charai : 11 mai Paris (75)
Souad Massi : 11 mai Saint Paul Les Dax (40) ; 12 Villeparisis (77) ; 15 Corbeil Essonnes (91) ; 5 juin Chambery (73)
Spanish Harlem Orchestra : 24 juin Vanves (92)
Sudeshna Et Nabankur Bhattacharya : 25 mai Marseille (13)
Super Rail Band De Bamako : 21 juin Aulnay Sous Bois (93)
Susheela Raman : 4 mai Valenciennes (59)
Talvin Singh : 1er juin Paris (75)
Tara Fuki : 3 mai Forbach (57) ; 10 mai Rennes (35)
Taraf Goulamas : 9 juin Epinay Sous Senart (91)
Tartit : 12 mai Reims (51) ; 19 Angoulême (16) ; 22 Rouen (76)
Taxi Luna/O'djila : 19 mai Paris (75)
Thierry Robin : 3 mai Reze (44) ; 5 mai (75) ; 10 Schiltigheim (67) ; 11 Nancy (54) ; 12 Coutances (50) ; 1 juin Venelles (13) ; 14, 15 et 16 Paris
Toko Blaze : 12 mai Marseille (13) ; 18 Vitrolles (13)
Toma Sidibe : 4 mai Vitry Le Francois (51) ; 12 Saint Brieuc (22) ; 24 Amiens (80) ; 25 Ivry Sur Seine (94) ; 9 juin Cavaillon (84)
Tomatito : 24 juin Toulouse (31)
Toubab All Stars : 25 mai Paris (75)
Toumast : 11 mai Niort (79) ; 12 Saint Paul Les Dax (40) ; 24 Limoges (87) ; 25 Rennes (35) ; 26 Gennevilliers (92)
Toure Kunda : 11 mai Saint Ave (56) ; 12 Saint Brieuc (22)
Tri Yann : 12 mai Hoerdt (67) ; 9 juin Villeparisis (77) ; 16 Bais (35) ; 22 Merlimont (62) ; 23 Aubevoye (27) ; 30 Moutiers Sous Chantemerle (79)
Trio Cheminari : 10 mai Marseille (13)
Trio Joubran : 2 mai Ancenis (44)
Tumi & The Volume : 23 mai Paris (75)
Urs Karpatz : 1er juin Lyon (69) ; 9 jFaches Thumesnil (59)
Yuri Buenaventura : 27 juin Lyon (69)
Zao : 5 mai Cluny (71) ; 10 Marseille (13) ; 2 juin Les Lilas (93)
Zaragraf : 8 juin Lyon (69)

La prochaine parution

Le n°23 (juillet/août 2007) de Mondomix sera disponible fin juin.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie le ministère de la culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, le Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.

Chaque mois, retrouvez le sélection Mondomix des albums du moment sur www.alapage.com

ABONNEZ-VOUS À

mondomix

Et choisissez le CD de bienvenue que vous souhaitez recevoir :

. Backspin, la compilation fêtant les 10 ans du label Six Degrees avec Karsh Kale, Niyaz, Ojos de Brujo...

. La compilation du label Home Records Vol 2, à la croisée des traditions européennes et des musiques classiques et contemporaines.

dans la limite des stocks disponibles

☐ **Backspin**

☐ **Compilation Home Records vol.2**

oui, je souhaite m'abonner à Mondomix, pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 € TTC envoi en France métropolitaine.

Nom _____ Prénom _____

Age _____ Adresse _____

_____

Ville _____ Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ? _____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 €
Hors France métropolitaine : 34 € - nous consulter pour tout règlement par virement
à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse suivante :

Mondomix Média
9, cité Paradis 75010 Paris
Tél : 01 56 03 90 87
abonnement@mondomix.com

MONDOMIX - Rédaction
9 cité paradis – 75010 Paris
Tel. : 01 56 03 90 89
Fax : 01 56 03 90 84
e-mail : redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.R.L.

Directeur de la publication :
Marc Benaïche
marc@mondomix.com

Rédacteur en chef :
Benjamin MiNiMuM
benjamin@mondomix.com

Conseiller éditorial :
Philippe Krümm
philippe@mondomix.com

Secrétaire de rédaction :
Fabien Maisonneuve
fabien@mondomix.com

Direction artistique :
Jonathan Feyer
jonathan@mondomix.com

Ont collaboré à ce numéro :
François Bensignor, Smaël Bouaici, Bérangère Bouvet, Jean-Stéphane Brosse, Jean-Pierre Bruneau, Arnaud Cabanne, Églantine Chabasseur, Pierre Cuny, Patrick Labesse, Élodie Maillot, Yannis Ruel, Squaaly, Yves Tibor.

Couverture :
Mario Guerra

Chef de publicité/partenariats :
Laurence Gilles
laurence@mondomix.com

Projets spéciaux :
Laurent Benhamou
laurent@mondomix.com

Publicité grands comptes :
PROXIREGIE
www.proxiregie.fr

Tirage : 100 000 ex.

Impression :
Assistance Printing
Dépôt légal :
à parution

N° d'ISSN : 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2007
Gratuit

Réalisation :
Le Studio Mondomix
info@studio-mondomix.com

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

CD DIFFUSION

info@cddiffusion.fr www.cddiffusion.fr

BP4 68920 WETTOLSHEIM Tél. 03 89 79 50 81 – Fax 03 89 79 38 29

CUBA en direct ! Près de 300 titres disponibles !

Labels Egrem, Bis Music, Ahi Nama, Unicornio

Tous les Grands Noms de la Musique Cubaine d'hier et aujourd'hui

DVD0041 Compil'
A Balair con Cuba

DVD0007 '10 Años'
Giraldo Piloto & KLIMAX

EG0790 Candido Fabré
Original de Manzanilla **2 cds**

EG0779 Noche de Conga
Septeto National I. Piñeiro

EG0757 Orquesta Aragon
Grandes Exitos **2 cds**

Toutes les musiques cubaines Son, Salsa, Mambo,
Cha cha cha, Boléro, jazz, Traditionnel, Nueva trova, etc…

BDVD003 'Knock out'
Manolito Simonet et
Bamboleo Live + CD

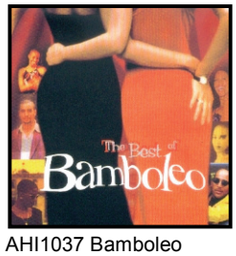
BDVD001 Yumuri y su
Hermanos live + CD

B253 Issac Delgado
Versos en el cielo

B600 Grandes del Latin
Jazz Cubano **2 cds**

B601 El Gremio
Raggaeton Cubano
Compilation

AHI1052 Liberado
Michael Chacon - Bonus DVD

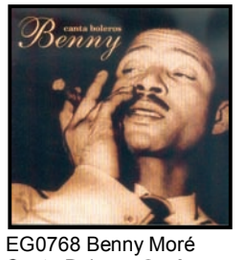


AHI1037 Bamboleo
Best of - Bonus DVD

B616 Grandes Exitos
José Luis Cortés NG La Banda

AHI1036 Maraca
Best of – Bonus DVD

UN8026 Chapeando
Juan Formell & Los Van Van



EG0768 Benny Moré
Canta Bolero - **2 cds**

UN8029 David Calzado
El Cyclon de La Habana

AHI1049 Eddy K - Reggaeton
'A quí están los cuatro'

Chez votre disquaire ou direct www.cddiffusion.fr